

MÉTÉOROLOGIE
Ensoleillé, nuageux
en après-midi
Min. : 20 — Max. : 35
Gracieuseté de :
Shearer Lumber Co. Ltd.
MONTREAL

FAIS CE QUE DOIS
Rédacteur en chef: André LAURENDEAU

REVUE DU JOUR
SAINT EUSTACHE
Les librairies
F. PILON Inc.
Papeterie - Dactylographes
Accessoires de bureau

Ottawa : conférence fiscale le 25 juillet

OTTAWA — Le premier ministre du Canada a invité les premiers ministres des provinces à se réunir à Ottawa l'été prochain pour discuter avec les autorités fédérales l'avenir des relations fiscales entre le gouvernement central et les gouvernements provinciaux. Ce sera la première conférence au sommet sur la fiscalité depuis 1957.

M. Diefenbaker a annoncé la nouvelle aux Communes hier après-midi. Il a précisé qu'il avait proposé aux premiers ministres des provinces de se réunir à Ottawa le 25 juillet.

A Québec, le premier ministre Barrette a déclaré que la date du 25 juillet pour le début de la conférence fiscale lui convient.

M. Pearson a demandé à M. Diefenbaker quel sera le statut des municipalités à cette conférence. Le premier ministre du pays n'a pas répondu.

En novembre dernier, la Fédération des maires soumettait à M. Diefenbaker un mémoire dans lequel elle formulait une requête qu'elle avait déjà présentée à plusieurs reprises, celle d'une conférence fédérale-provinciale-municipale sur le partage des impôts.

M. Diefenbaker avait alors donné à entendre qu'il serait heureux personnellement de la présence de représentants municipaux à une conférence fiscale entre le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux. Il avait ajouté que les municipalités relèvent de la compétence des gouvernements provinciaux et que le gouvernement fédéral ne peut pas conséquemment traiter directement avec elles.

Aux deux conférences fiscales antérieures entre les 11 premiers ministres, en 1955

et 1957, il y avait des représentants des municipalités.

Il appartient apparemment aux provinces de décider s'il y aura des délégués municipaux et dans l'affirmative de préciser quel devrait être leur statut à la prochaine conférence.

Hier, M. Diefenbaker a rappelé aux Communes qu'à la conférence d'octobre dernier entre M. Fleming et les ministres des finances des provinces M. Fleming avait annoncé que le gouvernement fédéral projetait d'inviter les premiers ministres des provinces à discuter avec le premier ministre du Canada, vers le milieu de 1960, l'avenir des relations fiscales entre Ottawa et les gouvernements provinciaux.

Les présents accords fiscaux entre Ottawa et les provinces expireront le 31 mars 1962.

En vertu de ces ententes, la part qui va aux provinces au chapitre de l'impôt sur le revenu des particuliers est de 13 pour cent, celle qui leur est allouée dans le domaine de l'impôt sur le revenu des sociétés est de 9 pour cent et leur part des droits de succession est de 50 pour cent.

Pearkes a confiance dans le Bomarc

OTTAWA. — "Je n'ai pas perdu confiance dans le Bomarc", a dit le ministre de la défense, monsieur Pearkes, hier, aux Communes. "Et je ne le perdrais pas simplement sur oui-dire qu'il pourrait bien ne pas être une réussite", a-t-il ajouté durant le débat déjà amorcé par le chef de l'opposition, monsieur Lester Pearson.

La Chambre avait mis de côté pour la journée tous ses travaux réguliers.

Pearson avait déclaré que les \$50,000,000 que réclame la livraison des Etats-Unis pour le Bomarc durant l'exercice financier commençant le premier juillet, au lieu de sa demande initiale de \$421,500,000, ne constitueront que des "dépenses de funérailles" pour le projet.

M. Pearkes a confirmé cette diminution de budget, mais il a ajouté que les Etats-Unis ont encore des centaines de millions de dollars, à même les \$2,230,000,000 déjà votés pour le Bomarc, pour en assurer le perfectionnement. Il est erroné de croire qu'il n'y a que \$50,000,000 de disponibles.

Contrairement aux nouvelles émanant de Washington, M. Pearkes a dit que les Etats-Unis entendent installer le Bomarc-B sur des bases américaines aussi bien qu'aux deux bases qui seront aménagées au Canada.

Il a ajouté qu'il y aura 14 bases Bomarc en Amérique du Nord, y compris les deux du Canada. La moitié sera équipée de Bomarc-A, l'autre moitié de Bomarc-B.

A ce compte, il y aurait cinq bases américaines de Bomarc-B et deux au Canada. M. Pearkes a ajouté qu'il y a déjà trois bases de Bomarc-A en opération aux Etats-Unis.

Le Bomarc-A, première version du projectile, avait une portée de 200 milles, tandis que le Bomarc-B en aura une de 500 milles. Les bases canadiennes

de North Bay et Mont-Laurier devraient normalement recevoir leurs Bomarc-B vers 1961.

M. Pearkes a déclaré que le Bomarc est "une partie essentielle du plan de défense de l'Amérique du Nord et que sans lui le continent serait complètement exposé aux attaques des bombardiers soviétiques."

Quand le programme Bomarc aura été réalisé en 1963, toutes les grandes villes canadiennes de Winnipeg à Halifax, seront protégées, car Winnipeg sera protégée depuis des bases situées dans le Midwest américain, et Halifax par les bases de l'Etat du Maine. Les deux bases canadiennes fourniront la protection voulue depuis Sault Ste-Marie jusqu'à Québec.

M. Hazen Argue, chef parlementaire du PSD, a dit que son parti s'oppose à l'achat du Bomarc non seulement parce qu'il est déjà désuet, mais aussi parce que le gouvernement songe à l'équiper d'ogives nucléaires.

"Au lieu de se cramponner à ce canard mort," a dit M. Argue, "le gouvernement devrait réviser tout le budget de \$1,600,000,000 projeté pour la défense afin de s'assurer que le Canada en obtiendra pour son argent."

M. Diefenbaker a dit qu'il n'y a aucun changement important dans la politique de défense du continent nord-américain mais seulement un "aménagement" apporté par les Etats-Unis pour faire face aux conditions changeantes.

M. Paul Martin, libéral d'Essex, a dit par sa part que M. Pearkes

Adoption du projectile Honest John

OTTAWA — On s'attendait hier dans le capitale que le quartier général de l'armée canadienne annonce, probablement aujourd'hui, l'adoption de la fusée américaine d'artillerie "Honest John". Toutefois, dans l'armée canadienne le projectile serait connu sous le qualificatif "Point-762", car on craignait que le nom "Honest John" soit pris pour une allusion au premier ministre John Diefenbaker. Le diamètre du projectile est de 762 millimètres, d'où le nouvelle appellation.

On sait que l'armée canadienne a renoncé à l'acquisition du projectile d'artillerie "Lacrosse", parce que celui-ci menaçait de précision à courtes distances. On en a fait plusieurs essais l'hiver dernier, à Fort Churchill, au Manitoba.

Le projectile "Honest John" a 27 pieds de longueur et peut franchir une distance de 12 milles à une vitesse supersonique. Il est en usage depuis plusieurs années dans l'armée américaine, mais les troupes canadiennes obtiennent le modèle le plus récent. Il passe près de trois tonnes.

Vingt pompiers périssent dans un incendie à Glasgow

GLASGOW. — Un entrepôt de spiritueux a flambé hier, à Glasgow, entraînant 20 pompiers dans la mort; 40 autres ont été blessés. L'incendie éclata dans un entrepôt de spiritueux pour se communiquer ensuite à un entrepôt voisin et s'attaquer à une manufacture de crème glacée. Une gigantesque explosion a éparpillé des tonnes de débris tandis que l'effondrement des murs a causé la mort des pompiers. L'entrepôt de spiritueux avait trois cents pieds de longueur. Les pompiers se sont postés sur les toits élevés du voisinage pour déverser des tonnes d'eau sur le brasier. L'alcool en feu coulait le long des rues. Les flammes ont flambé à plusieurs centaines de pieds de hauteur, tandis que les toits s'abattaient sur les immeubles du secteur du port.

Nouveaux actes de violence en Afrique du Sud

JOHANNESBURG. — De nouveaux actes de violence ont marqué hier en Afrique du Sud la grève générale qui avait été décrétée par les Noirs en signe de deuil pour ceux des leurs qui ont été tués la semaine dernière au cours de sanglantes manifestations. Des policiers blancs en sont venus aux prises avec des indigènes et les organisateurs noirs de la grève ont eu recours à la force pour contraindre d'autres Noirs à observer le jour de deuil.

On signale qu'un policier a été tué. C'est la première fois qu'un blanc perd la vie depuis le début de la campagne des indigènes contre la politique de suprématie raciale du gouvernement de l'Union sud-africaine, et plus particulièrement contre le port obligatoire de la carte d'identité pour tous les Noirs. En fin de semaine, toutefois, la police a dispensé les indigènes de la carte d'identité. Tard hier soir, les Noirs avaient allumé plusieurs incendies dans la région du Cap.

Hier, les désordres sont survenus dans et autour des deux grandes villes du pays : Johannesburg et le Cap où de 90 à 95 pour cent des travailleurs indigènes ont obéi à l'ordre de grève. Les Noirs qui n'ont pas tenu compte de la directive générale ont été ou bien battus ou bien menacés.

La police soutient que les manifestants ont incendié une église hollandaise, à 15 milles de Johannesburg. Les chefs de l'Eglise hollandaise réformée sont au nombre de ceux qui appuieront la politique de ségrégation du gouvernement sud-africain.

Au Cap, la police a lancé des bombes lacrymogènes et chargé la foule à coups de gazottes pour disperser les émeutiers. Les forces de l'ordre ont tiré quelques volées de balles en l'air pour effrayer les quelque 1,000 Noirs qui défendaient dans les rues du Cap. Des incidents ont aussi été signalés à Alexandria et à Kiptown.

Une grande faveur a été accordée par des Blancs dans les grandes villes où les parents, en toute hâte, ont retiré leurs enfants des écoles. Pendant ce temps, au Parlement, les députés ont approuvé en première lecture un projet de loi qui au-

rait le gouvernement à interdire le Congrès national africain et le congrès panafricain. C'est en vain que l'opposition a proposé un amendement qui prévoyait un examen annuel de cette loi. Les ministères ont déclaré au cours du débat que le Parlement se réunissait en pleine crise nationale.

Au sénat sud-africain, le ministre de la défense, M. Fouché, s'est dit convaincu que les fautes de désordre employé la propagande communiste indistinctement ou ouvertement dans le pays.

Les protestations

LONDRES. — Le mouvement de protestation contre la politique de ségrégation raciale de l'Union sud-africaine continue de s'étendre dans le monde.

M. Nehru a déclaré à la Nouvelle-Delhi que l'Union sud-africaine adopte la politique raciale des Hitlériens. En Norvège, les drapeaux sont en berne. A Londres, huit personnes ont été condamnées à payer l'amende pour suite de leur participation aux manifestations devant l'immeuble du haut-commissariat sud-africain, la semaine dernière.

Des Indiens établis à Londres ont commencé hier une grève de la faim devant le haut-commissariat sud-africain.

Un député travailliste James Callaghan, a invité le gouvernement au cours d'un débat aux Communes à appuyer ceux qui s'emploient à soulever la question sud-africaine au Conseil de sécurité des Nations Unies. Mais le secrétaire au Foreign Office, M. Lloyd, a répondu que le gouvernement n'avait pas encore communiqué de directives à son délégué au Conseil de sécurité qui sera saisi du problème mercredi matin.

D'autres protestations se sont élevées hier, notamment en Inde, au Pakistan, en Malaisie et en Nouvelle-Zélande. Dans ce dernier pays, les syndicats se proposent de boycotter le commerce maritime d'Afrique du Sud.

Moins de perte pour cause de grève en février

Selon un rapport préliminaire sur les grèves et lock-out publié par le ministre du travail, l'hon. Michael Starr, il y a eu plus d'arrêts de travail en février qu'en janvier, mais la perte en jours-ouvrier a été moindre. Les 25 arrêts de travail en février ont impliqué 3,994 travailleurs et causé la perte de 50,320 jours-ouvrier, à rapprocher de 20 arrêts de travail, 3,531 travailleurs impliqués et 58,440 jours-ouvrier perdus en janvier. Des arrêts de travail en février, 24 se sont produits dans des industries relevant de l'autorité provinciale et un dans une industrie relevant de l'autorité fédérale. Pres de 90 p.c. de la perte de temps — 44,850 jours-ouvrier — provenaient de deux conflits, dont l'un dans l'industrie textile à Magog (Québec) et l'autre dans l'industrie de la construction à Hamilton (Ont.). Les deux conflits ont été réglés au cours du mois. Voici la répartition des conflits du mois, par industrie: industrie manufacturière 10; construction 9; transport, entreposage et communications 2 et un chacun dans l'exploitation forestière, les mines, les services d'utilités publiques et le commerce.

"K" fait l'éloge du chanoine-maire de Dijon, éloigné par ses supérieurs...

DIJON, France. — Le premier ministre soviétique n'a manifesté a u c u n sentiment de colère hier à Dijon lorsqu'à son arrivée dans cette ville, il s'est rendu compte que le maire, un chanoine catholique, avait quitté Dijon pour obéir à ses supérieurs ecclésiastiques qui lui avaient donné l'ordre de ne pas recevoir le chef du Kriemlin.

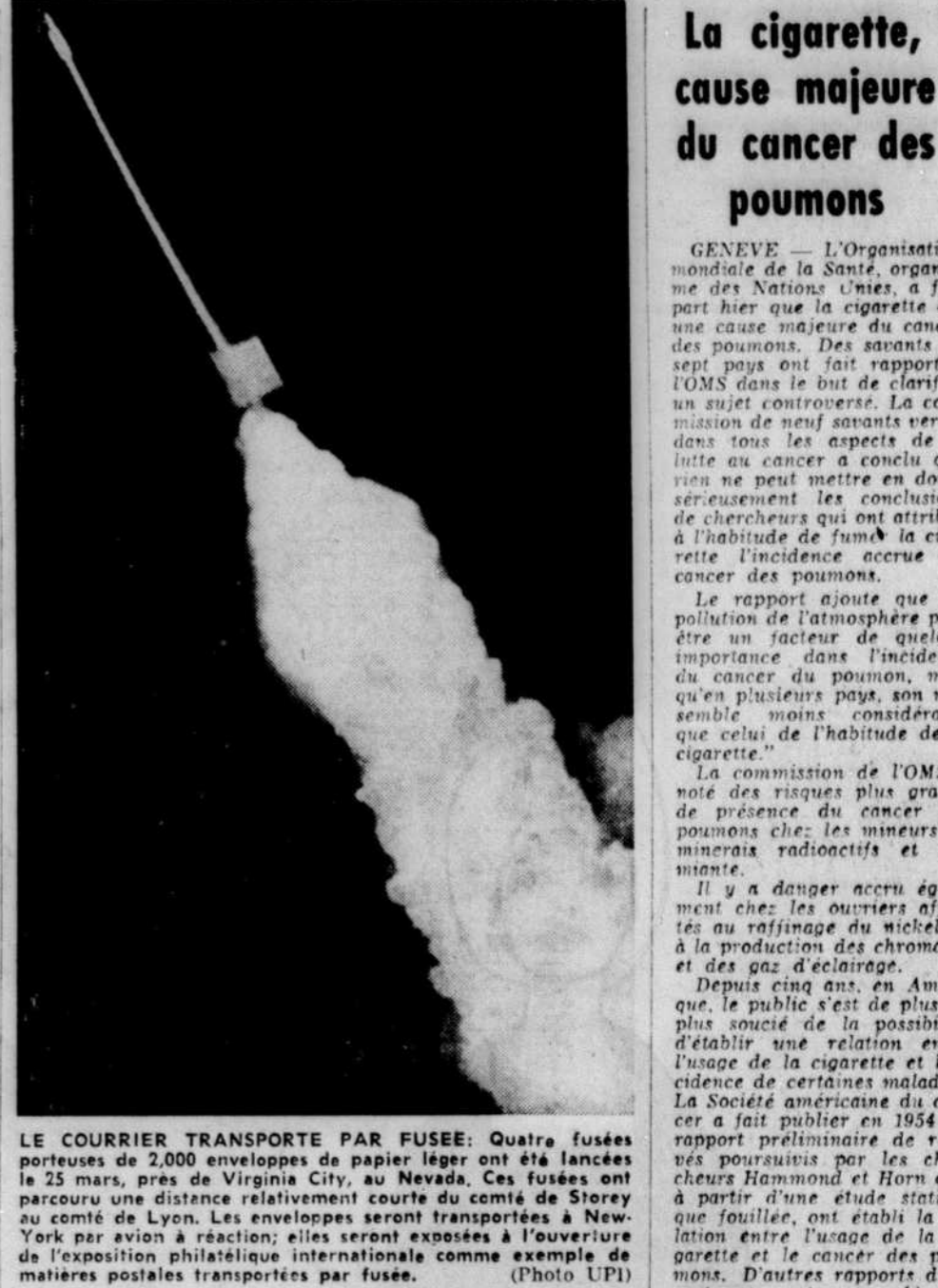
M. Khrouchchev a plutôt fait l'éloge du chanoine-maire, qui avait déclaré antérieurement qu'il espérait rencontrer le premier ministre. Le chef russe a été fortement applaudi par les autorités locales et par les citoyens de Dijon au cours d'une réunion à l'hôtel de ville.

"Je suis très désolé de ne pouvoir rencontrer cet homme merveilleux qui a manifesté tellement de patriotisme envers la France et envers la cause de la paix", a déclaré M. Khrouchchev en parlant du chanoine Félix Kir, âgé de 84 ans.

Le chanoine Kir a quitté Dijon en automobile peu avant l'arrivée de M. Khrouchchev qui en était à la sixième journée de sa tournée en France.

Bon accueil

En fin de semaine le chanoine avait déclaré à des journalistes que bien qu'il ait reçu l'ordre de ne pas recevoir M.



LE COURRIER TRANSPORTE PAR FUSEE: Quatre fusées porteuses de 2,000 enveloppes de papier léger ont été lancées le 25 mars, près de Virginia City, au Nevada. Ces fusées ont parcouru une distance relativement courte du comté de Storey au comté de Lyon. Les enveloppes seront transportées à New York par avion à réaction; elles seront exposées à l'ouverture de l'exposition philatélique internationale comme exemple de matières postales transportées par fusée. (Photo UPI)

Les Esquimaux: intervention du R. P. Renaud au comité

OTTAWA. — Le "cuisinage" du rapport d'un sous-comité de l'éducation présenté au Comité consultatif sur les affaires des Esquimaux, a provoqué un débat assez violent entre le sous-ministre Gordon Robertson et le R. P. André Renaud, Oblat, à la séance d'hier.

Cette affaire, qui a été discutée à fond hier au comité consultatif, avait amené le ministre des affaires du Nord, M. Alvin Hamilton, à hier vendredi dernier toute tentative de banir la religion de l'enseignement dans les écoles du Nord.

Le R. P. Renaud a protesté parce que l'on avait abrégé le rapport au chapitre traitant des buts spirituels tel qu'exposé par le sous-comité consultatif dont il fait partie.

M. Robertson insista sur le fait que le tout avait été fait de manière correcte et il reprocha même au Père Renaud d'avoir livré l'incident aux journalistes.

Le démenti apporté la semaine dernière par M. Hamilton était une réponse à des interpellations basées sur des nouvelles publiées dans Le Devoir, de Montréal, et Le Droit d'Ottawa.

Le R. P. Renaud a soutenu que le rapport du sous-comité de l'éducation n'aurait pas dû subir la moindre modification avant d'être soumis au comité des affaires des Esquimaux.

M. Robertson a prétendu que le rapport, reçu par des fonctionnaires de son ministère, contenait des questions de politique ministérielle. Il a prétendu qu'il avait convoqué une réunion pour

Plan d'assurance hospitalisation pour les T.N.O.

OTTAWA. — Grâce à une entente ratifiée hier, le plan national d'assurance-hospitalisation vient d'être accordé aux Territoires du Nord-Ouest. Le programme des T.N.O. entrera en vigueur à compter du 1er avril.

Comme pour les neuf autres provinces où il est en vigueur — le Québec s'en abstient — le programme accorde les services d'hospitalisation et de diagnostic.

(Suite à la page 6)

Le pape crée trois autres cardinaux mais leurs noms sont gardés secrets

CITE DU VATICAN. — Le pape Jean XXIII a élevé au rang de princes de l'Eglise non seulement les sept cardinaux qu'il avait désignés le 3 mars dernier, mais il en a aussi créé trois autres dont les noms ne seront révélés qu'à la Saint-Père jugera le moment opportun.

Le consistoire d'hier, marquant l'ouverture des cérémonies solennelles de quatre jours en vue de l'intronisation des sept nouveaux cardinaux connus, parmi lesquels on trouve le premier Japonais et le premier Philippin à faire partie du Sacré Collège.

Après avoir lu aux 27 cardinaux présents les noms des sept nouveaux princes de l'Eglise, le souverain pontife a déclaré: "Nous avons également décidé de nommer membre du Sacré Collège trois autres illustres personnalités, mais nous gardons leurs noms dans le secret de notre cœur. Qu'en pensez-vous?"

Les nominations "in petto" au consistoire d'hier ont immédiatement laissé supposer en bien des milieux que l'un des trois cardinaux inconnus pourrait bien être Mgr Joseph Beran, archevêque de Prague, emprisonné il y a neuf ans par les communistes tchécoslovaques et que l'on dit "présentement détenu dans un lieu inconnu". D'autres rumeurs voudraient que les deux autres cardinaux dont la nomination est gardée secrète soient Mgr Federico Calloridi Vignale, le majordome de la maison papale, et Mgr Giuseppe Ferrello, assesseur de la Sacrée Congrégation Consistoriale. Les droits et les devoirs des cardinaux ainsi nommés ne seraient connus qu'un jour où le pape révélerait leurs noms.

Jeudi, les sept nouveaux cardinaux se prosterneront aux pieds du souverain pontife pour

La cigarette, cause majeure du cancer des poumons

GENEVE. — L'Organisation mondiale de la Santé, organisme des Nations Unies, a fait part hier que la cigarette est une cause majeure du cancer des poumons. Des savants de sept pays ont fait rapport à l'OMS dans le but de clarifier un sujet controversé. La commission de neuf savants versés dans tous les aspects de la lutte au cancer a conclu que rien ne peut mettre en doute sérieusement les conclusions de chercheurs qui ont attribué à l'habitude de fumer la cigarette l'incidence accrue du cancer des poumons.

Le rapport ajoute que "la pollution de l'atmosphère peut être un facteur de quelque importance dans l'incidence du cancer du poumon, mais qu'en plusieurs pays, son rôle semble moins considérable que celui de l'habitude de la cigarette."

La commission de l'OMS a noté des risques plus grands de présence du cancer des poumons chez les mineurs de minerais radioactifs et d'amiante.

Il y a un danger accru également chez les ouvriers affectés au raffinage du nickel et à la production des chromates et des gaz d'éclairage.

Depuis cinq ans, en Amérique, le public s'est de plus en plus soucieux de la possibilité d'établir une relation entre l'usage de la cigarette et l'incidence de certaines maladies. La Société américaine du cancer a fait publier en 1954 un rapport préliminaire de recherches poursuivies par les chercheurs Hammond et Horn qui, à partir d'une étude statistique soignée, ont établi la relation entre l'usage de la cigarette et le cancer des poumons. D'autres rapports d'experts se sont accumulés au point que l'OMS a décidé, à la suite d'une étude de la vie de 200,000 fumeurs, à l'évidence d'une relation de cause à effet entre la cigarette et le cancer. Ce rapport a été publié en mars 1958. Des études qui ont été faites sub-séquentement dans sept pays ont confirmé ses constatations.

Les particules de fumée dégagées par des cigarettes ont été recueillies avec soin en laboratoire; elles ont servi à provoquer le cancer chez des animaux. Dix agents carcinogènes ont été isolés de la fumée de cigarette.

Depuis 1930, le nombre des décès attribués au cancer des poumons s'est accru dix fois plus nombreux.

Voici l'avis que la Société américaine du cancer a recueilli chez les médecins les plus avertis du danger de la cigarette, dont les méfaits sur les poumons se constatent à la mesure du nombre de cigarettes que l'on fume.

"Si vous ne fumez pas, n'en prenez pas l'habitude, cela vaut mieux. De toute façon, préférez la pipe et le cigare à la cigarette. Si vous avez l'habitude de fumer la cigarette, il faudrait cesser de fumer. Si cette solution présente trop de difficultés, tout au moins diminuez le nombre de cigarettes que vous fumez. Un minimum de cigarettes, dont la fumée est filtrée par un dispositif érouvé de façon à renfermer le moins possible de goudron et de nicotine, pourrait être toléré. Les fumeurs feraient bien de passer à la clinique de rayons-X au moins une fois l'an ou mieux deux fois l'an afin de favoriser un dépistage hâtif du cancer du poumon."

En finir avec...

(Suite de la page 3)

Dans cette oeuvre, a-t-il précisé, nous pouvons avoir l'appui d'un Etat qui est nôtre de par la constitution du pays. Nous devons prendre conscience que nous n'appartenons plus à l'Angleterre et que nous n'avons plus à nous soumettre aux volontés de la majorité dite démocratique du Canada dans les matières de juridiction provinciale.

Sacerdoce économique

"Si nous voulons faire notre percée dans le monde économique, a également déclaré M. Angers, il faut que nous cessions de penser pour notre élite uniquement en terme de sacerdoce, religieux, médical ou juridique; il faut ajouter à notre liste le sacerdoce économique et social.

"Sans une restauration... de la notion d'homme d'affaires, a-t-il poursuivi, la révolution industrielle menace d'étouffer des libertés que l'on essaiera vainement de sauver par un faux démocratisation de l'Etat qui ne peut tourner qu'à la tyrannie politique. La révolution industrielle a fait de l'homme d'affaires le grand chef social, la grande vocation sociale, dans un monde de libertés."

Le conférencier a donné comme moyens principaux pour parvenir à notre libération économique la création, au Canada français, d'un mouvement coopératif puissant, le regroupement de l'épargne et le développement de nos banques d'affaires.

M. Angers a précisé que toutes les conditions à réaliser pour rendre possibles ces solutions peuvent se ramener à une seule: "renouveler le climat social",

c'est-à-dire nos attitudes d'hommes d'affaires et au sujet de l'homme d'affaires; nos attitudes en face de l'épargne; nos attitudes sur la solidarité et ses applications pratiques; nos attitudes vis-à-vis de l'Etat et celles de l'Etat vis-à-vis nous; nos attitudes patriotiques elles-mêmes.

Le conférencier a ensuite souligné la nécessité d'une conception vivante de l'épargne, qui ne doit pas être un entassement, mais une dépense rationnelle, c'est-à-dire l'achat d'un titre de placement au lieu d'un objet de consommation.

Il a déploré le fait que l'attitude des Canadiens français à l'égard de l'épargne "n'est pas toujours très consistante, car elle évolue entre le concept du jeu de laine et la tentation du jeu pour faire fortune rapidement.

"Mais l'idée moderne de l'utilisation rationnelle de l'épargne pour le progrès de la collecti-

tivité est absente du concept du bas de laine, a-t-il poursuivi. L'apport du gain à haut taux d'intérêt a réussi à faire sortir (l'or enterré dans les jardins), mais dans des placements de tout repos. Or, ce n'est pas avec ce type de placements que se bâtit une économie, parce que nous ne sommes pas indépendants, que les autres viennent nous organiser et que nous ne contrôlons rien.

"Toujours parce que son niveau de vie lui est venu sans effort, a continué le conférencier, le Canadien français ne s'est pas initié par le besoin au sens moderne de la solidarité économique. au sens de l'association non pas pour prier seulement, non pas pour revendiquer seulement, mais aussi pour organiser et réaliser. Nous ne pouvons réussir dans le monde moderne si nous ne nous éduquons pas au sens de la solidarité", a déclaré en terminant M. Angers.

Nationaliser...

(suite de la page 3)

personnalité du Canada français est atteinte, mais sa sécurité matérielle risque d'être compromise. Selon le professeur Parenteau, seul le groupement des capitaux et des aptitudes peut permettre à des Canadiens français de dépasser le stade de la réussite personnelle et de travailler à l'avancement économique des leurs en pénétrant dans des secteurs qui leur ont été pratiquement fermés jusqu'ici.

"Ce qui est certain, a-t-il conclu, c'est que l'action collective est indispensable, mais aussi un certain sentiment nationaliste, qui se manifeste ici par un esprit d'entraide tout à fait légitime, à condition qu'il soit fondé sur l'échange des services."

Par ailleurs, le président du Conseil d'expansion économique, M. Jean Lanctôt, a affirmé que "la conquête d'une relative indépendance économique du Canada français est un impératif. Elle est nécessaire pour notre véritable autonomie et indispensable au maintien et au développement de nos traditions et de notre culture qui seront mieux sauvegardées par notre vigueur économique que par le nombre ou même par les garanties trop souvent discutées de notre constitution."

Les services volontaires de plus de deux millions de Canadiens sont acquis à la Société canadienne de la Croix-Rouge.

Plus de 225.000 hommes, femmes et enfants de tous âges se sont inscrits, l'an dernier, aux services de sécurité aquatique de la Croix-Rouge canadienne.

Argentine: la majorité de M. Frondizi sera réduite

BUENOS-AIRES. — Il semble que le gouvernement de M. Arturo Frondizi sera reporté au pouvoir en Argentine, mais avec une majorité réduite. D'après les résultats encore incomplets des élections législatives qui ont eu lieu dimanche, l'Union civique radicale du peuple, qui constitue le principal groupe de l'opposition, a recueilli plus de voix que le parti gouvernemental.

Plus de 680.000 bulletins blancs ont été enregistrés. Ce

Washington prête 47 millions à la République arabe

LE CAIRE — Les Etats-Unis et la République Arabe Unie ont signé samedi un accord en vertu duquel les Etats-Unis consentiront un prêt de \$47,355,000 à l'Egypte. Le prêt, dont une partie provient de la vente des produits agricoles américains en RAU servira à financer des projets de développement et l'achat de denrées aux Etats-Unis.

sont, pour la plupart, les bulletins de péronistes et de communistes, deux partis illégaux.

Des actes de violence ont éclaté à Buenos Aires, mais la police a rapidement maîtrisé les manifestants.



EATON



SALON DE
l'Ensemble
**Nouveautés
printanières**

**destinées à voyager
dans tout l'univers
sans souci
et de façon
princièrè.**

De nos collections haute couture internationale au Salon de l'Ensemble, nous vous présentons aujourd'hui des créations qui ont le génie de voyager en beauté. Agréables à porter, faciles à emballer, et d'un chic infaillible. Choies à New-York, Londres, Dublin et en Europe, elles ont un abord universel tant au point de vue pratique qu'élégant.

Voici un aperçu de notre collection de voyage pour le printemps. A. Robe de tricot de laine de Kimberley de New-York... l'infatigable voyageuse... en noir, marine ou rouge, 85.00. B. Manteau en poil de chameau, de Londres, 175.00. C. Manteau de pluie en soie Bianchini, impression léopard, de Fouks de Paris, 125.00. D. Jack Clarke de Dublin a conçu cette interprétation 1960 du classique tailleur de voyage en flanelle de laine ton gris, 150.00. Salon de l'Ensemble, troisième étage, chez Eaton.

HEURES D'AFFAIRES DU LUNDI AU JEUDI DE 9 H. A 5 H. 30 — Eaton ouvert vendredi soir jusqu'à 9 h. — Ouvert samedi de 9 h. à 5 h. 30

T. EATON CO. LIMITED
OF MONTREAL



Pour téléphoner au DEVOIR le soir: Rédaction: Victor 4-3361, Sport: Victor 4-3362, Tirage: Victor 4-3364, Expédition: Victor 4-3365, Composition: Victor 4-3366

Ni barge, ni mélancolie, mais optimisme lucide:

En même temps que l'Europe nouvelle, naîtra l'association Belgique-Congo

- Me Henri Cochaux

Propos recueillis par Jean-Marc LEGER

"L'indépendance n'est pas rupture: la Belgique a choisi au Congo la seule voie féconde et sage. Je crois que nous pouvons faire confiance aux hommes politiques congolais. Le rôle de la Belgique en Afrique noire n'est pas terminé, il s'en faut mais il va se situer dans une optique nouvelle, celle de la libre coopération dans l'association de deux Etats souverains..."

Ainsi s'exprimait hier, à l'issue d'un déjeuner de la Chambre de commerce belge - luxembourgeoise Me Henri Cochaux, avocat à la Cour d'appel de Bruxelles, délégué de la Belgique au Fonds international de secours à l'enfance (Nations Unies), expert des problèmes congolais.

Un procès injuste
Me Cochaux a brossé avec clarté un tableau des rapports présents et des perspectives des relations entre la Belgique et le Congo "qui ne sera plus belge le 30 juin prochain", jour de la proclamation de l'indépendance.

Le budget du service du bien-être social absorbera la majeure partie de ces subventions, soit \$420.050. Une somme de \$20.000 sera imputée au budget du service de Santé et une de \$7.950 à celui du directeur des services.

\$458,000 en subventions de la ville de Montréal

Le Comité exécutif a approuvé hier la liste des subventions à trente-cinq œuvres de charité et organisations sociales ou nationales. Ces octrois qui seront versés à même le budget en cours sont pratiquement identiques à ceux de l'an dernier et s'élevaient à \$458.000.

Le budget de la ville de Montréal absorbera la majeure partie de ces subventions, soit \$420.050. Une somme de \$20.000 sera imputée au budget du service de Santé et une de \$7.950 à celui du directeur des services.

Les œuvres de charité prennent la plus grande part du gâteau, soit \$338.250 ainsi répartis: la Fédération des œuvres de charité canadiennes-françaises, \$236.456; la Welfare Federation of Montréal, \$65.776; la Fédération de Catholic Charities, \$27.982; et la Fédération of Jewish Community Services, \$18.036.

Les octrois importants dans les autres cas sont: \$20.000 à la Ligue antituberculeuse de Montréal, Inc., \$10.000 à la Clinique BCG de Montréal, Le Prêt d'Honneur et le Comité des bourses d'études de l'Université de Montréal recevant \$12.500 chacun et le Service social du Bon Conseil, \$10.000.

Voici la liste des 25 autres organisations qui recevront aussi des octrois allant de \$250 à \$5.000: Les Associées de Notre-Dame de la Protection, \$1.500; l'Association canadienne-française des aveugles, \$1.000; l'Association canadienne des paralégiques, \$1.500; l'Association de la jeunesse canadienne-française, (Fête de Dollard), \$300; Boy Scouts Association, \$1.500; Canadian Girl Guides, \$1.000; Canadian National Institute for the Blind, \$1.750; Diocesan Committee on Girl Guides, \$500; Fédération des guides catholiques, \$1.000; Jeunesse ouvrière catholique, \$1.000; Montreal Association for the Blind, \$750; Old Brewery Mission, \$2.000; Patronage Jean-le-Preux, \$2.000; Scouts catholiques du diocèse de Montréal, \$4.000; Société canadienne de la Croix Rouge, \$3.000; Société de Secours aux enfants infirmes, \$3.000; Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, \$5.000; St. George's Society, \$500; Ambulance Saint-Jean, \$2.000; United Irish Societies, \$750; Vestiaire des pauvres, \$500; Young Hebrew Malbish Arumim Society, \$250; Ecole de tourisme, \$1.200; Société d'archéologie et de numismatique, \$5.000; Société historique de Montréal, \$1.000; Philharmonique des pompiers de Montréal, \$750.

Décès de Mme J.-H. Bender
Mme J.-H. Bender, née Virginie L'Espérance, est décédée hier, à l'âge de 65 ans, à la suite d'une longue maladie.

La dépouille est exposée à 7 Springvale, Outremont. La date des funérailles sera annoncée plus tard.

Engagement de 65 nouveaux policiers
Le comité exécutif a autorisé hier l'engagement de 65 nouveaux policiers, dont 42 de Montréal et 23 de l'extérieur.

Le confédéré a de plus souligné le rôle des universitaires dans l'élaboration d'une politique économique provinciale qui soit bien pensée et sagement appliquée dans l'intérêt général et permanent de la population.

Les administrations publiques, a-t-il précisé, ont le droit et le devoir de compter sur les professeurs et les dirigeants universitaires pour élaborer des plans et des projets d'avenir qu'elles n'ont plus le temps de mûrir elles-mêmes, prises comme elles sont par l'action administrative quotidienne dans le cadre d'un parti politique.

Logement demande
Outremont ou Côte-des-Neiges, duplex moderne, 7 ou 8 pièces chauffées, adultes, Palais jusqu'à \$250 par mois. I.A. 1-1170.

Conseil d'orientation
Représentant une demande lancée, il y a un peu plus d'un mois, et dans des circonstances analogues, par le doyen de l'École des hautes études commerciales, M. Edgars Minville, le doyen de la Faculté de commerce de l'Université de Sherbrooke a réclaté lui aussi la création d'un conseil d'orientation économique.

Reprenant l'avis qu'"on a raison de s'étonner" d'un tel état de fait, il a ajouté: "Beaucoup de gens se demandent si l'Etat provincial de Québec a à tirer pleins avantages de la possession de sources quasi inépuisables d'énergie hydro-électrique."

Conseil d'orientation
"Alors que l'entreprise privée est motivée par le profit, a-t-il précisé, l'Hydro-Québec pourrait opérer à perte dans plusieurs régions pourvu que, dans l'ensemble, elle ait un profit ou une justification de perte dans l'intérêt national."

BYRRH
vin APÉRITIF au Quinquina
Servir très frais
EMBOÛTILLÉ EN FRANCE
En vente dans tous les magasins de la Q.L.C. - Numéro 5408.

LA SESSION FÉDÉRALE

Placements profitables à trois provinces

OTTAWA — On s'attend que l'accroissement des nouveaux investissements au Canada cette année bénéficiera principalement aux provinces de l'Ontario, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

Dans un rapport du ministère du Commerce, on prévoit que l'accroissement des dépenses en immobilisations dans les domaines de la construction et de l'équipement qui seront faits dans ces trois provinces s'éleveront à \$356.000.000.

On prévoit que le taux des investissements demeurera à peu près le même dans le Québec.

Production canadienne d'or en hausse

OTTAWA — La production canadienne d'or, de cuivre et de minerai de fer a augmenté tandis que celle de l'argent et du charbon a diminué au cours du mois de janvier en comparaison de janvier 1959, rapporte le Bureau fédéral de la statistique.

La production de l'or a été portée de 376.086 onces de Troyes à 377.072; la production du cui-

Smallwood a ignoré cette offre fédérale

OTTAWA — Le ministre du travail, M. Michel Starr, a déclaré n'avoir reçu aucune réponse définitive du premier ministre Smallwood de Terre-Neuve relativement à la proposition fédérale, faite en octobre dernier, de contribuer à l'enseignement d'autres métiers à des mineurs en chômage, à Belle Isle. M. Starr avait écrit à M. Small-

Congé de Pâques du 13 au 25 avril

OTTAWA — A l'occasion du congé de Pâques, la Chambre des Communes ajournera ses travaux depuis la fin de la séance de mercredi le 13 avril jusqu'au lundi 25 avril, a annoncé hier le premier ministre Dielenbacher. Une résolution relativement à ces dates sera présentée plus tard à la Chambre.

M. Donald Gordon présente son rapport sur un écran de cinéma

OTTAWA — Le comité des Communes sur les chemins de fer nationaux, les compagnies aériennes et les compagnies de transport maritime a décidé hier de laisser le président du Canadian National, M. Donald Gordon, présenter son rapport sur un écran de cinéma.

Les graphiques et les photographies seront montrés aujourd'hui sur un écran afin de

Ottawa a versé \$6,857.78 pour "déplacer" 48 travailleurs

OTTAWA — Le gouvernement fédéral a versé \$6,857.78 pour déplacer 48 travailleurs de régions où l'emploi était plus abondant, au cours des neuf derniers mois de 1959.

21 d'entre eux ont été déplacés de St-Jean, Terre-Neuve à Elliot Lake, en Ontario. Cette dernière région a été récemment classée comme région en surplus de travailleurs après la réduction de la production des mines d'uranium.

Le ministre du travail a déposé ces statistiques hier aux Communes en réponse à des questions de M. Frank Howard, PSD de Skeena.

Cette somme a servi à défrayer le transfert des 48 travail-

leurs, de leurs 26 dépendants et du mobilier de 11 d'entre eux. 21 travailleurs de St-Jean, Terre-Neuve à Elliot Lake, au Manitoba; 6 ont été déplacés de St-Jean, Terre-Neuve à Lynn Lake, au Manitoba; 6 ont quitté Springfield, en Nouvelle-Ecosse, en direction du Centre de l'Ontario et de Portage-la-Prairie, au Manitoba.

Quatorze travailleurs de Cornwall, en Ontario, ont été déplacés à divers endroits en Terre-Neuve et à Winnipeg.

M. ROSARIO COUSINEAU RECLAME DE QUEBEC: Nationaliser l'électricité et le gaz naturel

QUEBEC — Le doyen de la faculté de commerce de l'Université de Sherbrooke, M. Rosario Cousineau, a réclaté en fin de semaine la nationalisation des réseaux de distribution de l'énergie hydro-électrique et du gaz naturel, de même que la création d'un conseil provincial d'orientation économique.

M. Cousineau a prononcé samedi une conférence sur "L'utilisation et le rôle de l'Etat canadien-français au service de la communauté" au dîner-causette qui a marqué les deux journées d'étude économique tenues au Collège des Jésuites, à Québec. Ces séances d'études ont eu lieu à la demande de la Société St-Jean-Baptiste de Québec et ont été organisées par le Conseil d'expansion économique, un organisme de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal.

Représentant une partie seulement du réseau d'électricité de la province a été nationalisée et que le gouvernement a continué à concéder des nouvelles hydro-électriques à l'entreprise privée, M. Cousineau a déclaré:

"L'énergie électrique est trop importante dans l'économie québécoise pour la laisser entre les mains de l'entreprise privée. Si, comme il doit le faire selon les données d'une saine politique économique et sociale, le gouvernement de Québec veut en arriver à une meilleure répartition géographique de l'industrie manufacturière, tant lourde que légère, il lui faudra adapter les taux d'électricité à cet objectif."

"Alors que l'entreprise privée est motivée par le profit, a-t-il précisé, l'Hydro-Québec pourrait opérer à perte dans plusieurs régions pourvu que, dans l'ensemble, elle ait un profit ou une justification de perte dans l'intérêt national."

En finir avec "nos attitudes d'esclaves..."
QUEBEC — "Finiissions-en avec nos attitudes d'esclaves et de vaincus, redressons-nous en fin, prenons conscience de ce que nous sommes, de ce que nous avons. Comprenons que nos votes dans Québec décident de tout et que nous pouvons avoir de nos gouvernements tout ce que nous voulons avoir si nous le voulons vraiment. Nous sommes la force du nombre contre laquelle rien ne peut résister."

Voilà ce qu'a déclaré dimanche à Québec, M. François-Albert Angers, directeur de l'Institut d'économie appliquée de l'École des hautes études commerciales, lors d'une conférence intitulée: "Pour une libération économique", qu'il prononçait dans le cadre des journées d'étude économique tenues au Collège des Jésuites sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste de Québec et organisées par le Conseil d'expansion économique.

M. Angers a soutenu que "sans fausse honte, il faut bâtir une économie canadienne-française parce qu'il y a une collectivité canadienne-française et une certaine intégration au Canada et au monde ne saurait se faire convenablement si elle n'est pas vivante, culturellement puissante et économiquement puissante."



UN ELEMENT DE CONTROLE DE LA POLLUTION: Des recherches constantes et une vigilance qui ne doit jamais se relâcher...

LE CYCLE VITAL DE L'EAU La vigilance évite les épidémies; mettre fin à la pollution de l'air, de l'eau, un problème de partout

- Mise en garde aux baigneurs
La pêche sportive est en danger

Par Marc-Henri Côté

Les inconvénients qui résultent des eaux polluées sont si évidents qu'il est superflu de les décrire. Signalons toutefois que malgré tous ces inconvénients, ces dernières années, la population de Montréal et de la périphérie n'a pas eu à souffrir d'épidémies qui pourraient être directement reliées à la pollution des divers cours d'eau de la région métropolitaine.

Les personnes hardies qui s'aventurent à se baigner, ne doivent pas en retirer le plaisir que l'on éprouve à plonger dans une onde claire; elles pourraient de plus y infecter une blessure ou souffrir de quelque malaise.

Les baigneurs doivent éviter les eaux qui renferment plus de 2.500 colibacilles par centimètre cube. De façon générale, il y en a beaucoup plus dans les échantillons d'eau en provenance des eaux riveraines des Saint-Louis et des Deux-Montagnes des rivières des Prairies et des Mille-Îles et dans certaines zones du fleuve.

Le problème est d'envergure. En novembre 1958, "The Financial Post", publiait que 90% des cours d'eau de l'Ontario, ainsi que les rives des Grands lacs étaient affectées par la pollution.

La "Revue Génie-Construction" mentionnait également, en octobre 1958, en citant un rapport de 1956 de la Société centrale d'hypothèque et de logement,

AU CONGRÈS DU CTC EN AVRIL La FTQ appuiera la Fédération des auteurs et des artistes

SAINTE-AGATHE. — La Fédération des travailleurs du Québec donnera son appui à la Fédération des auteurs et des artistes du Canada si, comme il est prévu, un groupe tente de contester sa juridiction sur les artistes d'expression française, à l'occasion du prochain congrès du Congrès du travail du Canada, à la fin d'avril à Montréal.

C'est l'assurance que le président de la FTQ, M. Roger Provost, a donnée au président de l'Union des artistes de Montréal, M. Bertrand Gagnon, au cours de la réunion semestrielle du Comité consultatif de cette centrale provinciale, à Sainte-Agathe. Les permanents de la Fédération avaient auparavant entendu un exposé de M. Gagnon, qui avait évoqué la possibilité que certains dirigeants du Conseil canadien des auteurs et des artistes contestent la portée de la charte récemment accordée par le CTC à la Fédération des auteurs et des artistes du Canada.

"Nous comprenons parfaitement votre problème, a déclaré M. Provost, et nous trouvons juste et sage la solution qui y a été apportée par le Congrès du travail. On peut être assuré que si l'on tente, au congrès du CTC, de s'attaquer à cette solution, la FTQ donnera son appui aux artistes d'expression française."

L'Union des artistes, qui est affiliée à la Fédération des travailleurs du Québec, avait tenté de se séparer du CCA à la suite d'un différend résultant de l'attitude de ce dernier dans la grève de Radio-Canada. C'est alors que le CTC a décidé d'accorder une charte à la Fédération des auteurs et des artistes du Canada, qui groupe présentement, sous la présidence de M. Marcel Dubé, l'Union des artistes de Montréal, la Société des artistes de Québec et la Société des auteurs.

Dans son allocution prononcée devant une centaine de dirigeants de la FTQ, le président de l'Union des artistes a déclaré que les artistes ont consenti des sacrifices énormes à l'occasion de la grève de Radio-Canada mais qu'ils ont maintenant réussi à recouvrer leur autonomie et, avec l'appui du CTC et de la FTQ, à se donner des structures qui leur conviennent mieux.

M. Gagnon a ajouté que si les artistes ont besoin de l'aide du mouvement syndical, ils sont capables de lui rendre, en retour, d'éminents services. C'est ainsi, a-t-il annoncé, que les artistes vont faire des représentations au Comité parlementaire de la radio afin de défendre la Société Radio-Canada des attaques que certains milieux commerciaux s'apprêtent à lancer contre cette régie publique. Il a souligné aux syndiqués que la mainmise de certains intérêts privés sur les moyens de diffusion des idées que sont la radio et la télévision, peut présenter un danger aussi grand que la bombe atomique pour le Canada et l'indépendance de notre pays.

Au cours de la fin de semaine, les permanents de la FTQ ont également étudié les questions d'unité syndicale et des artistes du Canada, qui groupe présentement, sous la présidence de M. Marcel Dubé, l'Union des artistes de Montréal, la Société des artistes de Québec et la Société des auteurs.

Déchets industriels

Les véritables ennemis des poissons, pollutions par produits acides, sont des acides sulfuriques, chlorhydrique, nitrique provenant surtout des industries métallurgiques.

Les substances à action nocive spécifique, les poisons, qui affectent les poissons sont livrés par de nombreuses industries: usines à gaz, industries chimiques, textiles, celles du papier. Ces poisons sont surtout l'ammoniac, les huiles minérales, les phénols, les colorants. Les fermentations dans les milieux privés d'oxygène, à l'abri de la lumière produisent des substances nocives malodorantes qui peuvent être fatales à des organismes aquatiques et aux poissons. Les pollutions organiques ont pour effet de réduire la teneur en oxygène dissous dans l'eau. Elles sont donc fort nuisibles aux poissons dans les eaux stagnantes et les méfaits de ces pollutions sont d'autant plus considérables que la masse d'eau est moindre; les pollutions organiques exercent leur action nocive maximum à une certaine distance de leur lieu de déversement. Les industries qui transforment des matières organiques: brasseries, distilleries, beurrieres, fromageries ainsi que les abattoirs dai-

L'analyse biologique de l'eau, complément de l'analyse chimique, consiste dans l'appréciation de sa composition et de sa pureté chimiques, en se basant sur sa faune et sa flore. Elle donne directement la valeur moyenne d'une pollution. Cette analyse permet de déterminer ce qui a pu entraîner la diminution de la population des poissons dans un secteur donné. Elle fait connaître également le mécanisme des phénomènes qui se déroulent lors de l'auto-épuration des eaux, phénomènes par lesquels une eau polluée arrive, à la suite d'une série de transformations, à se débarrasser spontanément des éléments nocifs qu'elle renferme.

Avant de décrire à cet égard la situation dans la région métropolitaine, nous nous proposons de définir d'abord la nature et les causes de la pollution des eaux.

On parle de pollution non seulement lorsque le déversement nocif de substances diverses dans les cours d'eau provoque la mort des poissons, mais encore lorsqu'il amène des modifications de la flore aquatique telles qu'elles ont une repercussion défavorable sur la vie des poissons.

Il y a pollution quand le mécanisme naturel de régénération de l'eau est entravé ou même gêné. La flore aquatique y joue un grand rôle, de même que nombre d'animaux microscopiques. Les eaux non sérieusement polluées contiennent presque toujours beaucoup d'animaux et de plantes, entassés par milliers dans chaque pouce cube d'eau. Les poissons, qui ne peuvent vivre en eau stérile, s'en nourrissent. Ainsi, certaines causes de pollution, surtout celles d'origine organique, si repugnantes qu'elles soient, ne nuisent pas nécessairement à l'habitat d'une grande variété de poissons sportifs. Les causes de pollution les plus nuisibles au point de vue piscicole sont celles d'origine chimiques, matières en solution dans l'eau: inorganiques, solution de substances non putrescibles; celles qui proviennent de substances trop acides, trop alcalines ou à action nocive spécifique — les poisons. Dans certains cas des matières putrescibles ou en suspension dans l'eau peuvent affecter les poissons.

L'analyse biologique de l'eau, complément de l'analyse chimique, consiste dans l'appréciation de sa composition et de sa pureté chimiques, en se basant sur sa faune et sa flore. Elle donne directement la valeur moyenne d'une pollution. Cette analyse permet de déterminer ce qui a pu entraîner la diminution de la population des poissons dans un secteur donné. Elle fait connaître également le mécanisme des phénomènes qui se déroulent lors de l'auto-épuration des eaux, phénomènes par lesquels une eau polluée arrive, à la suite d'une série de transformations, à se débarrasser spontanément des éléments nocifs qu'elle renferme.

On parle de pollution non seulement lorsque le déversement nocif de substances diverses dans les cours d'eau provoque la mort des poissons, mais encore lorsqu'il amène des modifications de la flore aquatique telles qu'elles ont une repercussion défavorable sur la vie des poissons.

Il y a pollution quand le mécanisme naturel de régénération de l'eau est entravé ou même gêné. La flore aquatique y joue un grand rôle, de même que nombre d'animaux microscopiques. Les eaux non sérieusement polluées contiennent presque toujours beaucoup d'animaux et de plantes, entassés par milliers dans chaque pouce cube d'eau. Les poissons, qui ne peuvent vivre en eau stérile, s'en nourrissent. Ainsi, certaines causes de pollution, surtout celles d'origine organique, si repugnantes qu'elles soient, ne nuisent pas nécessairement à l'habitat d'une grande variété de poissons sportifs. Les causes de pollution les plus nuisibles au point de vue piscicole sont celles d'origine chimiques, matières en solution dans l'eau: inorganiques, solution de substances non putrescibles; celles qui proviennent de substances trop acides, trop alcalines ou à action nocive spécifique — les poisons. Dans certains cas des matières putrescibles ou en suspension dans l'eau peuvent affecter les poissons.

L'analyse biologique de l'eau, complément de l'analyse chimique, consiste dans l'appréciation de sa composition et de sa pureté chimiques, en se basant sur sa faune et sa flore. Elle donne directement la valeur moyenne d'une pollution. Cette analyse permet de déterminer ce qui a pu entraîner la diminution de la population des poissons dans un secteur donné. Elle fait connaître également le mécanisme des phénomènes qui se déroulent lors de l'auto-épuration des eaux, phénomènes par lesquels une eau polluée arrive, à la suite d'une série de transformations, à se débarrasser spontanément des éléments nocifs qu'elle renferme.

"Le Devoir" est imprimé au No 433 est, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice. Directeur-gérant: Gérard Filion.

LE DEVOIR, MONTREAL, MARDI, 29 MARS 1960

Urbanisme farfelu

Les plans de l'autoroute est-ouest le long du fleuve, que le Comité exécutif a publiés la semaine dernière se ressentent de l'improvisation, pour ne pas dire de l'anarchie, qui préside à l'urbanisme montréalais.

Le fait que tous les détails d'un plan général ne soient pas arrêtés ne serait pas trop grave si l'on disposait au moins d'un cadre bien défini pour l'essentiel, et notamment pour les principales routes, afin de prévoir les raccordements nécessaires.

Le plan assure les raccordements aux ponts sur le Saint-Laurent et l'on mentionne qu'il faudrait savoir où sera construit le futur pont dans l'est de l'île, pour continuer le tracé au-delà de la rue Moreau.

Il est question depuis plus de trente ans, depuis le rapport Palmer, de faire servir les voies de chemin de fer au transport en commun, et même d'ériger une autoroute élevée au-dessus de la voie du Pacifique Canadien qui va de l'ancienne gare Viger à la gare Jean-Talon.

L'été dernier, l'Exécutif avait proposé un tracé différent qui avait soulevé de vives critiques, parce qu'il menaçait plusieurs souvenirs historiques. Il passait entre l'église Notre-Dame de Bonsecours et le Château de Ramezay qu'il évitait, mais il supprimait le marché Bonsecours et menaçait de vieilles maisons de la rue Bonsecours, et d'autres souvenirs dont le plan Gréber avait recommandé la conservation.

L'an dernier, la raison pour laquelle la route devait traverser le cœur du vieux Montréal à proximité de la rue Saint-Paul était pas de développer le port ne permettait pas de suivre le tracé prévu antérieurement plus au sud.

Le plan venait d'être lancé quand on s'est aperçu qu'il entamait un coin du terrain que la ville offre à Radio-Canada, entre les rues Amherst, Dorchester, Papineau et Craig. Comment expliquer que deux projets préparés par la même administration à quelques semaines d'intervalle prévoient deux usages différents pour le même terrain?

Cette erreur porte sur les voies de raccordement entre l'autoroute et le pont Jacques-Cartier. A ce propos l'on peut faire une autre constatation, c'est que cette liaison entre la route et le pont prend une ampleur surprenante et va manger une forte partie de la zone voisine de celle de Radio-Canada.

Blocs-Notes

Ceux qui tiennent au français

Dans le nord ontarien, il se poursuit actuellement une vigoureuse campagne de la part de nos compatriotes qui veulent obtenir une télévision française. Il semble bien d'ailleurs que cette campagne soit destinée à donner des résultats considérables.

Radio-Canada a déjà accepté d'établir des postes français de télévision à Sudbury et à Sturgeon-Falls et tout porte à croire que ces projets recevront l'approbation du Bureau des Gouvernements du Canada.

Ces compatriotes, qui se trouvent dans une province à majorité anglaise et dans une ambiance anglicisante, tiennent au français.

Ceux qui ne tiennent pas au français

Peut-on en dire autant de tous nos compatriotes du Québec? Combien de nos gens, à

sera occupé par ces voies et cela se répète de chaque côté de l'entrée du pont. La zone entre la rue Dorion et le pont, de l'arrière des magasins de la rue Ste-Catherine à la rue Craig, va se trouver entourée d'un mur. Est-ce absolument nécessaire de sacrifier tant de terrain dans le prolongement naturel du quartier des affaires, et tout à côté du site prévu pour Radio-Canada, c'est-à-dire un secteur qui normalement devrait bénéficier du voisinage de ce centre culturel des grandes techniques de diffusion?

Pour terminer, signalons une anomalie bien curieuse. Une semaine avant la publication de ces plans, la Corporation de Montréal métropolitain a publié un tableau général des routes à caractère métropolitain. Or on y trouve, non pas l'autoroute du port projetée depuis des années, mais la rue Notre-Dame qui est vraisemblablement appelée à perdre tout rôle métropolitain dans la partie où elle serait remplacée par une autoroute.

Que vaut ce programme de routes régionales, si on y inclut des rues qui n'ont que temporairement un rôle métropolitain et sont appelées à redevenir locales? D'autant plus qu'il s'agit surtout de prévoir un cadre pour les développements futurs. A moins que ce tableau de la C.M.M. ne soit qu'un travail d'amateur bâclé en vitesse, comme n'importe qui pourrait en improviser un sur la carte de l'île.

Ce qui est peut-être encore plus extraordinaire, c'est la déclaration de M. Savignac que des copies de ces plans allaient être envoyées à la C.M.M., au gouvernement provincial et au Conseil des ports nationaux. C'est donc l'admission qu'on a préparé tout cela sans consulter ces autorités qui sont directement concernées à divers titres.

Cette façon de procéder manque de sérieux. La C.M.M. établit un programme qui devrait en réalité relever de l'Etat provincial mais elle ignore cette autoroute du port. Et c'est la ville qui prend l'initiative d'une voie dont M. Savignac ambitionne qu'elle devienne partie de la route trans-Canada; c'est assez loin du rôle de l'autorité locale.

Tout cela est au rebours du bon sens. La seule manière convenable de procéder ce serait qu'un tel projet soit préparé par un organisme mandaté par l'Etat provincial, avec le concours de la C.M.M. de la ville de Montréal et des autorités du port. Une telle route, comme le boulevard métropolitain et comme la partie mont-réalaise de l'autoroute des Laurentides, est de caractère provincial.

Le comble c'est qu'une administration discréditée, rendue aux derniers mois de son terme d'office, prétende engager la ville dans une telle aventure, sans avoir pour le faire ni la confiance des électeurs, ni le crédit financier voulu. C'est peut-être dans la logique de l'équipe Fournier-Savignac, mais cette niaiserie de \$130 millions n'a rien d'amusant pour les contribuables. Les plans sont sans doute techniquement sérieux et pourraient être utiles éventuellement, mais le projet tel que présenté, et dans l'actuelle situation financière de Montréal, est de l'urbanisme farfelu.

Paul SAURIOL

CUBA. OU LA FERVEUR CONTAGIEUSE

L'armée rebelle au travail

Par Claude JULIEN

LA HAVANE, mars. — Malgré les nuages de poussière soulevés par les pneus de la ribambelle de gamins courent derrière la voiture. Ils sont dix, vingt, bientôt trente ou quarante, presque en guenilles, pieds nus, hurlant de joie sur notre passage.

Quant aux garçons, condamnés pour la plupart au chômage, ils étaient privilégiés s'ils parvenaient à s'engager dans l'armée de Batista. Ceux qui, depuis une dizaine d'années, ont suivi cette voie sont aujourd'hui tombés dans le chômage. Nul ne veut donner du travail aux anciens soldats de la dictature.

Le commandant est un paysan barbu aux yeux très doux, au geste lent à la voix paisible d'un trappeur habitué au recueillement. Comment donc ce personnage pacifique a-t-il réussi en 1958 à ouvrir avec une poignée d'hommes le second front qui porta un coup sévère à la dictature appuyée sur quarante mille soldats?

La pouponnière dans la caserne

Nous revenons très tard vers la capitale de la province. Jus-qu'à l'horizon les champs de tabac sont entièrement recouverts de toiles de jute qui les protègent et assure à la récolte une qualité supérieure. Dans la ville les gens prennent le frais sur le pas de leur porte. Nous entrons dans la caserne. Etrange caserne sans poste de garde, sans la moindre sentinelle. Le seul uniforme est celui du commandant, qui sourit dans sa barbe.

Les bâtiments s'étendent au carré autour d'une cour où pousse le gazon. L'ouvre une porte. Une main tourne un interrupteur, et en même temps que la lumière jaillissent les pleurs d'une trentaine de bébés qui commencent à s'endormir en suçant leur pouce. Je m'enfuis précipitamment vers la pièce voisine.

Plus loin c'est le dortoir de garçons, puis le réfectoire, puis les salles de classe. Des infirmières et des assistantes sociales s'occupent de cent soixante enfants, qui voient deux ans en retard toute la journée dans la rue, abandonnés par leur famille, à moins que celle-ci ne les ait entrainés à la mendicité et au vol. Pour les filles, dix-trois ou quatorze ans, il n'est pas rare qu'elles soient envoyées dans la capitale, où des trafiquants les livraient à la prostitution. Prostitution sordide, au tarif modeste de 2 ou 3 pesos. Leur meilleure chance était d'être recrutées par une boîte en tulle spécialisée dans la riche clientèle américaine.

"Si actuellement l'on chante spontanément 'Happy Birthday to You' à l'anniversaire de nos membres et si l'on exprime plus exactement sa pensée en disant 'cash, highway, switchboard', avec l'excuse du 'comme l'on dirait à Paris', c'est que notre génération, celle des jeunes gens de dix-huit à trente-cinq ans, cette soi-disant élite qui est dans nos rangs, est tragiquement ou bêtement inconsciente.

"Pourquoi demander du français à l'extérieur des murs de la métropole et de la province, si, alors que nous avons la liberté de le parler, de l'écrire et de l'afficher ici, nous en faisons un si piètre usage?"

Ridicules et traits

Il n'y a pas grand-chose à ajouter aux observations du président du Jeune Commerce, M. Alban Coutu. Et plus particulièrement aux exclamations qui terminent sa chronique: 'Honte, cessons d'être ridicules... et traites.'

En dehors du Québec, il y en a beaucoup qui luttent pour conserver le français et quelques uns qui trahissent par lâcheté ou par découragement. Sont-ils plus coupables que ceux qui trahissent par snobisme ou par bêtise? Ils ne sont sûrement pas aussi ridicules.

P.V.

La caisse-boîte-à-lunch



Ça fait plus premier ministre-ouvrier

Lettres au "Devoir"

L'assurance-maladie et le coût des médicaments

Monsieur le directeur, Le commerce des produits pharmaceutiques est composé d'éléments mal assortis, tous dans un circuit fermé avec d'innombrables boutons interrupteurs, chacun, représentant une charge additionnelle de profit.

En dehors de la ville nous pénétrons dans une seconde caserne ou plus exactement dans un camp militaire. Le mur d'enceinte est simple dans sa brutalité. Les commandants s'excusent de ne recevoir sans protocole. Mais, dit-il, il n'a pas pu s'habituer à vivre dans la demeure d'un ancien potentat et a préféré s'installer dans une petite maisonnette.

A l'autre bout du camp un bâtiment est affecté à la construction d'éléments préfabriqués pour les maisons qui seront données aux paysans. L'armée rebelle n'a plus besoin de s'entraîner au maniement des armes qui lui ont permis de libérer le pays. Alors elle travaille. Sous un vaste hangar elle fabrique d'étranges fourneaux à pétrole: ils ont une forme de bouteille en rose bonbon, avec deux brûleurs et un réservoir. De loin, ces fourneaux ont fière allure. De près, la qualité de la soudure fait froncer les sourcils d'un journaliste canadien, qui paraît sceptique. Il n'a pas vu les braseros ou les fourneaux sur lesquels les paysannes faisaient leur cuisine. Ces fourneaux s'ils sont loin de représenter le dernier cri du progrès valent quand même mieux.

Et partout l'armée travaille. Elle construit ou entretient les routes et les ponts. Elle édifie de nouveaux villages où la population sera en fait de la plume et de la vermine. Elle creuse des piscines et bâtit des motels pour le tourisme populaire. Dans une caserne isolée — que diable faisait-elle en plein champs? — elle répare les murs et le toit endommagés de la caserne de la libération, et dans une pièce déjà remise en état un médecin itinérant donne une première consultation à des femmes accourues de plusieurs kilomètres à la ronde. Elles s'approchent timidement de ce docteur dont on leur a dit qu'il pourrait soigner et guérir leurs enfants. Un peu inquiètes, elles vont tenter l'expérience.

A La Havane, sur le majestueux boulevard du Malecon, qui longe la mer, la cinquième station de police est décorée de petits drapeaux. En passant devant elle deux ans plus tôt mes amis cubains priaient un faussettement desmolvite. Suivant les conseils d'un diplomate européen, j'étais venu le soir errer aux environs. Des hurlements de douleur, qui me parvenaient distinctement malgré l'épaisseur des murs, m'avaient fait penser à un cœur de capitale. Maintenant les bâtiments qui furent le symbole de l'oppression appartiennent aux écoliers.

A Santiago-de-Cuba la célèbre caserne Moncada, contre laquelle le Fidel Castro lança ses premiers partisans le 26 juillet 1953, s'est elle aussi débarrassée de ses murs d'enceinte pour devenir un groupe scolaire. Je revois ces escaliers et ces couloirs, un garde armé tous les 2 mètres, à travers lesquels, solidement encastré, je fus conduit pour présence illégale dans la province d'Oriente. Le général 'Che' Guevara m'avait expliqué pourquoi les bandes fidélistes-communistes seraient impuissantes contre les forces de l'ordre. Il m'avait montré les dérisoires grenades fabriquées dans les maquis. Entre des mains de volontaires qui savaient pourquoi ils se battaient elles ont eu raison des armes les plus modernes qu'utilisent les mercenaires du dictateur.

Le pistolet et saint François. Ce n'est pas le goût des armes qui avait poussé les paysans et les étudiants à se

Une récente enquête aux Etats-Unis vient de mettre à jour une sorte de racket international pratiqué par de grosses compagnies. Entre le coût de revient et celui de la vente au consommateur il y a un écart fantastique. En salaire et boni, certains directeurs de ces compagnies se payent jusqu'à \$200,000 par année, alors que les salariés de ces mêmes compagnies ne gagnent que de \$6,000 à \$8,000 par année. Le coût de la promotion d'un produit nouveau ou ancien est cent fois plus élevé que celui de la matière première de la recherche et de sa découverte.

Pendant trop longtemps les "grands" ont fait la bombe et maintenant ils s'aperçoivent qu'une infrastructure formée par des petites compagnies est en train de leur envahir la bouteille. Alors, ils ont sorti des chiffres: nous faisons, disent-ils, 6% de profit seulement! Nos lions, araignées et toutes les images hallucinantes que vous voyez dans nos brochures sont là pour expliquer au médecin comment cela se prend... l'aspirine enrobée... comment un antibiotique... à la manière d'un chevalier en fer, s'attaque et dissout le microbe envahisseur! Lestell ne fait pas mieux à la télévision. A la fin, le malade paye \$60 pour chaque capsule de 250 mg. d'antibiotique.

C'était la belle vie! Seulement voilà, l'assurance hospitalisation qui s'en vient à grands pas, nous amène avec elle une multitude de tracas. A l'avenir, les médicaments ne seront plus l'affaire du malade; c'est plutôt l'affaire de ceux qui se portent bien. Cela n'a pas été au goût des "grands" et ils ont crié au socialisme. Ils ont oublié qu'au début de l'ère chrétienne, St-Bazile-le-Grand disait

rage. Ces hommes n'appartiennent pas à un pieux tiers ordre. Un pays ne sort pas brutalement de la corruption et de la tyrannie pour devenir sans heurts une association de bienfaisance. Il doit bien y avoir une paille dans le métal. Il y a des adversaires. Que disent-ils?

Ceci nous ramène au coût des médicaments. Les grosses compagnies, chacune dispose de produits exclusifs ou brevétés qu'elles vendent à des prix franchement exagérés, — étant donné qu'ils n'ont pas de concurrents. — Ils y font cependant une foule d'autres produits d'usage courant sous une présentation séduisante avec un vrai déluge de lettres publicitaires et un prix de consommation si élevé que les plus pauvres ne peuvent pas déboursés. A moins qu'un médecin ne dispose pas d'une clientèle riche, tous les autres, à la questions si oui ou non, leurs patients peuvent payer les prix élevés de ces médicaments ils vous répondront franchement NON! Ils y font aussi des formules toutes prêtes, englobées dans un même comprimé, liquide ou capsule, ce qui enlève au pharmacien la possibilité d'exercer sa profession de préparer les ordonnances prescrites par les médecins.

Des profits pour les médecins? C'est possible. Mais alors, comment se fait-il que ces petites compagnies puissent vendre leur produit à demi prix de ceux de marque déposée? N'est-ce pas le public qui en premier lieu bénéficie de cette réduction substantielle? Les "Grands" affirment que leur

(1) Notre agent à La Havane, par Graham Greene.

Prochain article: LA TERRE AUX PAYSANS (Tous droits réservés pour Le Devoir et Le Monde)

(Suite à la page 14)

L'ACTUALITÉ

Orthodoxie et intolérance

J'ai lu dans notre Courrier religieux de samedi une opinion qui m'a éclairé sur divers aspects du comportement collectif, dans une chrétienté traditionnelle, et qui, en même temps, m'a fait froid dans le dos.

L'Equipe écrivait donc en conclusion de sa réponse: "(l')intransigeance de saint Thomas et du père Janvier se justifie, nous semble-t-il, au niveau des principes: ses fils rebelles et coupables, l'Eglise peut avoir le droit de les punir de mort".

Pour comprendre ces quelques lignes, il faut se reporter un peu plus haut, et relire le passage où l'Equipe résume saint Thomas: "Qu'entend-il par hérétique? Un homme qui, non dans l'Eglise, l'a quittée coupablement, c'est-à-dire qui quitte l'Eglise, et qui ne revient pas, tout simplement. Car 'cette culpabilité de l'hérétique semble indiscutable à saint Thomas: cet homme a vraiment reçu le don de la foi; Dieu n'a pu l'abandonner, lui enlever sa grâce; s'il quitte l'Eglise, c'est donc, par sa faute, par orgueil ou par malice. L'hérétique est coupable; l'hérétique n'est gravement aux âmes: l'hérétique mérite une punition', c'est-à-dire au point extrême, la mort. Les hérétiques

ont été punis, du moins en principe, et nous avons raison de regarder 'l'apostat' comme un pécheur public.

J'ai écrit que cela fait froid dans le dos. Voici l'un des motifs de cette réaction.

L'abbé Louis O'Neill vient d'écrire, (Cité Libre, mars 1960): "Dans nos milieux le nombre des incroyants et des non-pratiquants s'accroît sans cesse, en dépit du style de chrétienté globale qui caractérise notre société". L'immense majorité de ces incroyants ont reçu le baptême et la confirmation, ainsi qu'une éducation religieuse. Ils sont donc parmi les "hérités" définis plus haut — c'est-à-dire des "fils rebelles et coupables" (sic) l'Eglise peut avoir le droit de... punir de mort".

L'Equipe ajoute après cela: "Ce qui ne veut pas dire qu'il soit prudent d'utiliser ce droit et encore moins qu'elle (l'Eglise) soit tenue de le faire". Ainsi la prudence et la sagesse empêchent certainement l'Eglise de faire ce qu'elle peut, au niveau des principes, avoir le droit d'accomplir: punir ces incroyants de mort.

Il fut un temps où les croyants agissaient avec plus de conviction. Ainsi, durant les guerres de religion, "les Protestants, tout comme les Catholiques, se

dans l'un de ses sermons que dans ces hôpitaux du 4ème siècle "les malades sont soignés gratuitement jusqu'à ce qu'ils soient guéris". Quel progrès social! Et dire que nos pères n'avaient nul point besoin d'idées socialistes ou marxistes pour le réaliser.

On nous dit que l'assurance maladie sera quelque chose "en accord avec l'esprit de la population et des nombreuses institutions existantes". Si c'est vrai, alors, réjoignons-nous, puisque ce sera le triomphe de l'esprit de St-Bazile-le-Grand, celui qui le premier parmi nous s'est penché sur la misère et la souffrance humaine.

L'assurance maladie est une sorte d'école d'humanisation. Elle a ceci de bon, qu'au lieu de tenir le mal en suspens afin que les malades en déboutent davantage, tout le monde, médecins, pharmaciens et fabricants maintiennent les vrais payants, vont se dépêcher à la guérir, pour en déboursier le moins possible.

Ceci nous ramène au coût des médicaments. Les grosses compagnies, chacune dispose de produits exclusifs ou brevétés qu'elles vendent à des prix franchement exagérés, — étant donné qu'ils n'ont pas de concurrents. — Ils y font cependant une foule d'autres produits d'usage courant sous une présentation séduisante avec un vrai déluge de lettres publicitaires et un prix de consommation si élevé que les plus pauvres ne peuvent pas déboursés. A moins qu'un médecin ne dispose pas d'une clientèle riche, tous les autres, à la questions si oui ou non, leurs patients peuvent payer les prix élevés de ces médicaments ils vous répondront franchement NON! Ils y font aussi des formules toutes prêtes, englobées dans un même comprimé, liquide ou capsule, ce qui enlève au pharmacien la possibilité d'exercer sa profession de préparer les ordonnances prescrites par les médecins.

Des profits pour les médecins? C'est possible. Mais alors, comment se fait-il que ces petites compagnies puissent vendre leur produit à demi prix de ceux de marque déposée? N'est-ce pas le public qui en premier lieu bénéficie de cette réduction substantielle? Les "Grands" affirment que leur

(Suite à la page 14)

CANADIDE

Ike et Macmillan paraissent confiants de réaliser un compromis acceptable à propos de l'interdiction des essais

GETTYSBURG, Pennsylvanie. — Le premier ministre Macmillan et le président Eisenhower semblent confiants d'en arriver à un compromis en face de l'offre alléchante des Russes en ce qui a trait à l'interdiction des essais nucléaires. La question importante demeure toutefois celle-ci: est-ce que la Russie acceptera ce compromis?

Les deux dirigeants se sont rendus au Camp David hier, dans le but d'harmoniser la politique de désarmement anglo-américaine, notamment sur la façon d'envisager la question de l'interdiction des essais nucléaires. Les décisions qui seront prises au Camp David sont d'une importance cruciale, puisqu'elles peuvent avoir une forte influence

sur les entretiens Est-Ouest sur le désarmement. La tâche ultime de Macmillan est de s'assurer que l'action américaine ne compromettra pas les négociations sur le désarmement et les chances de succès de la conférence "au sommet" du 16 mai prochain.

Des informateurs disent que le fossé qui sépare l'Angleterre et

les Etats-Unis au sujet de l'interdiction des essais nucléaires n'est pas profond et qu'il sera probablement comblé après un ou deux jours d'entretiens.

Moratoire

On croit savoir que M. Eisenhower, en dépit de l'opposition de ses conseillers en matière atomique, est prêt à accepter un court moratoire sur les explosions souterraines, mais non d'une durée de quatre ou cinq ans comme la Russie le demande. M. Macmillan pencherait pour sa part en faveur d'un moratoire d'une durée de deux ans.

D'autre part, suivant la proposition russe, la suspension entièrement contrôlée de toutes les explosions pouvant être décelées comporterait l'érection de quelque 180 postes de détection sismique et au moins 20 inspections annuelles par des fonctionnaires internationaux en Russie, en Angleterre et en territoire américain.

Plus tôt hier, avant que MM. Macmillan et Eisenhower ne partent pour Camp David, le premier ministre a conféré avec le secrétaire d'Etat, M. Christian Herter, et avec d'autres dirigeants pendant plus de deux heures.

Les deux parties ont exprimé leur satisfaction à l'issue des discussions, mais celles-ci n'ont pas été concluantes. Toutefois, M. Macmillan a convenu que toute contre-proposition à l'offre russe devra sauvegarder la défense occidentale.

Avant de commencer leurs entretiens au Camp David, à 65 miles au nord de Washington, MM. Eisenhower et Macmillan ont émis un communiqué conjoint qui déclare:

"Nous sommes certainement tous deux conscients de l'importance d'en arriver à un accord... avec l'Union soviétique sur la suspension des essais nucléaires d'abord à cause de l'importance intrinsèque de cet objectif, et ensuite à cause du progrès qu'il pourrait favoriser dans le domaine plus vaste de la réduction et du contrôle des armements."

Droits de la mer: aucune solution n'est trouvée

GENEVE. — La conférence mondiale sur les droits de la mer, convoquée pour décider de l'étendue des eaux territoriales et des régions de pêche adjacentes, est entrée hier dans sa deuxième semaine mais rien n'indique une solution prochaine.

Les délégués de 87 pays qui assistent à la seconde conférence du genre en deux ans sont saisis de quatre propositions principales: du Canada, des Etats-Unis, de la Russie et du Mexique.

Les principales délégations conviennent que toute nouvelle convention doit inclure la mer territoriale et une région de pêche qui, ensemble, ne doit pas dépasser une distance de 12 milles depuis le littoral.

Mais il n'y a aucun indice de compromis. Une proposition doit obtenir les deux tiers du vote pour être adoptée.

La querelle porte sur la largeur exacte de la mer territoriale et s'il doit y avoir des droits de pêche exclusifs dans la zone de pêche adjacente.

La plus populaire

La proposition la plus populaire, jusqu'ici, est celle de l'Union soviétique. Elle demande simplement une zone exclusive de pêche de 12 milles, à l'intérieur de laquelle l'Etat côtier aurait le droit de déterminer, à n'importe quelle distance, sa propre mer territoriale.

Les Etats-Unis, appuyés par la Grande-Bretagne, proposent une limite de six milles à la mer territoriale, plus un autre six milles de zone de pêche. Ceux qui ont fait la pêche dans les six milles extérieurs depuis les cinq dernières années, devraient avoir le droit de continuer. Les prises ne doivent cependant pas dépasser la moyenne annuelle pour la période de 1953-1958.

Proposition canadienne

La proposition canadienne, appuyée par l'Islande, est identique au plan américain, en ce qui concerne l'étendue de la mer territoriale. Mais le Canada soutient que l'Etat côtier devrait avoir les droits exclusifs de pêche, sur la zone extérieure de six milles.



Aux quatre coins du monde

Belgique: Bonn et Bruxelles concluent un accord par lequel l'Allemagne aura des entrepôts militaires en Belgique

BRUXELLES. — Un accord est officiellement intervenu entre Bruxelles et Bonn aux termes duquel la Belgique consent à l'établissement sur son sol de bases allemandes de ravitaillement militaire en retour de commandes militaires que la République fédérale s'engage à passer à la Belgique. Les ministres de la défense de la Belgique, M. Gilson, et de l'Allemagne occidentale, M. Strauss, ont signé le document sur lequel ils s'étaient déjà mis d'accord, samedi-veille, à l'an dernier. Par ailleurs, l'entente stipule que la Belgique pourra également stocker des armes en territoire allemand. Depuis 1945, les Belges avaient des entrepôts en Allemagne pour les troupes d'occupation du contingent belge. Le communiqué ajoute que le personnel des entrepôts militaires sera composé de nationaux belges, à l'exception de quelques spécialistes allemands.

Caracas: le président Betancourt tenterait un rapprochement La Havane - Washington

CARACAS. — Tout indique que le président du Venezuela emploie ses bons offices à susciter un relâchement de la tension entre Cuba et les Etats-Unis. Il a été annoncé que M. Romulo Betancourt a des entretiens ces jours-ci avec le ministre des affaires étrangères de Cuba, M. Raul Roa, dont la visite à Caracas ne revêt aucun caractère officiel. M. Betancourt aurait réussi à convaincre son interlocuteur de remettre à plus tard la conférence que Fidel Castro a convoquée à La Havane pour l'automne et qui doit porter sur l'assistance aux pays sous-développés. Cette conférence, à laquelle le président Nasser se propose d'assister, servirait manifestement à étirer la politique anti-américaine de M. Castro. Mais les pays de l'Amérique latine ont tous refusé d'y prendre part. M. Betancourt, d'autre part, partage les sentiments des chefs cubains au sujet de la République Dominicaine, les relations entre Ciudad et Caracas étant presque au point de rupture.

Le Caire: le président Nasser entreprend une tournée en Inde et au Pakistan

LE CAIRE. — Le président Nasser commence aujourd'hui une tournée asiatique qui l'amènera en Inde et au Pakistan. Les observateurs estiment que ce voyage est l'indice d'une plus grande stabilité politique au Moyen-Orient. La visite du président de la République arabe unie en Inde avait d'abord été prévue pour 1958. Mais, à plusieurs reprises, il avait dû remettre son voyage en raison de la situation politique dans le Proche-Orient. M. Nasser doit passer 12 jours en Inde et six au Pakistan. Entouré de ses principaux ministres, il aura des entretiens avec les chefs des gouvernements indien et pakistanais. M. Nasser se propose surtout d'exposer à ses interlocuteurs les problèmes propres à la RAU.

Londres: M. Amory abandonnerait la politique; M. Lloyd lui succéderait

LONDRES. — Il se confirme que M. Derick Heathcoat Amory abandonnera la chancellerie de l'Echiquier et renoncera à la politique après l'exposé budgétaire qu'il doit présenter au Parlement lundi prochain. C'est du moins ce qu'affirme le Daily Mail (conservateur) et le Daily Herald (tendance travailliste) qui présentent que le secrétaire au Foreign Office, M. Selwyn Lloyd, sera appelé à occuper de nouvelles fonctions par suite du remaniement ministériel qui suivra le départ de M. Amory. Le Daily Mail croit savoir en outre que M. Reginald Maudling, président du Board of Trade, remplacera M. Amory à l'Echiquier. Il n'est pas impossible, non plus, que M. Lloyd lui-même succède à M. Amory. Ces changements interviendraient après la conférence "au sommet" de mai prochain.

Angleterre: M. Bevan ne reprendra pas l'action politique avant juin

CHESHAM, Angleterre. — M. Aneurin Bevan, qui se remet d'une grave maladie, a fait savoir hier qu'il ne fera pas d'action politique pour quelques mois. Pâle et amaigri, le leader adjoint du parti travailliste a donné une conférence de presse au cours de laquelle il a annoncé son intention d'aller se reposer "dans un pays de soleil" jusqu'en juin. On sait que le parti travailliste est en proie à de graves divisions et que M. Bevan s'est engagé à appuyer son chef, M. Hugh Gaitskell, pour colmater les brèches dont les conservateurs ne manquent pas de profiter. Par ailleurs, M. Bevan a confirmé qu'il ne poserait pas sa candidature au poste de trésorier du parti, poste qu'il occupe depuis plusieurs années. Enfin, il a démenti les rumeurs selon lesquelles il serait à écrire ses mémoires, précisant qu'il n'approuve pas ceux qui publient leurs mémoires de leur vivant.

Paris: le président de Gaulle recevra les représentants des syndicats agricoles

PARIS. — Le président de Gaulle doit recevoir la semaine prochaine les représentants des syndicats agricoles français pour entendre leurs revendications. On sait que les cultivateurs français, très mécontents de la suppression partielle des prix de soutien, ont provoqué une crise et tenté d'amener les partis politiques à contraindre le président de la République à réunir d'urgence le Parlement. Le chef de l'Etat a rejeté la requête des parlementaires, mais les chambres doivent se réunir en session régulière à la fin d'avril et seront saisies de la question. Entre temps, le chef de l'Etat recevra les délégués des syndicats agricoles. Mais on doute que le général de Gaulle donne suite aux demandes des cultivateurs dont il prévoyait le mécontentement.

Washington: un aumônier déclare que des jeunes Américains ont fait preuve de lâcheté en Corée

WASHINGTON. — Un aumônier catholique de la marine des Etats-Unis a affirmé à Washington que "la lâcheté et l'égoïsme manifestés par certains jeunes militaires américains au cours de la guerre de Corée, ont causé la honte de l'Amérique". Le commodore Vincent J. Longan était débarqué à Iowa Jima et à Guadalcanal en compagnie des marins américains au cours de la deuxième guerre mondiale et il avait assisté ceux qui avaient combattu au front durant la guerre de Corée. Il a raconté un incident en vue d'éclaircir ses accusations. Un jour, dans un camp de prisonniers militaires coréens un soldat en avait assez des gémissements d'un de ses camarades blessés. Il l'avait traîné à l'extérieur de sa hutte et l'avait laissé mourir au froid. "Lorsqu'on a demandé aux autres qui logeaient dans la hutte pourquoi ils n'étaient pas intervenus, a relaté l'aumônier, ils ont tous répondu que ce n'était pas de leurs affaires".

Washington: la Cour suprême confirme la culpabilité de l'espion Abel

WASHINGTON. — La Cour suprême des Etats-Unis a confirmé, hier, par un vote de cinq contre quatre, la culpabilité d'espionnage du colonel russe Rudolf Ivanovitch Abel, le plus important espion soviétique capturé aux Etats-Unis. Abel

a été reconnu coupable par un tribunal fédéral à Brooklyn en 1957, d'avoir conspiré pour voler des secrets militaires des Etats-Unis et les envoyer au Kremlin. Il a été condamné à une amende de \$3,000 et à 30 années d'emprisonnement, peine qu'il purge actuellement. Me James B. Donovan, avocat de New-York, qui a été chargé de la défense de Abel, a soutenu, en faisant appel à la Cour suprême, que les droits du Russe, selon la constitution des Etats-Unis, ont été violés lorsque des agents du FBI ont procédé à la perquisition de sa chambre à l'hôtel Manhattan et y ont saisi certaines preuves sans être munis de mandat de perquisition. Abel a été arrêté par des agents du Bureau de l'immigration des Etats-Unis, munis d'un mandat de déportation civique. Ce mandat a été émis par le Bureau de l'immigration et demandait la détention de Abel pour déportation, stipulant que ce dernier avait pénétré clandestinement aux Etats-Unis en 1948, venant du Canada.

Mlle Reblin met fin à une lutte de vingt mois pour demeurer au Canada

Mlle Ireni Reblin, 33 ans, Russe qui est chargée de cours à l'Université de la Colombie Britannique, a déclaré samedi qu'elle met fin à la lutte qu'elle a livrée durant 20 mois pour rester au Canada. Elle a ajouté qu'elle s'attendait de recevoir au cours des prochaines heures une lettre du ministre de l'immigration, Mme Ellen Fairclough, lui enjoignant de quitter le Canada le plus tôt possible.

AVIS DE DECES

DESBIENS. — A Montréal, le 27 mars 1960, à l'âge de 88 ans, 2 mois, est décédé, M. J.-Ernest Desbiens, époux de feu Mary Tremblay et père de Lucien, directeur du personnel au Bureau provincial de la censure. Les funérailles auront lieu mercredi, le 30. Le convoi funéraire partira des salons J.-R. Deslauriers, no 770 boul. Ste-Croix, à 9h.55, pour se rendre à l'église de St-Laurent où le service sera célébré à 10 heures. Et de là au cimetière de St-Laurent, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LOISELLE. — A Montréal, le 27 mars 1960 à l'âge de 62 ans, 9 mois, est décédé, Roméo Loisel, marchand, de Pte-St-Charles, époux de Lucienne Laplante, demeurant à 41 rue Sénécal. Les funérailles auront lieu jeudi le 31 courant. Le convoi funéraire partira des Salons L. Thériault, No 1270 rue Laprairie à 9 h. 45, pour se rendre à l'église St-Charles, où le service sera célébré à 10 h. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Êtes-vous toujours sur la liste d'attente?

Vous aimeriez devenir membre d'un club nouveau et select, Un

"Town & Country Club"

situé sur les bords du lac Saint-Louis

Ce club sans but lucratif acceptera un nombre limité d'applications de candidats intéressés à devenir membres en vue de participer aux sports suivants :

- ★ Golf
- ★ Curling
- ★ Natation
- ★ Cricket
- ★ Yachting
- ★ Tennis
- ★ Equitation
- ★ Pêche



et autres sports en plein air et d'intérieur.

Le nouveau Club est ouvert aux familles ou individus et leur offrira, entre autres, les privilèges suivants :

- GOLF Un terrain de 18 trous qui sera terminé vers l'automne, sur lequel pourront se dérouler des tournois de championnats
 - YACHTING Un "Yacht Club" le plus moderne du continent avec cale sèche pour l'hiver
- Les demandes pour devenir membres sont sujettes à l'approbation du bureau de direction par ordre d'arrivée. — Droits d'entrée: \$1,000

Pour plus de renseignements, écrivez à

LE DEVOIR

Case 339

434 est, rue Notre-Dame

Montréal

LE BUREAU NATIONAL DE PLACEMENT

situé à 10 est, rue Notre-Dame

Offre gratuitement à tous les employeurs un service de placement complet

IL COMPREND :

- Le centre des jeunes où des conseillers expérimentés étudient avec soin les aptitudes des débutants dans le but de les diriger vers un emploi ou de les aider à se développer.
- La division des vendeurs et du personnel de bureau où est rassemblée sous un même toit toute la main-d'oeuvre de cette catégorie disponible dans le district de Montréal.
- La division des emplois administratifs et professionnels où les hommes d'affaires peuvent trouver des candidats pour remplir les postes-clé qui demandent une formation professionnelle ou de l'expérience administrative. Si aucun applicant n'est en disponibilité localement, nous pouvons circuler une demande par tout le pays.
- La section du placement des universitaires où nous maintenons un service régulier avec la coopération des universités montréalaises. Des étudiants sont disponibles pour du travail à temps partiel ou à plein temps. Si vous désirez obtenir des entrevues avec les finissants des diverses facultés, nous pouvons vous être utiles.

Pour de plus amples renseignements appelez le

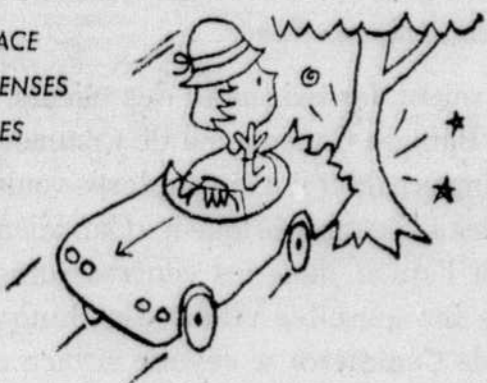
BUREAU NATIONAL DE PLACEMENT
COMMISSION D'ASSURANCE-CHOMAGE

10 EST, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

Victor 2-3131

La BANQUE de NOUVELLE-ÉCOSSE

FAITES FACE AUX DÉPENSES IMPRÉVUES



en empruntant économiquement à la CAISSE DE PRÊTS BNE

BULLETIN DES PAGES JAUNES

LA PLUS GRANDE FLEUR

AU MONDE DOUSSE DANS LA JUNGLE DE SUMATRA, ELLE PÈSE ENVIRON 15 LIVRES ET SA CAVITÉ CENTRALE A UNE CAPACITÉ DE 1 1/2 GALLON.



L'AGENCEMENT FLORAL, UN ART SUBLIL DES JAPONAIS, EST DE PLUS EN PLUS ÉTUDIÉ ET PRATIQUÉ PAR LES FLEURISTES CANADIENS, DONT ON TROUVE LA LISTE DANS LES PAGES JAUNES.

SAVIEZ-VOUS QUE L'ÉMBLÈME FLORAL DU QUÉBEC EST L'IRIS BLEU? L'ÉMBLÈME FLORAL DE L'ONTARIO EST LE TRILLE?

POUR TOUT BESON CONSULTEZ LES PAGES JAUNES

Pour aider la digestion



Eau de mélisse des Carmes BOYER

Sur du sucre ou dans une infusion

Agent général pour le Canada: J. Alfred Ouhmet, Montréal

DYNAMIQUE DE GROUPE ET TRAVAIL D'EQUIPE

Une série de séminaires du 1er au 12 août 1960

Les exposés porteront sur les sujets suivants:

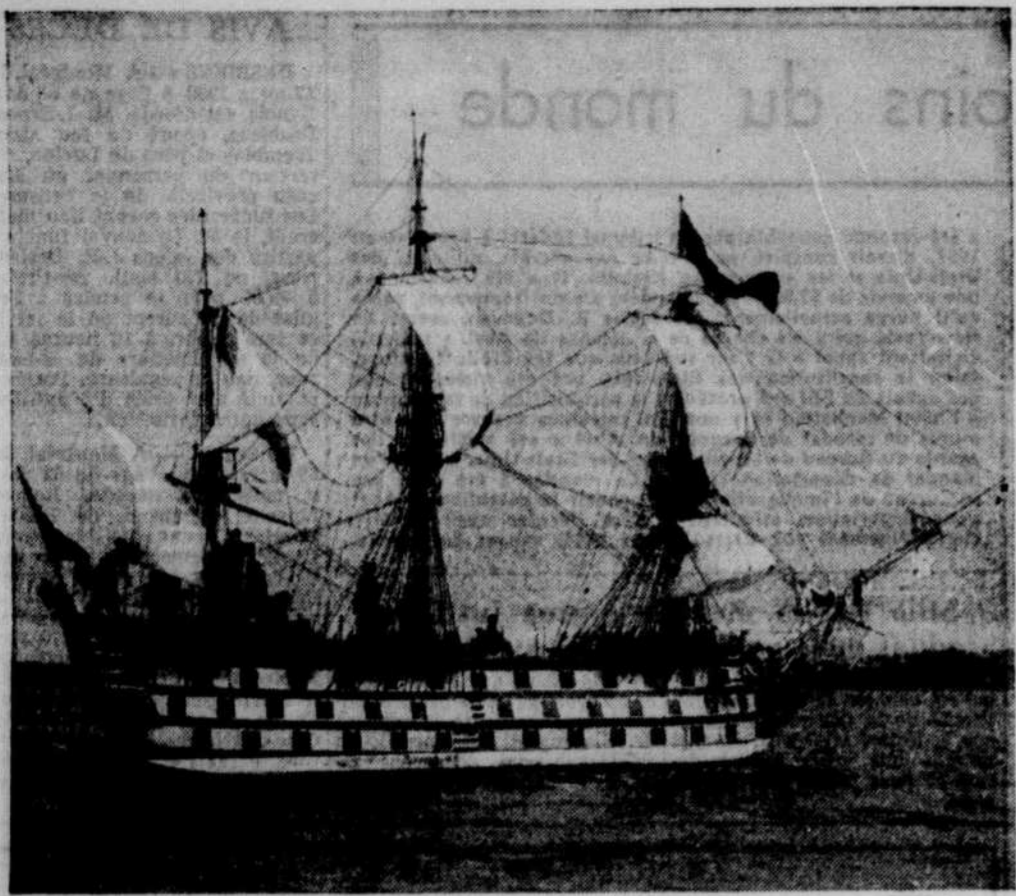
- Processus de socialisation
- Discussion de groupe
- Formation de groupe — Sociogramme et sociodrame
- Psychologie des préjugés
- Clinique des rumeurs

Pour informations et formules d'inscriptions écrire à:

BERNARD MAILHOT, O. P.
Centre de Recherches en Relations Humaines

2765, Chemin Sainte-Catherine — Montréal 26

Les inscriptions doivent être faites avant le 1er juin. Le nombre des participants est limité à 40.



S'inspirant de plans, de dessins et de traités historiques, les employés des chantiers maritimes de la base navale d'Halifax ont reconstruit le Namur, vaisseau amiral du siège de Louisbourg. Ce trois-mâts de 90 canons précédait la flotte qui défila dans le port pour les fêtes du 200ième anniversaire de la base. Il voguera de nouveau cet été lors des célébrations qui marqueront les 50 ans d'existence de la marine canadienne. (Photo de l'Office national du film du Canada par Chris Lund)



Il faut plus de personnel sur terre que sur mer pour maintenir un navire de guerre en parfait état de fonctionnement. La base navale d'Halifax possède un atelier moderne où l'on peut réparer tout sur un navire, depuis le ressort d'une horloge jusqu'à la tige d'une hélice. (Photo de l'Office national du film du Canada par Chris Lund)

Une conférence du P. de SORAS mardi sur l'Afrique noire

Sous les auspices du Centre d'Etudes Missionnaires (1961, rue Rachel est, Montréal-34), le R.P. Albert de SORAS, S.J., de l'Action Populaire de Paris, donnera mardi soir, le 29 mars, une conférence intitulée: "L'évolution de l'Afrique noire française". Spécialiste des questions de l'Afrique noire, où il a fait une dizaine de séjours et mené plusieurs enquêtes, le R.P. de SORAS veut bien profiter d'un bref séjour au Canada, pour nous faire part de sa vaste expérience en la matière. La conférence aura lieu en la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception, 1961, rue Rachel est, Montréal-34, à 8h. Entrée gratuite. Invitation à tous ceux qui s'intéressent aux problèmes de l'Afrique noire et de l'Eglise missionnaire.

Plan d'assurance...

(suite de la première page)
On ne chargera aucune prime dans les T.N.O., mais les patients hospitalisés devront payer \$1.50 par jour.
Le ministre de la santé, M. Monteith, qui a ratifié l'entente fédérale, a dit que l'accord était un grand pas dans le développement du Nord canadien.

M. R. G. Robertson, commissaire des T.N.O., a signé au nom de cette région.

Les services aux patients hospitalisés comprennent les soins coutumiers pour les patients dans les salles, les services de nursing, les médicaments, les transfusions de sang, les pansements chirurgicaux de routine et les services de laboratoire, de radiologie et autres nécessaires à l'établissement d'un diagnostic. Les services externes tels que ceux de diagnostic urgent ou de traitement peu de temps après un accident sont aussi inclus dans le plan.

Pearkes...

(Suite de la 1ère page)

M. Diefenbaker a ajouté que les jours de "dépendance" ont pris fin et que le régime de la "consultation" entre les deux pays a débuté en juin 1957 quand les conservateurs ont pris le pouvoir.

Les Etats-Unis, ajoute-t-il, dépendent des sommes fantastiques pour développer des engins balistiques intercontinentaux. Le Canada ne peut pas se permettre d'agir ainsi. Dans la limite de ses moyens, le Canada, conclut-il, agit dans les meilleurs intérêts de la défense de son territoire.

En même temps que...

(Suite de la page 3)

type multilatéral. "Par le truchement de la Communauté économique européenne, nous participons au fonds d'aide aux territoires d'outre-mer. Près de 8600 millions sont fournis en cinq ans par les "six" de la Communauté, sommes qui vont être investies principalement en Afrique noire.

"Nous croyons beaucoup à l'assistance de type multilatéral. Vous savez que l'Organisation des Nations Unies n'a pu faire grand chose en ce sens par suite de la rivalité des "blocs" et il ne semble pas que l'aide multilatérale doive être plus facile prochainement, dans la "coexistence pacifique". Pourtant, il faudrait coordonner les efforts des grands pays des deux blocs en vue d'une action massive en direction du tiers monde". "Car, c'est bien là le grand problème de notre époque: ces 3/4 du monde enfermés dans leur misère et qui regardent l'autre quart. C'est là que doit se situer la grande aventure et l'assistance ne doit pas être une oeuvre de bienfaisance mais un effort pour permettre aux pays du tiers-monde de trouver les moyens de leur progrès économique et de leur dignité. La politique des dons massifs et systématique est la plus mauvaise qui soit, la moins digne et la moins efficace.

Aussi, je considère extrêmement important l'effort des "Six", premier exemple sérieux d'aide multilatérale d'autant qu'à cette assistance s'ajoutent les possibilités que comporte l'association des pays africains au marché commun. Et peut-être, cette association est-elle le prélude à un vaste ensemble européen ou chaque partie trouvera son bénéfice et le monde entier aussi."

Réalité du Marché Commun

Me Cochaux parle alors longuement de cette Communauté économique européenne qui est en voie de devenir une réalité et qui suscite parmi les pays européens intéressés un enthousiasme dont on n'a pas idée en Amérique. Le conférencier rappelle un mot de Georges Bidault: "Nous aurions voulu faire l'Europe aux limites de la géographie, puis du faire aux limites de l'histoire; les circonstances nous forcent à la faire."

Le numéro de mars de l'Action nationale

Le numéro de mars de l'Action nationale qui vient de paraître contient plusieurs articles intéressants. Les noms de Dominique Beaudin, François-Albert Angers, Patrick Allen, Jacques Poisson et autres paraissent des articles de première valeur.

A noter spécialement un article sur "Le Devoir, hier et aujourd'hui", de Jean Genest.

Voici le sommaire de cette édition de mars:

Editorial: Respectons la justice mais que la justice soit respectable.

Dominique Beaudin: L'agriculture, margarine de l'histoire.

Jean Genest: Le Devoir, hier et aujourd'hui.

Irène de Boisseret: M. Maurice Tremblay et le Canada français - III.

Jacques Poisson: Notre enquête: "Nos universités sont-elles françaises?"

Marcel Rioux: Réponse à l'enquête.

François-Albert Angers: Sur un livre: "Le Québec économique".

Patrick Allen: Le Québec se distingue malgré nous ou contre nous.

Situation intéressante pour un CONCEPTEUR-MAQUETTISTE

désireux de s'associer au service français d'une importante agence de publicité. Doit être bilingue et doit aussi connaître tous les moyens d'expressions de la publicité. Les candidats sont priés de fournir un exposé de leur expérience et de soumettre leur demande à l'adresse suivante:

**CASE 20, LE DEVOIR
MONTREAL, QUE.**

re aux limites de la bonne volonté". La Belgique est un des plus ardents partisans de la Communauté qu'elle ne veut pas voir une "forteresse protectionniste" mais un facteur de progrès et de renforcement du volume des échanges internationaux. "Nous aurons, chacun de nos pays, à consentir des sacrifices mais nous estimons que l'oeuvre en vaut la peine: bâtir l'Europe économique puis politique, conjurer nos moyens et les vertus de nos génies respectifs. Il faut voir la ferveur qui anime les équipes qui à Bruxelles travaillent au siège du marché commun et à celui de l'Euratom".

Les heureux résultats de la première étape, celle de la mise en place des institutions, expliquent la volonté qu'on constate aujourd'hui, notamment en Belgique, d'une accélération des diverses étapes pour que la libre circulation des produits, des travailleurs, des capitaux soit une réalité dans peu d'années. Cette Europe forte et dynamique, ce vaste marché de 170 millions d'hommes, la Belgique la voit non comme un ensemble replié sur soi mais comme une communauté ouverte sur le monde.

"Ainsi, pour la Belgique, c'est une heure exaltante de renouveau, de recommencement avec le Congo comme avec l'Europe. Nous tournons un page sans mélancolie ni remords car l'oeuvre accomplie témoigne hautement pour la Belgique et nous enregistrons avec une espérance frémisante les promesses que porte l'ère nouvelle, celle de la coopération fraternelle avec l'Europe de l'union étroite avec les voisins européens. Double communauté dont nous n'entendons pas qu'elles soient repliées sur elles mais ouvertes à toutes les possibilités d'échanges et de collaboration".

Les catholiques...

(Suite de la page 14)

De plus, les Evêques désirent "ouvrir toutes grandes les portes de nos universités, de nos séminaires, de nos collèges et de nos institutions d'enseignement aux étudiants latins que leurs évêques nous recommanderont". On espère même en arriver à pratiquer des échanges de professeurs et d'élèves.

Par ce programme d'aide à l'Amérique latine, l'épiscopat canadien espère contribuer "à empêcher le triomphe de l'idéologie marxiste, toujours à l'affût des injustices et des inégalités sociales non pour les corriger, mais pour semer partout l'anarchie et instaurer une dictature humaine et sans Dieu."

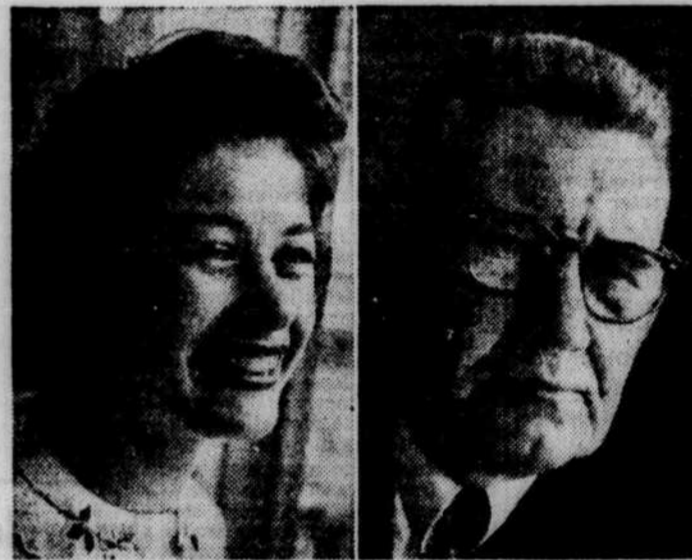
Après avoir formulé les lignes essentielles de son plan de coopération apostolique avec l'Amérique latine, l'épiscopat canadien laisse la porte ouverte à d'autres initiatives qui pourront surgir.

Pour activer et stimuler les initiatives qu'il a formulées, l'épiscopat canadien annonce qu'il a constitué une Commission épiscopale canadienne de l'Amérique latine (CECAL). "Cette Commission épiscopale aura sous ses ordres un office catholique canadien de l'Amérique latine (OCCAL), établi à Ottawa, auprès de son secrétaire général de la Conférence catholique canadienne."

"Si notre oeuvre donne vraiment les fruits que nous nous promettons, dit en conclusion la lettre, elle ne peut qu'apporter le bien spirituel et le progrès social à tous les peuples de cet hémisphère. Elle ne peut donc qu'affermir la paix mondiale en sauvegardant la liberté et la dignité de la personne humaine et en favorisant le plein épanouissement de la culture et de la civilisation chrétiennes implantées depuis près de 500 ans dans le Nouveau-Monde."



Les officiers du 4e bataillon royal 22e régiment (Châteauguay) recevaient à un dîner régimentaire en fin de semaine, en l'honneur des anciens commandants. Pour l'occasion, plus de cent convives étaient présents et l'on profita de l'événement pour fonder "L'Association des anciens" avec comme président, le lieutenant-colonel A. Hay, E.D.; vice-président, brigadier F.-L. Caron, D.S.O., E.D.; secrétaire, major E. Gourde, C.D.; trésorier, major R. Paulez, C.D. Sur la photo l'on remarque quelques anciens commandants, de gauche à droite: lieutenant-colonel A. Hay, E.D. (1937); major A. Spickler, E.D. (O.C. intérimaire 1942); brigadier F.-L. Caron, D.S.O., E.D. (1949); lieutenant-colonel G. Robichaud, C.D. (1956) et le commandant actuel lieutenant-colonel C. Prieur, C.D.



Chaque jeudi, Mlle Hélène Landry se rend à la banque chercher la paye des employés de sa compagnie. Le vendredi, elle y retourne à titre personnel déposer ses économies. Dans chaque cas, elle bénéficie d'un service rapide et courtois.

M. André Dumais, agent d'assurance à la campagne, se rend rarement à la banque. Il traite avec elle par la poste. Mais lui aussi bénéficie d'un service courtois et efficace.

Quelles que soient les exigences des clients, le service de la Banque Canadienne de Commerce est toujours impeccable; il a la souplesse voulue pour s'adapter aux besoins de tous les Canadiens. D'un océan à l'autre, dans les centres ruraux comme dans les grandes villes, La Banque Canadienne de Commerce se dévoue si bien au service de ses nombreux clients que c'est un plaisir pour eux que d'aller à la banque.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

Faites de nous vos banquiers



"Dans une petite ou moyenne entreprise, il faut être 'à la page'... aussi ai-je demandé à la Cie Bell d'inspecter mon installation téléphonique!"

"Je n'aurais jamais cru qu'une simple modernisation téléphonique pût améliorer à ce point mes affaires. Une installation moderne augmente le rendement, la qualité du service fourni aux clients... et se traduit finalement par des profits supplémentaires!"
Gratuitement — et sans obligation de votre part — l'un de nos représentants peut, sur votre demande, examiner votre installation, vous conseiller et vous montrer comment une amélioration de votre système téléphonique vous fera économiser du temps et vous permettra de mieux servir vos clients.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

Une seule ligne vous suffit-elle vraiment pour bien servir vos clients?

Vous pouvez avoir besoin d'une seconde ligne, et aussi de certains systèmes pratiques qui vous permettront de:

- faire un appel, ou répondre, tout en laissant une ligne libre pour vos clients;
- "conserver" un appel sur une ligne, tout en répondant sur une autre;
- avoir moins souvent à "rappeler"... ce qui vous fait perdre tant de temps, à vous et à vos clients.

En outre, nous nous ferons un plaisir de vous présenter les nombreux perfectionnements réalisés depuis peu en matière de communications et qui peuvent vous aider dans votre entreprise.

Téléphonez-nous — ou demandez notre brochure gratuite.

Combattre la pollution en collaborant...

(Suite et fin du premier article d'une série de quatre)

Le génie sanitaire

Si la Cité de Montréal a ses propres laboratoires d'analyse, la province met à la disposition de toutes les municipalités...

Tout en nous défendant de céder aux propos alarmistes, il convient de signaler que des dangers insidieux guettent nos réservoirs d'eau potable.

La présence dans l'eau potable de produits chimiques toxiques est donc particulièrement à craindre. Ces produits chimiques pourraient provenir de déchets d'usines jetés dans le cours des rivières.

Le degré de radioactivité de l'eau peut présenter également des dangers, dont l'importance requiert plus ample étude.

Le public peut à bon droit exiger une eau potable d'une pureté absolue, mais la première garantie de pureté ne réside-t-elle pas dans l'assurance que les déchets de toutes sortes sont traités convenablement?

N.D.L.R.—Nos lecteurs voudront bien nous pardonner une erreur typographique qui s'est glissée à la deuxième ligne du début de cet article, paru en première page, livraison du 23 mars.

La pollution des eaux est particulièrement évidente sur les deux rives du lac des Deux-Montagnes; elle est cause d'inconvénients sérieux pour les estivants, de même que pour les pêcheurs sportifs.

La vigilance évite les...

(Suite de la page 3)

vent exercer une grande vigilance de la disposition de leurs déchets.

Un problème national

Les déchets de raffinerie de pétrole de l'Alberta se répandent jusque dans la province voisine de la Saskatchewan et affectent des villes telles que North Battleford, Battleford et Prince Albert.

La région métropolitaine

Des rapports sur la pollution des eaux de la rivière Outaouais et de ses tributaires par M. Lucien Piché, docteur en sciences de l'Université de Montréal, en 1954 et de celles du fleuve St-Laurent, du lac Saint-Louis, de la rivière Saint-François, par M. Claude Allard, docteur en sciences, en 1955, ont apporté la preuve d'une forte concentration de matières susceptibles de nuire à la flore et à la faune aquatiques et de constituer de multiples inconvénients pour les baigneurs et les occupants des habitations riveraines.

Malgré les avis, des centaines de mille baigneurs prennent chaque été leurs ébats dans ces eaux troubles. Les abords du St-Laurent ne sont pas exempts de cet état de pollution des eaux riveraines, notamment sur toute la longueur du port de Montréal, où les égouts de la cité se déversent, en plus d'une grande quantité de déchets industriels, dans les secteurs Ottawa-Hull jusqu'à Thurso-Plaisance et Hawkesbury-Grenville jusqu'à Carillon.

La rivière du St-Laurent n'est pas plus exempte depuis l'installation d'industries métallurgiques à Varennes, Verchères et Contrecoeur. Les raffineries de pétrole dans l'est de Montréal apportent également au fleuve leur part de produits toxiques.

Le ministère fédéral des transports a institué au début de l'été dernier une patrouille destinée au repérage des navires qui font la vidange d'huile dans le cours du fleuve entre Trois-Rivières et Montréal. Ce yacht de 18 pieds est sous le commandement de l'inspecteur K.C. Angus. Cette pratique illégale de vidange d'un mélange d'huile et d'eau a pour but de débarrasser les soutes du lest qui se encombre avant de refaire le plein de carburant à Montréal. Les oiseaux aquatiques sont victimes par milliers de cette manœuvre et la société Audubon a protesté avec énergie. Une convention internationale prévoit une seule région des côtes canadiennes où les navires peuvent légalement jeter ce lest: à 50 milles au large de Terre-Neuve et du Cap-Breton.

La pollution des eaux est particulièrement évidente sur les deux rives du lac des Deux-Montagnes; elle est cause d'inconvénients sérieux pour les estivants, de même que pour les pêcheurs sportifs.

L'ANGLICISATION DES ESQUIMAUX

Le combat contre les ombres de la "mafia" administrative

Par Clément BROWN

OTTAWA — Mon enquête sur l'anglicisation du Nord canadien est terminée pour l'instant. Il appartient aux organismes français de la poursuivre. J'ai dénoncé un système, élaboré par une "mafia" administrative d'une astuce et d'une puissance que les hommes publics ne soupçonnent même pas, dont les effets mesurent la malignité qu'en face des dépôts communs. Ce système, je pense l'avoir établi, conduira inéluctablement, si on ne le contrecarre, à l'anglicisation et à la neutralisation des écoles esquimaudes et autres des Territoires du Nord-Ouest.

Le programme, imposé subrepticement, remonte à la fondation même du ministère du Nord. Il se poursuit par étapes: au lieu de subventionner l'école de mission, ou la remplacer sous prétexte d'utilité par l'école gouvernementale (confessionnelle encore en de nombreux endroits) mais on s'arrange pour fonder le plus d'écoles uniques possible.

Dans ces écoles, à cause des divergences religieuses des élèves, l'enseignement de la religion n'est pas permis. Le personnel religieux est habituellement remplacé par un personnel laïque, rarement catholique. Voilà sur le plan religieux.

Sur le plan culturel, le même programme, malgré les conseils de nombreux missionnaires, tend à abolir le dialecte esquimaou comme langue d'enseignement. Sous prétexte d'efficacité, c'est l'anglais qui va dominer à l'école, à tout événement comme langue seconde.

Ainsi, sans qu'il y paraisse tout de suite, dans les écoles, ces ostracismes de longue date imposés par le gouvernement.

Je pose la question: de quel droit, en territoire fédéral et donc officiellement bilingue, le ministère du Nord impose-t-il l'anglais comme langue d'enseignement et fournit-il exclusivement des manuels anglais?

L'ostracisme du français dans les écoles esquimaudes a été critiqué par de nombreux géographes français. J. Corbel: "Depuis longtemps, les missionnaires (Français et Canadiens français) enseignaient en français. Sauf dans la région du Labrador, pratiquement toutes les écoles esquimaudes étaient, au Canada, de langue française.

La coopération des gouvernements à tous les paliers, de l'industrie, de la population elle-même pourra seule obvier à cette situation des plus déplorable. Un début de coopération se manifeste. Le gouvernement fédéral, à Saint-Vincent-de-Paul, permet à la municipalité d'utiliser le réseau d'égouts des établissements pénitentiaires, mais il tolère que ces égouts soient versés dans la rivière des Prairies. Un contrôle efficace de disposition des déchets industriels a été établi par le gouvernement fédéral à ses établissements de Valcartier, à la demande des municipalités de la

région de Québec, afin que les déchets métalliques n'entrent qu'en infime partie dans le bassin hydraulique où s'alimentent ces municipalités en eau potable. Nous allons décrire dans un prochain article les moyens d'épuration des égouts, tant ceux des municipalités que des établissements industriels, ainsi que les travaux d'envergure que ces installations nécessitent, de même que les avantages, notamment les avantages économiques, que l'on peut en retirer.

encore plus qu'il aille grossir le sous-prolétariat des villes nouvelles. L'Esquimaou doit donc évoluer selon son genre propre par la promotion d'une véritable civilisation esquimaude. Déjà, celle-ci est jugée remarquable. Le géographe Corbel rappelle qu'on lui doit, si rudimentaire qu'elle soit, trois découvertes techniques universellement employées par les Blancs en pays froids: l'anorak, l'igloo et le kayak. Le même savant ajoute que l'Esquimaou possède "une littérature, une poésie, une sculpture extraordinaire, une philosophie tout à fait particulière, une langue souple et riche". L'Esquimaou est très intelligent et particulièrement doué pour les arts mécaniques. "Eskimo" écrit: "en moins d'un mois, il maîtrise les notions arithmétiques des quatre opérations et apprend à lire".

Il serait faux de prétendre que le ministère du Nord ne tente pas d'assurer le développement maximum de l'Esquimaou mais il lui impose certaines langues que missionnaires et ethnologues sont loin d'apprécier. Or, il faut prévoir le jour où l'Esquimaou jouera dans l'Extrême-Nord, le rôle qui devrait être normalement le sien, puisqu'il est le premier occupant du pays. Il faut donc en faire un élément dynamique de la cité septentrionale. L'important est de le préparer à son rôle politique dans les éventuelles provinces du Nord.

Pour l'y amener sans brisure de sa personnalité la plus profonde, on devrait s'inspirer davantage de la thèse soutenue par tous les missionnaires: créer une communauté esquimaude et cesser de vouloir faire de l'Esquimaou un pseudo-Européen en gauchissant ou en paralysant ses réflexes instinctifs.

Mais la "mafia" administrative le voudra-t-elle? Pour cela, il faudrait qu'on lui retire le privilège d'imposer "sa" politique au gouvernement lui-même de sorte que les décisions fondamentales soient prises par ceux-là mêmes qui en ont la responsabilité publique.

360 est, rue Rachel
Montréal
V.I. 9-4107



Adjoint en relations publiques

de 26 à 31 ans, requis par société nationale. Qualifications: bilingue, degré universitaire, bac, entrent, dynamisme, connaissances artistiques. Expérience journalistique, agence de publicité ou de nouvelles, doit rédiger important courrier. Faire parvenir curriculum vitae et traitement désiré à Case 21, LE DEVOIR

EMPLOIS DISPONIBLES

au service civil du Canada

- ARCHITECTE D'HOPITAUX (devant se spécialiser en aménagement et dessin d'hôpitaux), Santé nationale et Bien-être social, Ottawa, \$8,340 - \$9,420. Pour plus de précisions, prière d'écrire à la Commission du service civil, à Ottawa, et de demander la circulaire 60-1001.
- DIRECTEUR (BILINGUE), SERVICE DE LA CLASSIFICATION DES DETENUS ET DE LA PSYCHOLOGIE — PENITENCIERS (avec doctorat (Ph.D.) en psychologie, ou toutes les qualités donnant droit au doctorat, sauf la thèse), bureau du Commissaire des pénitenciers, Ottawa, \$7,500 - \$8,580. Pour plus de précisions, prière d'écrire à la Commission du service civil, à Ottawa, et de demander la circulaire 60-804.
- STATISTICIEN (devant être chargé d'évaluer la valeur et le volume de la construction domiciliaire), Bureau fédéral de la statistique, Ottawa, \$7,500 - \$8,580.
- SURVEILLANT DU SERVICE CENTRAL DU DESSIN ARCHITECTURAL, Défense nationale, Ottawa, \$8,840 - \$7,860.
- AGENT D'INFORMATION (devant être chargé de favoriser et d'entretenir un vaste programme éducatif et publicitaire devant servir à de nombreuses publications traitant de statistique), Bureau fédéral de la statistique, Ottawa, \$6,600 - \$7,680.
- INGENIEUR EN MECANIQUE (à compétence professionnelle et expérimentée en ce qui concerne les modèles et les devis des chaudières de navire), Défense nationale (Marine), Ottawa, jusqu'à \$7,320. Pour plus de précisions, prière d'écrire à la Commission du service civil, à Ottawa, et de demander la circulaire 59-1203, position no 1.
- ECONOMISTE (devant effectuer des études dans le domaine de l'économie médicale), Division de la recherche et de la statistique, Santé nationale et Bien-être social, Ottawa, \$6,360 - \$7,320.
- AGENT DE FINANCE (avec grade universitaire portant de préférence, spécialisation en économie, science politique, commerce, administration publique ou administration d'affaires), ministère des Finances, Ottawa, \$6,360 - \$7,320.
- ADMINISTRATEUR — ADDITIF AUX ALIMENTS (avec grade universitaire et bon nombre d'années d'expérience connexe en préparation d'aliments ou en chimie alimentaire et connaissance approfondie des techniques de la préparation des aliments), Direction des aliments et drogues, Santé nationale et Bien-être social, Ottawa, \$6,210 - \$6,660.
- AGENT D'INFORMATION SCIENTIFIQUE (devant réunir, réviser et apprécier les renseignements scientifiques portant sur l'emploi des fongicides et sur la recherche pertinente), Agriculture, Ottawa, \$5,580 - \$6,780.
- AGENT D'INFORMATION (avec grande aptitude pour la rédaction et bon nombre d'années d'expérience en matière de publicité), Service de l'adjoint général, Défense nationale, Ottawa, \$5,700 - \$6,180.
- CHARGE DE PRODUCTION AGRICOLE — PRODUITS ANTI-PARASITAIRES (avec grade universitaire en agriculture ou en science pertinente), ministère de l'Agriculture, Ottawa, \$5,580 - \$6,480.
- SURVEILLANT DE SALLE DE DESSIN — ELECTRICITE, Défense nationale (Marine), Ottawa, \$5,700 - \$6,180.
- AGENTS CATALOGUEURS — ELECTRONIQUE, Défense nationale (Marine), Ottawa, \$5,700 - \$6,180.
- VERIFICATEUR INTERNE, bureau du Commissaire des pénitenciers, Justice, Ottawa, \$3,700 - \$6,180.
- INSPECTEUR SENIOR D'ENTRETIEN D'AERONEFS, \$5,700 - \$6,180; INSPECTEURS D'ENTRETIEN D'AERONEFS, \$5,280 - \$5,730; TECHNICIEN DU TRAVAIL DES METAUX EN FEUILLES, AVIATION, \$4,980 - \$5,430, et TECHNICIEN D'AVION, \$4,500 - \$4,950. Base de révision et d'entretien des aéronefs, Direction de l'aviation civile, Transports, Ottawa.
- COMMIS AUX DEVIS ET AUX ESTIMATIONS, Division de l'architecture, Transports, Ottawa, \$5,130 - \$5,730.
- TECHNICIENS — ESSAIS CHIMIQUES (devant analyser chimiquement diverses substances, notamment les produits pharmaceutiques et chimiques, et vérifier par des essais physiques et chimiques l'efficacité des peintures, vernis et autres produits semblables), Services d'inspection, Défense nationale, Ottawa, \$3,270 à \$4,800, selon la compétence.
- TECHNICIENS DE LA RADIATION ET DE LA RADIOCHIMIE, Division de la protection contre les radiations, Santé nationale et Bien-être social, Ottawa, \$4,350 - \$4,800.
- TECHNICIEN EN ELECTRONIQUE (avec aptitude manifeste à concevoir et à contrôler des appareils électroniques), Santé nationale et Bien-être social, Ottawa, \$4,350 - \$4,800.
- TECHNICIEN DU DESSIN D'INSTRUMENTS (avec degré en technologie des instruments, conféré par un institut ou un collège technique), Service de recherches en génie, Agriculture, Ottawa, \$4,360 - \$4,800.
- APPRECIATEURS FEDERAUX DES DOUANES (à compétence professionnelle), Revenu national, Ottawa, \$4,200 - \$5,640. Les diplômés de 1960 peuvent s'inscrire. Pour plus de précisions, prière d'écrire à la Commission du service civil, à Ottawa, et de demander la circulaire 60-684.
- AGENT TECHNIQUE — HYGIENE PROFESSIONNELLE (devant participer à l'organisation des recherches toxicologiques), Santé nationale et Bien-être social, Ottawa, \$4,200 - \$4,800.
- INSPECTEUR DES ALIMENTS ET DROGUES (avec grade universitaire et formation en chimie, pharmacie, bactériologie ou dans une discipline connexe), Santé nationale et Bien-être social, Ottawa, \$4,140 - \$4,740.
- COMMIS A L'APPAREILLAGE DES WAGONS (avec bon nombre d'années d'expérience de l'administration du matériel roulant de chemin de fer), Commission des transports, du Canada, Ottawa, \$4,080 - \$4,680. Pour plus de précisions, prière d'écrire à la Commission du service civil, à Ottawa, et de demander la circulaire 60-507.
- TECHNICIEN ADJOINT EN CHIMIE, Division de la protection contre les radiations, Santé nationale et Bien-être social, Ottawa, \$3,270 - \$3,720.
- TECHNICIENS DE L'ELECTRONIQUE (avec assez bon nombre d'années d'expérience et (ou) de formation en communications ou en électronique), Station TSF d'Ottawa, Défense nationale, Leirrim (Ontario), \$3,750 - \$4,350.

Sauf indication du contraire, les formules de demande et les précisions s'obtiennent aux bureaux de poste des grands centres, au Service national de placement, ainsi qu'aux divers bureaux de la Commission du service civil.

SEUL AIR CANADA VOUS OFFRE NOUVEAU NEW-YORK ENVOIÉES PAR JOUR* VERS SANS ESCALE! Depuis des années, la plupart des voyageurs aériens se rendent à New-York par Air Canada. Cette préférence est due aux fameux Viscount turbopropulsés, à moteurs Rolls-Royce, qui ont fait leurs preuves dans le monde entier en parcourant des millions de milles au service de plus de 40 lignes aériennes. Toutes les envolées d'Air Canada vers New-York — jusqu'à 10 par jour — s'effectuent en Viscount. Téléphonnez sans tarder pour réserver vos places. *Départs de Montréal: 7h.10 a.m., 8h.40 a.m., 10h.30 a.m., 12h.40 p.m., 1h.50 p.m., 4h.00 p.m., 5h.00 p.m., 6h.30 p.m., (sauf sam.), 7h.30 p.m., 9h.00 p.m. Billet simple: \$26.00 seulement Voyagez en VISCOUNT D'AIR CANADA à moteurs Rolls-Royce RADAR DE MÉTÉO PERMETTANT D'ÉVITER LES INTÉMPÉRIES Adressez-vous à une agence de voyages ou téléphonez: HU. 9-3411 AIR CANADA TRANS-CANADA AIR LINES



SEMAINE DU THE AU CANADA — De l'époque de la découverte du thé à la nôtre: Mlle Thé et M. Thé, c'est-à-dire Joan McDonald et Roger Périard, dans leur traversée du Canada, sont à Montréal, aujourd'hui. Cette tournée est commanditée par le Conseil du thé au Canada.

Semaine du thé de Halifax à Vancouver

Il y a bien des années, 150 ans pour être exact, boire son thé à même la soucoupe était chose admise et chic dans le monde élégant et privilégié pouvant se payer cette luxueuse denrée à cette époque.

Carnet mondain

Musée des Beaux-Arts

Au programme des mercredi après-midi organisé par le Comité féminin du Musée, on présentera demain à trois heures, un film intitulé "Dessins de Léonard de Vinci".

Dîner-causerie

Les femmes de la Chambre de Commerce de Montréal, entendront Me Gervaise Brisson et Me Hélène Gélinas, chargées des cours de droit civil, à la Chambre, au prochain dîner-causerie, jeudi, le 31 mars, au Mount Stephen Club, rue Drummond, à six heures exactement.

Mme Alice Saint-Arnaud présidera. Parmi les invités d'honneur, on mentionne Me Elizabeth Monk doyenne des avocates et Me Jean-H. Deslauriers, organisateur des cours.

Exposition à l'Atelier

Mercredi, 30 mars, aura lieu à Québec, l'ouverture de l'exposition des œuvres récentes de Jean Le Beuf, à "L'Atelier" de René Le Sieur, 12, rue Sainte-Anne.

Grands Ballets

Le président de la campagne des Petits Souliers Rouges, le colonel W.E. Morgan et Mme Morgan, recevront le président d'honneur, l'hon. sénateur Mark Drouin et Mme Drouin, ainsi que Mme Ludmilla Valeraff, présidente des Grands Ballets Canadiens, et un groupe d'invités, à l'occasion de l'ouverture officielle de la campagne, vendredi, le 1er avril, à huit heures et demie, au salon Versailles de l'hôtel Windsor.

Château de Ramezay

La section féminine de la Société d'archéologie et de numismatique tiendra sa réunion régulière, mercredi, le 30 mars, à midi et demi au Château de Ramezay.

Société de musique canadienne

M. Jean Lallemand est le président du comité exécutif de la Société de musique canadienne dont le gala aura lieu cette année, mardi, le 5 avril, à l'Ermitage, à l'enseignement des activités de la Ligue canadienne des Compositeurs. Font aussi partie de ce comité: Mmes Burton Ayre, Jacob Elkin, Honoré Parent, Jean Valeraff, Michel Hirv, M. et Mme Jean Papineau-Couture, M. et Mme Raymond Eudes, Mmes Antoine Geoffroy, Oscar Baudouin, Jeanette Bock, Mlle Marie Bourbeau, Mme Gerald Bronfman, M. et Mme Alexandre Broit, Mmes Robert Choquette, Jacques Déary, Grace Elliott, Trudeau, Henri Gagné, M. et Mme Lucien Hérou, M. Michel Hirv, M. et Mme François Hone, Mme Maurice Hudon, M. et Mme Léon Lortie, Dr Stephen Lanzaevn, M. et Mme Pierre Mercure, Mmes Pierre Meunier, Arsène Morin, John Patton, M. et Mme Clément Pépin, Mme Helena Reusing, M. et Mme Yvanhoë Riche, l'hon. juge et Mme J. R. Roche, Mme F.-Eugène Therrien, MM. Jean Vallerand et Guy Vanier.

Soirée de Valses

L'Equipe "Le Petit Bonheur" donnera une soirée de OTAGE — EU; NEVE — TRI UN — NERVEUSES; ROND — EIDER; URNE — AIE; PIRE — CUITES; ICI — VEVE; NEZ — SA — ME

Verticalment: RUMINANTS — PO; ASINE — AUTRES; NEGATIVE — US; CENT — NR — METS;

La Femme au Foyer et dans le Monde

Un peu d'ombre et plus de lumière

Un feuillet-réclame nous apprend que ce printemps le grand "atout de la femme, seront ses yeux", traités magiquement avec le microscopique pinceau "X", la minuscule brosse "Y" et le Eye colour "Z". Il paraît qu'avec les soins de ces lutins "les yeux d'une femme demeurent son charme le plus expressif, le plus éblouissant". C'est donc quelque chose que ce "trois dans un"! Qui ne voudrait en profiter?

Charmé, enjôlé, captivé, séduit, toute la réclame commerciale est basée sur ces mots, sur ces verbes qui ont des temps, des pauses et des étapes si pleins d'attraits... Et les romans sont faits de ces jeux de charmer et de captiver. Laissons dormir les dossiers de la réalité avec certains épilques de ces captures...

Mais la phrase-réclame "le grand atout de la femme seront ses yeux" peut être pris aussi dans un autre sens, le sens de voir clair...

C'est un atout aussi de voir clair, c'est-à-dire d'avoir de bons yeux, de voir clair sur la route... de voir clair dans la vie... de voir clair en soi... Là, nous voilà rendus aux regards psychologiques qui accompagnent les bons yeux, qui éclairent l'oeil juste, l'oeil clairvoyant, l'oeil marin, c'est-à-dire celui qui saura se guider parmi les obstacles, vents et marées, courants contraires, mer difficile qui est si souvent l'image de l'existence.

Ces yeux-là, cet atout-là, ces regards-là, ce ne sont pas, et c'est regrettable, le crayon, le mascara ou le degré de l'ombre portée qui nous les procureur et ce ne seront pas non plus, des yeux pour éblouir et charmer. L'un n'empêche pas l'autre évidemment. Tant mieux pour celles qui peuvent avoir les deux.

Mais si l'on ne peut pas avoir des yeux comme s'en font les vedettes de cinéma, consolons-nous en essayant d'avoir des yeux qui voient clair. C'est encore ce qu'il y a de plus important. Il y a aussi un "trois dans un" qui aide à avoir ces yeux-là: observation, réflexion, courage. Auxquels vous devez ajouter le plus de bonté possible. Ce n'est pas facile en ces temps de misères de toutes sortes, de bouclades, de nervosité extrême, d'éparpillement des idées et des forces, mais ça vaut la peine d'essayer.

"Les yeux sont le plus grand atout de la femme" dit la feuille de réclame. Ça vaut peut-être la peine, pour que ce soit vrai tout le temps d'ajouter au crayon et au mascara, un peu de son âme... un petit supplément pour éclairer aussi de l'intérieur...

Germaine BERNIER

LA BONNE TABLE

Surveillons de près notre ligne au printemps!

Qu'il parte en lion ou en mouton, le mois de mars nous laisse courage et joie de vivre! Sur les côtes du Pacifique, les fleurs apparaissent déjà. Mais si la verdure se fait attendre dans l'est du pays, nous n'en ressentons pas moins l'éveil de la nature. La sève qui circule dans les érables... les oiseaux qui nous reviennent et déjà l'air est rempli de joie. Avec tout ce renouveau autour de nous, une question se pose: sommes-nous aussi frais que la nature en face du printemps?

Peut-être nous suffirait seulement de perdre quelques livres pour éprouver nous mêmes, cette sensation de fraîcheur et d'équilibre! Pour y parvenir, il n'est guère nécessaire de se priver de nourriture. Avec SUCARYL, vous pouvez vous régaler de tous vos desserts favoris tout en limitant le nombre de vos calories, parce que Sucaryl ne contient aucune calorie. Sucaryl, au vrai goût de sucre, se vend sous trois formes différentes: en comprimés pour le café, liquide et en poudre pour la cuisson. Dans le livre de recettes Sucaryl, que vous obtenez gratuitement chez votre pharmacien, vous trouverez une quantité de plats délicieux qui vous surprendront à cause de leurs basses calories. Le seul fait de pouvoir se permettre un bon morceau de gâteau éponge, tous les membres de votre famille qui surveillent leurs calories, entreverront sous un angle plus gai, l'idée de devoir suivre un régime!

Un illustré sain "Tintin" sera envoyé contre dix sous en timbres à tous ceux qui en feront la demande. On peut s'y abonner pour 52 numéros en s'adressant à 5090, avenue Papineau, Montréal 34. Les éducateurs qui désirent faire auprès des jeunes une propagande spéciale sont invités à écrire à "Tintin".

Les succès de Tintin Quel est le secret du succès universel du journal "TINTIN"? C'est que cet illustré utilise avec une exceptionnelle adresse tout ce qui peut créer la détente et le rire chez tous les jeunes de 7 à 77 ans! L'enfant devore son journal Tintin avec délices, l'adolescent s'y plonge jusqu'à l'insouciance de tout ce qui l'entoure, et l'homme mûr, lui-même, s'en déprend difficilement. Faites-en l'expérience. Le journal "Tintin" se vend au numéro dans tous les kiosques à journaux.

6 poires à cuire, moyennes 18 clous. Verser dans une casserole, le vinaigre, l'eau, le Sucaryl et l'acide ascorbique. Ajouter la cannelle et les poires entières et pelées. Couvrir le tout et faire mijoter à chaleur lente pendant 30 minutes, ou jusqu'à ce que les poires deviennent tendres, et placer 3 clous sur chaque poire. Verser le tout dans un contenant d'une pinte. Laisser au réfrigérateur pendant plusieurs heures avant de servir. Donne 6 portions.

Société d'archéologie et de numismatique A la section féminine, les votes pour les nouveaux membres de l'Exécutif et du Conseil, peuvent être envoyés par écrit à la secrétaire avant le 9 avril: Mme Harold Gallen, 65, avenue Arlington, Westmount.

Antisémitisme appréhende GADSDEN, Alabama — Jerry Earl Hunt, 16 ans, qui dit être un adepte du nazisme, a avoué à la police avoir commis l'attentat à la bombe incendiaire sur une synagogue vendredi soir, blessant deux hommes.

PREJUS: UN ACCIDENT ENQUÊTE — Selon une commission parquée, le désastre de Préjus, en décembre dernier, serait attribuable à une fissure dans le roc sous le barrage de Malpasset et qu'il ne peut s'agir d'erreurs de construction.

DEUX CADAVRES REPECHES CARACAS — On a retiré hier des eaux du port de La Cruz les cadavres de deux membres de l'équipage du navire cisterne Mobil Astra, ce qui porte à quatre le nombre de marins connus qui ont péri dans l'explosion de vendredi. Trois autres marins manquent encore à l'appel.

ASSURANCES Horace Labrecque et Fils Ltée Courtiers d'assurances Agréés Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers 1111, rue Crescent Victor 9-2371

ELECTRICIEN Entrepreneur-électricien Jean K. Malouf Inc. Entretien — Réparations RA. 1-9630 6305, 25e ave, Rosemont

MEDECINS Dr Maxime Brisebois Electricité médicale — Rayons X Le G.M.C. F.R.C.S.C. De la Faculté de Médecine de Paris. Maladies générales endocriniennes, urinaires, digestives, circulatoires. Bureau tous les jours de 10h. à midi, 2 à 6, 7 à 8 h., excepté samedi de 10h. à midi, de 2 à 4. LA. 3-0252 — 816, Sherbrooke est.

Dr O. J. Le Riche hôpitaux de Londres Peau, eczéma, maladies secrètes, rhumes, femmes, jeunes filles. Maternité, impuissance, Voles urinaires, Circulation sans douleur et sans hospitalisation. Expérience 30 années 1631, Saint-Denis, V.I. 5-6410 face théâtre Saint-Denis

Dr C. Melillo gradué d'Europe Génito-urinaires, peau, sang, glandes, désordres sexuels, nervo-ux, impuissance, infertilité, anxiété, timidité, dépression, bo-gèlement, alcoolisme, obésité, rhumatismes, cirrhose. 134 cwest, Sherbrooke, V.I. 3-0254

Des bas de toutes couleurs pour la "fiesta"

Les femmes canadiennes que les développements modernes de l'industrie du bas intéressent, c'est-à-dire la plupart, pourront se mettre au courant très bientôt à l'occasion de la première "fiesta du bas" nationale organisée par le Conseil de la mode du bas.

La fiesta, qui doit avoir lieu du 4 au 9 avril, prendra une importance particulière surtout dans les villes de Toronto, Montréal, Winnipeg et Vancouver, mais toutes les villes du pays s'y intéresseront. Elle coïncidera avec un événement semblable organisé aux Etats-Unis.

M. Waldo J. Mullins, qui est président du Conseil de la mode du bas, affirme que les bas de nylon ne sont plus un objet de luxe et que depuis la fin de la dernière guerre, non seulement ils sont devenus d'usage quotidien pour les jeunes et les moins jeunes, mais qu'ils méritent une attention particulière dans les nouvelles saisonnières de la mode.

"Un fait bien révélateur, dit-il, est que la femme canadienne achète en moyenne plus que 12 paires de bas nylon par année, ce qui est une moyenne par capita plus élevée, qu'aux Etats-Unis."

"Les manufacturiers américains, ajoute M. Mullins, ont découvert un procédé de teinture pour les bas qui crée une illusion d'optique, donnant plus d'importance aux parties minces de la jambe, et réduisant le mollet. Ces bas seront sans doute présentés au Canada."

De plus, révèle M. Mullins, les experts prévoient aussi la teinture "chez-soi" des bas pour l'avenir, c'est-à-dire qu'on verra peut-être l'utilisation dans l'avenir de couleurs en boîte qui seront vaporisées sur les bas pour ensuite disparaître au lavage, et être remplacées par une autre couleur un autre soir.

La "fiesta du bas" aura pour but principal d'indiquer à la Canadienne qui désire suivre la mode le rôle précis que les bas teints et étincellants jouent dans la coordination des couleurs d'un ensemble.

APPARTEMENTS A LOUER 2225, Maplewood, face Centre Social, de M. appartement 4, 3 pièces, au plancher, RE. 9-416, 30-3-60

ASSURANCE ASSURANCE-AUTO 12 versements, sans intérêt. Tél. LA. 6-5558, soir. DU. 7-2327. JNO

Atelier de mécanique 45 ans Lefebvre Frères Limitée "Atelier mécanique connu extra et continué UN. 1-7471

AUTOMOBILE A VENDRE Anabine, Ford '59, neuf et démonstrateur, CR. 1-2577. JNO

COTTAGE A LOUER Cottage meublé, 6 pièces, Ville St-Royal, beau jardin, hall de 1 à 3 ans. \$300. Tél. CR. 3-3789, 30-3-60

COTTAGE A VENDRE A 10550 Grande Allée, cottage 7 appartements, fenêtres aluminium, sous-sol fini, garage, très belle location. Vacant. DL. 6-2312 MO. 9-1334. 11-4-60

LOCAL A LOUER Local idéal pour professionnel, 3 pièces, \$125.00 mensuel. Chauffage. Pour informations s'adresser à 1281, Amherst. 20-3-60

LOGEMENTS A LOUER A Vaudreuil, 3 pièces, bas, prêt égale, personne seule ou couple certain âge, tranquille. Tél. 112-BE. 4-2462.

ON DEMANDE Chanteuses et chanteurs demandés pour série de concerts sur disque. Expérience non essentielle; entraînement nécessaire avant la production. Additions sur rendez-vous seulement, 10 am. à 5 p.m. Victor 9-2511. Prière d'apporter une chanson. V. Brault, dir., La Caution, 2285, St-Mathieu, appartement 11. 1-4-60

PROFESSEURS DEMANDES Ecole secondaire de la Salle demandée pour l'année 1960-61: 1 prof. de math, pour 10e, 11e (section anglaise); 1 prof. de math, pour 10e, 11e (section française); 1 prof. bilingue pour 10e, 11e (histoire, géographie, anglais). Salaire max.: \$6,900. Salaire min.: \$4,900. Nous recherchons 3 années d'expérience. La Commission scolaire paie une partie de la prime pour l'assurance groupe. S'adresser à J. A. Cousineau, secrétaire, c.p. 177, Temiskaming, P.Q. Tél.: SH2-3192. 29-3-60

PROPRIETES A VENDRE BOSSUET — 5325, nord de Sherbrooke, 2-51, neuf, semi-détaché, cave, garage, système, baignoire 26", terrain 25x90, prix \$20,500. Comptant \$6,000. Constructeur CR. 9-0165. 22-4-60

TRANSPORT-CAMIONNAGE ROUSSEL Transport, Déménagement, l'île, campagne et longue distance. Spécialités: pianos, poëles réfrigérées. J.N.O. 7-3766 T-3529 Montréal.

TARIF Annonces classées 434 Notre-Dame est "Le Devoir" — VI. 4-3361 (Commandes prises jusqu'à 4 hrs la veille de la publication.) ANNONCES ORDINAIRES. — Tarif minimum de 75c. pour 3 lignes (13 mois).

Compagnie d'Assurance sur la Vie La Saubergarde MONTREAL



Mme Guy Charbonneau a accepté la présidence du comité féminin pour la campagne des Petits souliers rouges 1960 des Grands Ballets Canadiens, qui aura lieu du 1er au 10 avril. Cette campagne, qui a un objectif de \$25,000, sera suivie du gala annuel de la campagne à la Comédie canadienne du 3 au 7 mai inclusivement.

Les mots croisés du "Devoir"

A crossword puzzle grid with numbers 1 through 12 indicating the starting positions for horizontal and vertical words.

- HORIZONTELEMENT 1—Ne pas être sérieux 2—Rendre à son propriétaire 3—Ne permet pas de — Grande ouverte 4—Peu d'animal — Dans une prière latine 5—Illes au Nord de l'Ecosse — On le jette pour s'alléger 6—Pronom — Lier 7—Proximité chronologique — Note 8—Possessif — Avec le feu — Recipient 9—Fin d'infinifit — Pronom — Visibilité 10—Céréale — Mélange d'eau et de substances huileuses 11—Vous et moi — Conservé 12—Fatigue — Envies soudaines

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

A collection of professional advertisements including insurance, electrician, medical, and transportation services.

Diego Fabbri, dramaturge chrétien

La pièce "Procès à Jésus" de Diego Fabbri que jouera la troupe du théâtre Hébertot du 4 au 17 avril au Gesù est un spectacle envoiement. Après avoir triomphé dans vingt pays, la pièce a remporté en France un succès qui dépassait toute attente.

Dans les Nouvelles littéraires, l'auteur dramatique, critique et philosophe, Gabriel Marcel n'a pas hésité à affirmer: "Nous avons en la personne de Diego Fabbri le premier dramaturge chrétien vivant". Robert Kemp, le sévère critique du Monde n'a pas ménagé ses éloges: "Mon sentiment est net. Cette pièce est parfaitement noble et d'une remarquable intelligence; fort capable de troubler les sceptiques, les agnostiques et de reconforter les fidèles. J'ignore si le texte original de Diego Fabbri a plus ou moins de qualité que celui de Thierry-Maulnier. Mais celui-ci est d'une force extraordinaire, directe, simple, d'un beau métal et contribuera au succès. Par ailleurs, j'ai vu briller la lance de Claudel. Le gossier Jean-Jacques Gauthier a été lui-même fort ému". La pièce de Diego Fabbri adaptée dans une belle langue par notre ami Thierry-Maulnier, est une oeuvre ambitieuse, sûrement sincère et composée sans nul doute avec amour. Un procès d'actualité. Ce que j'aime: l'esprit généreux de la pièce. L'ambition qu'elle reflète. L'incontestable sincérité de l'auteur. L'énorme travail de mise en scène fourni par Marcelle Tassencourt. Le soin avec lequel l'ouvrage est monté.

Distribution de prix

OTTAWA. — Les lauréats des prix de littérature du gouverneur général pour l'année 1959 ont reçu leurs médailles des mains du gouverneur général, M. George Vanier, à Rideau Hall, lundi. Par la suite, les quatre écrivains ont reçu chacun \$1.000 et furent les hôtes d'un banquet donné par le Conseil des Arts.

Les lauréats de langue française sont l'abbé Félix-Antoine Savard, et M. André Giroux, tous deux de Québec. Les lauréats d'expression anglaise sont MM. Irving Layton et Hugh MacLennan, tous deux de Montréal.



GILLES PELLETIER et PIERRE DAGENAIS dans une scène de "Brutus", un drame de Paul Toupin actuellement à l'affiche de la Comédie canadienne pour huit représentations seulement.

TELEVISION

Table with TV schedules for MARDI 29 MARS, listing programs like Cinéfeuilleton, Au pays du soleil, and various news and entertainment shows across different channels.

Abonnez-vous au Quartier Latin

C. P. 6128 — MTL

(Journal officiel des étudiants de l'Université de Montréal et détenteur du trophée "Le Droit" pour excellence générale en 1957-58-59.)

Prix : \$3.00 par an (50 numéros)

Subscription form with fields for NOM, ADRESSE, and SIGNATURE, and a note to cut out and post immediately.

Théâtre - Cinéma - Beaux-Arts

"Je n'ai jamais exprimé le vœu d'être élu membre de l'Académie"

— Montberlant

L'Académie française a donc élu hier M. de Montberlant par 24 voix sur 29 votants. Il y a eu 5 bulletins blancs marqués d'une croix, les opposants résolus. C'est une belle élection, et pourtant il régnait ce jeudi quel Conté une atmosphère qui ne correspondait pas à la chaleur du scrutin. Les académiciens triomphants ne sortaient pas avec le sourire. Il y avait des réticences dans les "C'est très bien". Les commentaires étaient rares. Quelques-uns avaient une nuance de lassitude. Les esprits les plus justes murmuraient: "C'est une élection littéraire..." Il semblait que l'académie s'était fait un peu forcer la main... Par qui? Par quoi? Mais la littérature.

"La procédure de mon élection est une innovation absolue"

Dans les salons des éditions Gallimard, sitôt l'élection acquiescée, M. de Montberlant attendait visiblement les journalistes... De ses nouveaux confrères deux seulement étaient là pour lui serrer la main: le duc de Lévis-Mirepoix et M. Jean Rostand. M. Maurice Genevoix, secrétaire perpétuel, devait arriver plus tard. Autre surprise, M. de Montberlant a y a n t rassemblé autour de lui les représentants de la presse, tire un papier de sa poche et leur lit la déclaration suivante: "Je me suis vu jusqu'à ce jour sur les inexactitudes qui ont été publiées touchant l'initiative prise il y a peu par l'Académie française, et qui s'est exercée sur moi le premier."

"Depuis 1948, année où pour la première fois des académiciens me firent signe, jusqu'à 1953, j'ai répondu sans plus que je ne voulais pas être de l'Académie. En 1953, M. Garçon ayant plaidé pour moi avec beaucoup d'éloquence la cause de l'Académie, je lui dis que je ne poserais jamais ma candidature, mais que si l'Académie voulait m'être dans ces conditions j'accepterais cette élection, et ferai ensuite ce qu'il est d'usage que fasse un acadé-

micien, notamment les visites. En décembre 1954 M. Henry Bordeaux me demanda de lui écrire en ce sens une lettre, qu'il lira au cours d'une séance qui fut faite."

"Durant les semaines qui viennent de s'écouler, rien n'a été changé à cette position. Certains journaux ont imprimé qu'on avait retrouvé l'article 15 du règlement de l'Académie, qui permettait à un candidat de poser son candidature en formulant son vœu de vivre avec un académicien, et que c'est ainsi que j'avais agi. Mais en aucun temps, ni de vive voix ni par écrit, je n'ai jamais exprimé d'un académicien, ni à quiconque, le vœu d'être élu membre de l'Académie: personne ne peut me démentir sur ce point. La procédure par laquelle j'ai été élu n'est donc nullement prévue dans l'article 15 du règlement, si cet article est bien tel qu'on le dit. Il y a là une innovation absolue."

"Je fais cette déclaration à la fois par souci de la vérité, et pour que ceux de mes confrères que l'Académie approchera comme elle m'a approché, sachent avec précision comment les choses se sont faites en ce qui me regarde."

"Tout cela dit, je remercie de grand coeur ceux des académiciens qui ont voulu, en m'appelant, donner une marque de sympathie à une oeuvre qui s'est poursuivie durant quarante années. J'en ressens l'honneur, comme je l'ai déjà écrit à M. Henry Bordeaux en 1954. Tout le monde savait que dans le milieu littéraire je ne comptais que des amis: la preuve en est faite, ou à peu près. Souhaitons que cela dure."

Qui dit accord ne dit point non. Cette déclaration produisit un froid inattendu. M. de Montberlant repoussait en effet l'article 15 des statuts de l'Académie, sur lequel s'était appuyée la Commission pour accepter qu'à côté des candidats déclarés il y eût des candidats proposés. Et il le repoussait parce qu'il contenait le mot vœu, qu'il n'avait, dit-il, jamais prononcé. Rappelons les termes de l'article incriminé: "Il suffira qu'ils (les candidats) fassent connaître leur vœu, soit en le communiquant à une voix ou par écrit à un académicien, soit en se faisant inscrire au secrétariat."

Comme nous faisons remarquer à M. de Montberlant que sa déclaration semblait contredire le communiqué qui avait été publié par l'Académie le 3 mars: "D'accord avec M. de Montberlant, M. Maurice Genevoix l'a proposé au choix de ses confrères pour la succession d'André Siegfried". M. de Montberlant nous a fait la réponse suivante: "Ce communiqué est parfaitement exact et je n'en retire rien. Je suis bien allé voir M. Maurice Genevoix et nous avons mis au point ensemble les termes de ce texte. Vous remarquerez qu'il ne contient nulle part le mot vœu."

— Ce qui fait, maître, que votre élection a été acquiescée en jouant sur les mots.

— Dites, en tout cas, qu'elle me rend très heureux."

Par la volonté de son nouvel élu, l'Académie française vient donc d'innover la cooptation sans le savoir. Souhaitons qu'elle le soit aussi en raison de l'être.

Jaqueline PIATIER. (Tous droits réservés pour Le Devoir et Le Monde).

Orchestre Symphonique de Montréal

Ce soir et demain à 8 h. 20 p.m. JOSEPH KRIPS Au pupitre Oeuvres de Bruckner et de Mozart, Weber. Billets: \$3, \$4, \$5, taxe incl. et à la porte le soir du concert

Le prochain spectacle des Apprentis-Sorciers

A la Boulangerie, théâtre de poche des Apprentis-Sorciers, on est à préparer le prochain spectacle qui comprendra 2 pièces: "Les Chaises" d'Eugène Ionesco et "Don Perlimpin" de Lorca. Ionesco, interviewé par Pierre Maréchal, parlait en ces termes des pièces non comiques comme "Les Chaises": "Je n'aime pas appeler tragiques. Disons qu'elles se distinguent en ce qu'il y a participation affective de ma part. C'est la projection sur scène de mes propres conflits internes. Mais j'espère qu'elles ne sont pas moins exemplaires en ce qu'elles exposent en même temps les problèmes des autres, chacun étant le reflet de chacun." La pièce comporte deux personnages principaux: Un vieillard de 95 ans et sa femme. Federico Garcia Lorca est né en 1899 dans un village près de Grenade. Il fit ses études à Grenade même et c'est en 1917 que furent imprimés ses premiers essais littéraires. Plus tard, il dirige une troupe de théâtre: "La Barraca" et fait ainsi connaître au public plusieurs de ses pièces. Après une vie intense, il meurt assassiné à l'âge de 37 ans. "Don Perlimpin" est un divertissement dramatique en un acte. Les Apprentis-Sorciers comptent présenter ce spectacle vers la mi-avril.

Deux poètes montréalais à Contact Poetry Readings

TORONTO. — Pour la première fois peut-être dans l'histoire littéraire du Canada, deux poètes de langue française de Montréal ont lu leurs poèmes à Toronto devant un auditoire en majorité de langue anglaise, en fin de semaine.

Michèle Lalonde et Gilles Hénault ont fait le voyage sous les auspices du Conseil des Arts du Canada, à l'invitation de Contact Poetry Readings, grâce à la bienveillante intervention du professeur Frank Scott.

C'était là, pour les deux poètes, une expérience nouvelle. En effet, contrairement à ce qui se passe en France, aux Etats-Unis ou à Toronto, les poètes canadiens-français ne lisent guère leurs poèmes en public, devant un auditoire. Par ailleurs, les ondes de Radio-Canada sont souvent mises à leur disposition, ce qui semble moins fréquent à Toronto.

Michèle Lalonde et Gilles Hénault ont été agréablement surpris de constater l'intérêt que manifestent les poètes torontois pour le français en général et pour la production littéraire du Canada français en particulier.

Ils ont été reçus avec beaucoup d'hospitalité par le poète Raymond Souster, le fondateur de Contact Poetry Readings et par l'actuel directeur, le poète Kenneth McRobbie.

Ces lectures de poèmes à la galerie Isaac's ont été organisées il y a trois ans par Souster. C'était un forum où se produisaient surtout les poètes de Toronto et parfois, quelques poètes de passage. L'activité du groupe se réduisait à trois ou quatre lectures par année.

Or, cette année, McRobbie a obtenu une petite allocation du Conseil des arts qui permet aux organisateurs de Contact Poetry Readings d'inviter des poètes de l'extérieur. Au programme de la saison, il y avait Ralph Gustafson, auteur d'une anthologie de la poésie canadienne d'expression anglaise; Leonard Cohen, de Montréal; Denise Levertov de New-York, qui est considérée comme l'une des meilleures poétesse américaines contemporaines; Alfred Purdy de Montréal; A.J.M. Smith, l'un des doyens de la poésie canadienne de langue anglaise qui va publier bientôt aux éditions d'Oxford une anthologie de la poésie canadienne d'expression anglaise et française; Alden Nowlan, un jeune poète du Nouveau-Brunswick qui s'inspire surtout de thèmes ruraux et les deux poètes canadiens-français de Montréal: Michèle Lalonde et Gilles Hénault. Le dernier invité de la saison sera Charles Olson, de Gloucester, Mass., que les jeunes écrivains américains de la "beat generation" considèrent comme l'un des plus grands poètes vivants.

A ces lectures, l'auditoire varie de 70 personnes à 120. La lecture des poèmes est ordinairement suivie d'une discussion. On semble très curieux d'apprendre ce qui différencie essentiellement la poésie canadienne de langue anglaise de la poésie d'expression française. Les questions qu'on posait aux deux poètes indiquaient que l'auditoire de langue anglaise était familier avec la langue française.

Parmi les invités, on remarquait entre autres le professeur Hugo Macpherson, de l'Université de Toronto; la poétesse Jay Macpherson, le poète Peter Miller et le romancier Adrien Thériou qui enseigne le français à l'Université de Toronto.

Programmes de radio

- Radio-Canada: 6.00-Radio-Journal, 6.45-CBF Adirippollain, 7.00-Chat Mirville, 7.15-Don Quichotte, 7.30-Don Quichotte, 7.45-Don Quichotte, 8.00-Don Quichotte, 8.15-Don Quichotte, 8.30-Don Quichotte, 8.45-Don Quichotte, 9.00-Don Quichotte, 9.15-Don Quichotte, 9.30-Don Quichotte, 9.45-Don Quichotte, 10.00-Don Quichotte, 10.15-Don Quichotte, 10.30-Don Quichotte, 10.45-Don Quichotte, 11.00-Don Quichotte, 11.15-Don Quichotte, 11.30-Don Quichotte, 11.45-Don Quichotte, 12.00-Don Quichotte, 12.15-Don Quichotte, 12.30-Don Quichotte, 12.45-Don Quichotte, 1.00-Fin des émissions.

SHISH - KEBAB

RESTAURANT LOUNGE 1218 STANLEY ST. MUSIQUE TZIGANE STATIONNEMENT GRATUIT

Ce soir à 9 h. LE THEATRE DU NOUVEAU MONDE

présente PANTAGLEIZE

525 e., rue Sainte-Catherine V.I. 2-9181 Billets également en vente au Kinex, 606, rue J. A. Murray Hill, Hôtel Sheraton Mont-Royal, à la Librairie Pony et au "400".



Pantagleize de Michel de Ghelderode tient présentement l'affiche du TNM. Sur la photo: Georges Groulx et Marc Favreau.

Horaires des cinémas

- ALOUETTE - BEN-HUR: 1.30, 8.00. RIVOLI - LE COLONEL EST DE LA REVUE: 12.05, 3.35, 6.41, 10.09. LE ROI CRUEL: 1.40, 5.06, 8.36. CINEMA DE PARIS - SANS FAMILLE: 10.50, 1.04, 3.18, 5.32, 7.32, 9.46. CAPITOL - GOLIATH and the BARBERIANS: 10.05, 12.25, 2.50, 5.10, 7.35, 9.55. ELYSEE - FESTIVAL SHAKESPEARE: "Hamlet": samedi, mardi et vendredi; "ROMEO et JULIETTE": dimanche et mardi; "HENRI V": lundi et jeudi. LOEW'S - SUDDENLY, LAST SUMMER: 10.05, 12.20, 2.40, 5.00, 7.15, 9.35. PALACE - SINK THE BISMARCK: 10.35, 12.50, 3.05, 5.15, 7.30, 9.45. FIGARILLE - RAMUNTCHO: 12.00, 4.58, 9.58. LA DANSEUSE DE CADIX: 1.33, 6.32. CIGARETTES, WHISKY et PIPETTES PEPES: 3.30, 8.29. PRINCESS - SAPHIRE: 12.10, 3.20, 6.30, 9.45. S.O.S. PACIFIC: 10.25, 1.35, 4.50, 8.05. PLAZA - LE CHATEAU DES AMANTS MAUDITS: 1.30, 5.00, 8.25. LES AMANTS TOURMENTES: 12.00, 3.25, 6.50, 10.20. ST-DENIS - LE ROI CRUEL: 12.05, 3.33, 6.41, 10.09. LE COLONEL EST DE LA REVUE: 1.38, 5.06, 8.34.

FILMS A LA TV

MARDI, 29 MARS 2h.15 SENSATIONS (Swing Circus) Américain. 1948. Comédie musicale d'Andrew Stone avec Eleanor Powell et Cab Calloway. — Une danseuse de music-hall remplace le fils du patron à la tête d'une agence de publicité. Ceci sert de prétexte pour faire défiler sur l'écran des scènes de music-hall, variées et inattendues. — Les amateurs de jazz, de danse et d'acrobatie trouveront de quoi les satisfaire. Film plein d'entrain. — Danse et tenues osées. Adultes.

2e grande semaine

GRAND OPERA de MOUSSORGSKY Maintient UN GRAND FILM Un véritable régal BORIS GODUNOV d'Alexandre Pushkin avec le CHOEUR, l'ORCHESTRE et le BALLET du THEATRE BOLSHOI En Magicien avec Sous-Titres Anglais REGENT

le théâtre-club 1858, RUE SAINT-LUC WE. 7-8978

CE SOIR 9 H. dernière semaine Le Séducteur Il reste 6 représentations seulement Une comédie de Diego Fabbri Tous les soirs, 9 h., sauf lundi. Le dimanche, 7.30 Réservez en appelant WE. 7-8978 ou au "400", V.I. 2-6712

Canadian Concerts & Artists présente EN RECITAL un des grands ténors de notre époque

JAN PEECE Reconnu pour sa maîtrise vocale, sa personnalité vibrante et l'intensité dramatique de son interprétation. VENDREDI SOIR 8 AVRIL - THEATRE ST-DENIS Billets (taxe incl.): \$1.50, \$2.50, \$3, \$4, \$5. En vente au théâtre St-Denis; à Canadian Concerts & Artists, 1822 ouest, Sherbrooke; chez Ed. Archambault, 500 est, Ste-Catherine et 2140, Mountain.

ELIZABETH TAYLOR KATHARINE HEPBURN MONTGOMERY CLIFT Désigné pour 3 trophées SUDENLY, LAST SUMMER Facilité de stationnement au garage Peef-Windsor

BOURSE DE TORONTO

Table of stock market data for Toronto, including columns for 'Ventes', 'Hausse', 'Baisse', 'Cm', and 'Net'. Lists various stocks like Abil, Abil, Abil, etc.

TOTAL DES VENTES - 3,003,100

Table of stock market data for Toronto, including columns for 'Ventes', 'Hausse', 'Baisse', 'Cm', and 'Net'. Lists various stocks like Abil, Abil, Abil, etc.

COURS FOURNIS PAR LA PRESSE CANADIENNE

Table of stock market data for Toronto, including columns for 'Ventes', 'Hausse', 'Baisse', 'Cm', and 'Net'. Lists various stocks like Abil, Abil, Abil, etc.

TOTAL DES VENTES - 3,003,100

Table of stock market data for Toronto, including columns for 'Ventes', 'Hausse', 'Baisse', 'Cm', and 'Net'. Lists various stocks like Abil, Abil, Abil, etc.

BOURSE CANADIENNE

Table of stock market data for Canadian market, including columns for 'Ventes', 'Hausse', 'Baisse', 'Cm', and 'Net'. Lists various stocks like Abil, Abil, Abil, etc.

TOTAL DES VENTES - 3,003,100

Table of stock market data for Canadian market, including columns for 'Ventes', 'Hausse', 'Baisse', 'Cm', and 'Net'. Lists various stocks like Abil, Abil, Abil, etc.

Titres au Comptoir

Table of stock market data for 'Titres au Comptoir', including columns for 'Ventes', 'Hausse', 'Baisse', 'Cm', and 'Net'. Lists various stocks like Abil, Abil, Abil, etc.

Congrègation des Frères de l'Instruction chrétienne

Emission \$300,000 d'obligations première hypothèque, Série "A", 3 1/2%, 3 1/4%, et 3 1/2% datées du 1er mai 1948 et échéant du 1er mai 1949 au 1er mai 1963 inclusivement.

AVIS DE RACHAT PAR ANTICIPATION

au 1er mai 1960

CONGRÉGATION DES FRÈRES DE L'INSTRUCTION CHRÉTIENNE

Après avoir été approuvée par la Commission des valeurs mobilières, la Corporation achète par anticipation le premier mai 1960, les obligations de la série "A", au principal de \$300,000.

American Stock Exchange

Table of American stock market data, including columns for 'Ventes', 'Hausse', 'Baisse', 'Cm', and 'Net'. Lists various stocks like Abil, Abil, Abil, etc.

Moyennes des obligations à N.-Y.

Table of average bond data for New York, including columns for 'Ventes', 'Hausse', 'Baisse', 'Cm', and 'Net'. Lists various bonds like Abil, Abil, Abil, etc.

Attrait Offert par les ACTIONS BANCAIRES

L'accroissement ininterrompu des bénéfices nets et des dividendes au cours des dernières années ainsi que l'émission périodique de "droits" font de l'achat d'actions de banques à charte un placement particulièrement intéressant.

Dans notre revue paraît également un article sur les obligations municipales dont le haut rendement et la sécurité attirent de plus en plus l'attention du public.

Le "Marché du Placement" traite ce sujet avec à propos.

L'aspect complexe des "réserves internes" y est discuté ainsi que les perspectives pour l'année en cours durant laquelle, semble-t-il, les bénéfices montreront un accroissement notable rehaussant ainsi la possibilité d'augmentation des dividendes.

Le "Marché du Placement" traite ce sujet avec à propos.

Le "Marché du Placement" traite ce sujet avec à propos.

Le "Marché du Placement" traite ce sujet avec à propos.

Le "Marché du Placement" traite ce sujet avec à propos.

Le "Marché du Placement" traite ce sujet avec à propos.

Le "Marché du Placement" traite ce sujet avec à propos.

Le "Marché du Placement" traite ce sujet avec à propos.

Le "Marché du Placement" traite ce sujet avec à propos.

Le "Marché du Placement" traite ce sujet avec à propos.

Le "Marché du Placement" traite ce sujet avec à propos.

Le "Marché du Placement" traite ce sujet avec à propos.

Le "Marché du Placement" traite ce sujet avec à propos.

Le "Marché du Placement" traite ce sujet avec à propos.

Le "Marché du Placement" traite ce sujet avec à propos.

Le "Marché du Placement" traite ce sujet avec à propos.

Le "Marché du Placement" traite ce sujet avec à propos.

Le "Marché du Placement" traite ce sujet avec à propos.

Le "Marché du Placement" traite ce sujet avec à propos.

Le "Marché du Placement" traite ce sujet avec à propos.

Le "Marché du Placement" traite ce sujet avec à propos.

Le "Marché du Placement" traite ce sujet avec à propos.

Le "Marché du Placement" traite ce sujet avec à propos.

Le "Marché du Placement" traite ce sujet avec à propos.

Le "Marché du Placement" traite ce sujet avec à propos.

Le "Marché du Placement" traite ce sujet avec à propos.

Le "Marché du Placement" traite ce sujet avec à propos.

Le "Marché du Placement" traite ce sujet avec à propos.

Le "Marché du Placement" traite ce sujet avec à propos.

Le "Marché du Placement" traite ce sujet avec à propos.

Le "Marché du Placement" traite ce sujet avec à propos.

Le "Marché du Placement" traite ce sujet avec à propos.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, including columns for 'Ventes', 'Hausse', 'Baisse', 'Cm', and 'Net'. Lists various stocks like Abil, Abil, Abil, etc.

TOTAL DES VENTES - 3,003,100

Table of stock market data for Montreal, including columns for 'Ventes', 'Hausse', 'Baisse', 'Cm', and 'Net'. Lists various stocks like Abil, Abil, Abil, etc.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, including columns for 'Ventes', 'Hausse', 'Baisse', 'Cm', and 'Net'. Lists various stocks like Abil, Abil, Abil, etc.

TOTAL DES VENTES - 3,003,100

Table of stock market data for Montreal, including columns for 'Ventes', 'Hausse', 'Baisse', 'Cm', and 'Net'. Lists various stocks like Abil, Abil, Abil, etc.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, including columns for 'Ventes', 'Hausse', 'Baisse', 'Cm', and 'Net'. Lists various stocks like Abil, Abil, Abil, etc.

TOTAL DES VENTES - 3,003,100

Table of stock market data for Montreal, including columns for 'Ventes', 'Hausse', 'Baisse', 'Cm', and 'Net'. Lists various stocks like Abil, Abil, Abil, etc.

Fonds Mutuels

Table of mutual fund data, including columns for 'Ventes', 'Hausse', 'Baisse', 'Cm', and 'Net'. Lists various funds like Abil, Abil, Abil, etc.

Congrègation des Frères de l'Instruction chrétienne

Emission \$150,000 d'obligations première hypothèque, Série "B", 3%, 3 1/4%, et 3 1/2% datées du 1er mai 1948 et échéant du 1er mai 1963 inclusivement.

AVIS DE RACHAT PAR ANTICIPATION

au 1er mai 1960

CONGRÉGATION DES FRÈRES DE L'INSTRUCTION CHRÉTIENNE

Après avoir été approuvée par la Commission des valeurs mobilières, la Corporation achète par anticipation le premier mai 1960, les obligations de la série "B", au principal de \$150,000.

AVIS DE RACHAT PAR ANTICIPATION

au 1er mai 1960

CONGRÉGATION DES FRÈRES DE L'INSTRUCTION CHRÉTIENNE

Après avoir été approuvée par la Commission des valeurs mobilières, la Corporation achète par anticipation le premier mai 1960, les obligations de la série "B", au principal de \$150,000.

Obligations internationales

Table of international bond data, including columns for 'Ventes', 'Hausse', 'Baisse', 'Cm', and 'Net'. Lists various bonds like Abil, Abil, Abil, etc.

Mines Hors-Listes

G. E. LESLIE & Co. Membres

Montreal Stock Exchange - Canadian Stock Exchange

Table of stock market data for Montreal, including columns for 'Ventes', 'Hausse', 'Baisse', 'Cm', and 'Net'. Lists various stocks like Abil, Abil, Abil, etc.

Cours Des Huiles

Table of oil market data, including columns for 'Ventes', 'Hausse', 'Baisse', 'Cm', and 'Net'. Lists various oil products like Abil, Abil, Abil, etc.

MOYENNES À MONTREAL

Table of average bond data for Montreal, including columns for 'Ventes', 'Hausse', 'Baisse', 'Cm', and 'Net'. Lists various bonds like Abil, Abil, Abil, etc.

COMPTABLES AGRÉÉS

L'INSTITUTE OF CHARTERED ACCOUNTANTS OF QUEBEC

Edifice des Comptables Agrés, 630 ouest, rue Laguchetière - Tél.: UN. 1-1891

Edifice des Comptables Agrés, 630 ouest, rue Laguchetière - Tél.: UN. 1-1891

Edifice des Comptables Agrés, 630 ouest, rue Laguchetière - Tél.: UN. 1-1891

Edifice des Comptables Agrés, 630 ouest, rue Laguchetière - Tél.: UN. 1-1891

Edifice des Comptables Agrés, 630 ouest, rue Laguchetière - Tél.: UN. 1-1891

Edifice des Comptables Agrés, 630 ouest, rue Laguchetière - Tél.: UN. 1-1891

Edifice des Comptables Agrés, 630 ouest, rue Laguchetière - Tél.: UN. 1-1891

Edifice des Comptables Agrés, 630 ouest, rue Laguchetière - Tél.: UN. 1-1891

Edifice des Comptables Agrés, 630 ouest, rue Laguchetière - Tél.: UN. 1-1891

Edifice des Comptables Agrés, 630 ouest, rue Laguchetière - Tél.: UN. 1-1891

Edifice des Comptables Agrés, 630 ouest, rue Laguchetière - Tél.: UN. 1-1891

Edifice des Comptables Agrés, 630 ouest, rue Laguchetière - Tél.: UN. 1-1891

Edifice des Comptables Agrés, 630 ouest, rue Laguchetière - Tél.: UN. 1-1891

Edifice des Comptables Agrés, 630 ouest, rue Laguchetière - Tél.: UN. 1-1891

Edifice des Comptables Agrés, 630 ouest, rue Laguchetière - Tél.: UN. 1-1891

Edifice des Comptables Agrés, 630 ouest, rue Laguchetière - Tél.: UN. 1-1891

Edifice des Comptables Agrés, 630 ouest, rue Laguchetière - Tél.: UN. 1-1891

Edifice des Comptables Agrés, 630 ouest, rue Laguchetière - Tél.: UN. 1-1891

Edifice des Comptables Agrés, 630 ouest, rue Laguchetière - Tél.: UN. 1-1891

Edifice des Comptables Agrés, 630 ouest, rue Laguchetière - Tél.: UN. 1-1891

Edifice des Comptables Agrés, 630 ouest, rue Laguchetière - Tél.: UN. 1-1891

Edifice des Comptables Agrés, 630 ouest, rue Laguchetière - Tél.: UN. 1-1891

BIEN QU'ILS N'AIENT REMPORTE QUE 19 VICTOIRES

Les As ont enregistré les plus considérables assistances de la ligue

QUEBEC. — Les As de Québec n'ont pas remporté trop de joutes à leur première saison dans la Ligue Américaine mais ils ont excellé à la barrière d'entrée. Les partisans de Québec étaient prévus avant la saison, en octobre dernier, qu'il ne fallait pas s'attendre à des miracles. Mais ils se sont quand même rendus voir les As à l'oeuvre en plus grand nombre qu'ils ne l'ont jamais fait depuis que le grand Jean Béliveau a quitté la vieille capitale pour se joindre au Canadien de la Ligue Nationale, au début de la saison 1953-54. Les As n'ont remporté que 12 victoires à domicile, mais ils ont attiré un total de 205.513 spectateurs pour leurs 36 parties, soit plus que n'importe quelle autre équipe de la Ligue Américaine. Les assistances sont toutefois inférieures à celles enregistrées dans les années 1950 alors que Béliveau était l'adoration de toute la ville, dans la défunte Ligue professionnelle du Québec.

Les directeurs de l'équipe croient toutefois que l'an prochain, alors que le club sera sensiblement supérieur à celui de cette année, les assistances seront encore plus nombreuses. Le club a attiré une moyenne de 7.000 spectateurs par partie au début de la saison et même lorsqu'il parut évident que les As n'étaient pas de calibre de la Ligue, les assistances n'ont pas trop diminué de sorte que la moyenne générale de l'année a été de 5.709 personnes.

En dépit du fait que les As ont terminé loin dans la cave du classement, avec seulement 19 victoires, ils ont fourni des moments fort excitants. Leurs deux victoires de la semaine dernière sur les Bisons de Buffalo ont amené les espoirs de ce club américain de participer aux séries éliminatoires. Les As ont aussi remporté deux brillantes victoires sur les Indiens de Springfield sur la glace de ces derniers, ce qu'aucun autre club de la ligue n'a réussi à accomplir.

Les As sont devenus le premier club canadien à s'aligner dans la ligue Américaine, lorsqu'ils ont obtenu leur franchise environ cinq semaines avant l'ouverture de la saison. Apparemment, ils jouaient dans la ligue du Québec qui a mis fin à ses opérations après la saison 1958-59.

En demandant d'être admis dans les cadres de la ligue Américaine, le club de Québec a senti à tellement de concessions qu'il était pratiquement impossible de le refuser. Il a accepté de déboursier \$50.000 à titre de droit d'entrée et a garanti un minimum de \$750 à chaque club visiteur au Colisée, dont la capacité est de 12 mille spectateurs.

Il n'a fallu que quelques parties pour convaincre les partisans de Québec que les As auraient de la difficulté à triompher dans la ligue Américaine, la seconde meilleure ligue de hockey au monde, après la Ligue Nationale. Mais les spectateurs ont assisté à du plus beau jeu que celui qu'ils étaient habitués à voir dans la ligue du Québec et ils se sont plu à y assister. Les As ont opéré comme club indépendant, au cours de la saison qui vient de prendre fin. Certaines rumeurs ont circulé

Deux juniors avec le Royal

Le Royal de Montréal qui tenta d'ajouter à sa puissance offensive, dans sa série semi-finale contre les Lions de Trois-Rivières, a rappelé deux joueurs des rangs juniors. Ce sont les avants Wayne Connolly et Robert Rivard, tous deux des Petes de Peterborough.

Connolly est considéré comme l'un des jeunes les plus prometteurs dans l'organisation du Canadien. Il a marqué 48 buts en 47 parties dans la ligue junior de l'Ontario, cette saison. Comme Rivard, il a 19 ans. Les deux jeunes pratiqueront aujourd'hui avec le Royal et Floyd Curry, l'instructeur, décidera après la pratique, s'il les utilisera régulièrement à la quatrième partie contre les Lions.

"Il ne fait aucun doute que Connolly nous aidera, a commenté Curry. Regardez simplement son record chez les juniors".

Le Trois-Rivières mène la série par deux victoires à une et domine le pointage total par 6 à 5.



Monique Caron, du collège Jésus-Marie et Louise Belzile, de Marguerite Bourgeoys, capitaines de leurs équipes, reçoivent la plaque remise aux deux clubs finalistes du tournoi de ballon-panier féminin, disputé au Centre Notre-Dame.

"Une série comme nous la prévoyions" (Blake)

La troisième partie sera disputée ce soir à Chicago — Blake ne prévoit aucun changement dans son alignement — Béliveau cherche un moyen de se débarrasser de Skov

Too Blake, ses Canadiens menant par deux victoires contre aucune défaite dans leur semi-finale des éliminatoires pour la coupe Stanley, a encensé hier les Black Hawks de Chicago et les a complimentés comme seul aurait le faire un instructeur qui semble en très bonne voie de conduire son équipe à sa cinquième conquête consécutive de la coupe Stanley.

Les compteurs des séries

	B	A	Pts
Kelly, (Toronto)	2	3	5
Geoffrion, (Can.)	1	4	5
Delvecchio, (Dét.)	1	4	5
Moore, (Can.)	3	1	4
Béliveau, (Can.)	1	2	3
Bonin, (Can.)	1	2	3
Hay, (Chicago)	1	2	3
Brewer, (Toronto)	1	2	3
Haley, (Détroit)	1	2	3
Duff, (Toronto)	1	2	3
Howe, (Détroit)	1	2	3
Lindsay, (Chicago)	1	2	3
Wharrem, (Chicago)	1	2	3
Mahovich, (Toron.)	1	2	3
Lunde, (Détroit)	1	2	3
H. Richard, (Can.)	0	2	2
Fonteyne, (Détroit)	0	2	2
Harris, (Toronto)	0	2	2
Armstrong, (Toron.)	1	0	1
M. Balfour, (Chic.)	1	0	1
Harvey, (Canadien)	1	0	1
Murphy, (Chicago)	1	0	1
A. Pronovost, (Ca.)	1	0	1
Regan, (Toronto)	1	0	1
Googan, (Détroit)	1	0	1
Hull, (Chicago)	1	0	1
Ullman, (Détroit)	1	0	1
M. Pronovost, (Dét.)	1	0	1
Melnyk, (Détroit)	1	0	1
Goyette, (Canadien)	1	0	1
Hicks, (Chicago)	0	1	1
Morrison, (Détroit)	0	1	1
St-Laurent, (Chic.)	0	1	1

Un de plus dans le derby Florida

MIAMI. — Un autre partant a été inscrit dans le derby Florida d'un montant de \$100.000 qui sera couru au Gulfstream Parc. L'écurie Lily-Ann a versé les \$5.000 supplémentaires pour pouvoir inscrire John Bolero dans l'épreuve de 1 1/8 mille. Bally Ache sera probablement le grand favori, suivi du coureur canadien Victoria Park, à E.P. Taylor de Toronto. Le jockey vainqueur des trois derniers derbys Florida, Bill Hartack, montera Venetian Way.

La troisième partie sera disputée ce soir à Chicago — Blake ne prévoit aucun changement dans son alignement — Béliveau cherche un moyen de se débarrasser de Skov

"Il ne fait pas de doute que les Hawks jouent fort bien," de déclarer l'affable instructeur des Canadiens, mâchouillant le cigare qui tient lieu de gomme à mâcher lorsque son équipe n'est pas sur la glace. Blake lança ses fleurs alors que ses hommes étaient à la gare, attendant le train qui devait les transporter hier soir à Chicago, où seront disputés ce soir et jeudi les troisième et quatrième parties de la série de quatre de sept.

"Nous nous attendions à une dure série avec les Hawks," d'ajouter Blake. "et nous avions vu juste. Ils pratiquent une sauvegarde mise en échec. Mais je ne suis nullement surpris. Ils ont fait merveilleusement bien dans la dernière moitié de la saison."

Aucun changement

Les tenaces Black Hawks, désappointés mais encore convaincus qu'ils pourront se sortir du pétrin, sont repartis pour Chicago immédiatement après la joute de samedi soir, qu'ils ont perdue de façon dramatique au compte de 4-3, sur un but de Doug Harvey en période supplémentaire.

Ils avaient dû s'avouer vaincus par le même compte jeudi soir, lors de la première joute de la semi-finale.

Blake a fait tenir une pratique de 50 minutes à ses Canadiens hier matin et a déclaré par la suite que "tout le monde semblait en excellente condition et désireux d'en finir au plus tôt."

L'instructeur du Tricolore a ajouté qu'il n'envisage aucun changement dans son personnel.

LA BOXE

Tokyo. — E.T.O. Sanong, 115, de la Thaïlande, et Akira Oguchi, 119, du Japon, ont fait match nul après 10 rounds.

Il est bien possible que les Black Hawks adoptent une nouvelle stratégie ce soir

CHICAGO. — On s'est affairé hier à remettre le Stadium de Chicago en ordre, après un spectacle sur place qui a pris fin dimanche soir, de sorte que les Black Hawks n'ont pu tenir de pratique hier.

Il y aura cependant légère pratique ce matin. Le gérant Tommy Ivan et l'instructeur Rudy Pilous se réuniront ensuite avec les joueurs pour discuter de stratégie.

Les Black Hawks et les Canadiens de Montréal — ces derniers n'arriveront à Chicago que ce

Les admirateurs d'Ed Sullivan ont trouvé la partie trop longue

WINNIPEG. — Un porte-parole de Radio-Canada à Winnipeg, a rapporté qu'environ 600 personnes se sont plaintes du fait que la partie de dimanche entre Toronto et Détroit ait été télédiffusée. Ces personnes se sont plaintes surtout du fait que la joute ait duré si longtemps. La partie a débuté à 7 h. p.m., et a pris fin vers 10 h. 45 p.m., heure de Winnipeg.

Plusieurs téléspectateurs se sont plaints d'avoir manqué la populaire émission d'Ed Sullivan. Un officiel de Radio-Canada a fait le commentaire suivant: "Nous nous consolons à la pensée que le nombre d'appels aurait été beaucoup plus grand si nous n'avions pas télévisé la joute."

LOI SUR LA FAILLITE AVIS AUX CREANCIERS

Dans l'affaire de la faillite de: JACQUES DOUVILLE, plâtrier, domicilié à 1005, Rose-de-Lima, St-Vincent-de-Paul, Débiteur

AVIS est, par les présentes, donné que le susdit débiteur a fait cession le 24 mars 1960. La première assemblée des créanciers sera tenue le 12 avril 1960 à 10 heures a.m., au bureau du séquestre officiel, Palais de Justice, Montréal, MONTREAL, 25 mars 1960.

Le Syndic, Jacques Geoffrion

Geoffrion & Druker, 10 ouest, rue St-Jacques, Montréal, P.Q. Tél. AV. 8-2144.

LOI SUR LA FAILLITE AVIS AUX CREANCIERS

Dans l'affaire de la faillite de: JEAN-GUY LEVESQUE, expéditeur, domicilié à 112, 32e Avenue, Bois-des-Filiers, P.Q., Débiteur

AVIS est, par les présentes, donné que le susdit débiteur a fait cession le 24 mars 1960. La première assemblée des créanciers sera tenue le 12 avril 1960, à 10 heures a.m., au bureau du séquestre officiel, Palais de Justice, Montréal, MONTREAL, 25 mars 1960.

Le Syndic, Jacques Geoffrion

Geoffrion & Druker, 10 ouest, rue St-Jacques, Montréal, P.Q. Tél. AV. 8-2144.

Combat réglé mais de petits détails encore à préciser

GOTEBORG, Suède. — Edwin Ahlquist, le conseiller du champion poids lourd mondial Ingemar Johansson, s'est déclaré visiblement déçu du fait que des petits détails relatifs au match de championnat mondial contre Floyd Patterson n'aient pas encore été réglés. Johansson et Ahlquist ont poursuivi leurs négociations hier en Suède avec Thomas Bolan, trésorier du groupe, "Feature Sports Inc.", qui tente de présenter la rencontre en juin à New-York.

Garçons DEMANDES

pour livraison du Devoir à domicile

Dans les secteurs suivants: OUTREMOUNT, COTE-DES-NEIGES, ville MONT-ROYAL, NOUVEAU-BORDEAUX, BORDEAUX, AHUNTSIC, LONGUEUIL, MONTREAL-SUD, SAINT-LAMBERT, ville LEMOYNE, ROSEMONT, SAINT-LEONARD-DE-PORT-AURICIE, cité SAINT-LAURENT, SAINT-BRUNO, PREVILLE, DUVERNAY, BELOEIL.

Service du tirage, Claude Madec, Victor 4-3364

Monsieur! Madame! Voici... votre journal

Recevez "Le Devoir" le jour même de sa publication: soit par porteur ou par la poste.

Si vous êtes de ceux que le verbiage inutile horripile, si vous aimez lire des nouvelles brèves, nettes, claires et précises...

ABONNEZ-VOUS SANS TARDER

Région métropolitaine 12 mois \$20.00
6 mois 10.00
En province 12 mois \$16.00
6 mois 8.00

Remplissez le coupon ci-dessous:

LE DEVOIR, C. P. 6033, MONTREAL 3, P. QUE.

Vous trouverez ci-inclus \$ en paiement d'un abonnement de mois au DEVOIR à compter du Nom Adresse



Combat réglé mais de petits détails encore à préciser

Ivan a déclaré que Hull, après un repos de deux jours, sera en grande forme, tout comme le vétérinaire joueur de centre Ted Sloan.

Hull, qui n'a pu prendre part à la première partie de la série à cause d'une infection à une amygdale, est revenu au jeu samedi, mais n'a pu fournir son plein rendement. Un Charley-horse subi lors d'une mise en échec par Jean Béliveau, au début de la partie, l'a empêché de patiner aussi bien qu'il le fait d'habitude.

Sloan n'a pu prendre part à la partie de samedi. Il y avait de l'infection dans une coupure au front — le résultat d'une collision avec Nesterenko, lors de la joute d'ouverture — et il avait les yeux enflés au point de ne pouvoir voir.

Il se pourrait fort bien que nous luttons contre les Canadiens de façon un peu différente maintenant que nous sommes chez nous," de déclarer Ivan sans apporter plus de détails. "Nous nous devons absolument de compter des buts."

Ivan a laissé entendre que les Hawks n'entendent pas sacrifier leur propre offensive pour mater les agressifs Canadiens, une équipe extrêmement prolifique.

Pour la première fois depuis le début des éliminatoires, les Hawks, même s'ils ont huit de leurs joueurs sous traitement pour diverses blessures, seront au complet. L'entraîneur Nick Garen s'est occupé des bobos de tout son monde au cours de la journée d'hier et a exprimé l'avis que le repos de deux jours fera grand bien aux Hawks.

Les joueurs qui doivent actuellement suivre des traitements sont Bobby Hull, le champion compteur de la ligue Nationale, Ted Sloan, Eric Nesterenko, Dollard St-Laurent, Ken Wharrem, Al Arbour, Stan Mikita et Red Hay.

On a fabriqué un nouveau masque pour Wharrem dont la mâchoire fracturée est brochée. Wharrem ne peut manger que du steak haché qu'il absorbe au moyen d'un tube de verre.

LOI SUR LA FAILLITE AVIS AUX CREANCIERS

Dans l'affaire de la faillite de: JACQUES DOUVILLE, plâtrier, domicilié à 1005, Rose-de-Lima, St-Vincent-de-Paul, Débiteur

AVIS est, par les présentes, donné que le susdit débiteur a fait cession le 24 mars 1960. La première assemblée des créanciers sera tenue le 12 avril 1960 à 10 heures a.m., au bureau du séquestre officiel, Palais de Justice, Montréal, MONTREAL, 25 mars 1960.

Le Syndic, Jacques Geoffrion

Geoffrion & Druker, 10 ouest, rue St-Jacques, Montréal, P.Q. Tél. AV. 8-2144.

LOI SUR LA FAILLITE AVIS AUX CREANCIERS

Dans l'affaire de la faillite de: JEAN-GUY LEVESQUE, expéditeur, domicilié à 112, 32e Avenue, Bois-des-Filiers, P.Q., Débiteur

AVIS est, par les présentes, donné que le susdit débiteur a fait cession le 24 mars 1960. La première assemblée des créanciers sera tenue le 12 avril 1960, à 10 heures a.m., au bureau du séquestre officiel, Palais de Justice, Montréal, MONTREAL, 25 mars 1960.

Le Syndic, Jacques Geoffrion

Geoffrion & Druker, 10 ouest, rue St-Jacques, Montréal, P.Q. Tél. AV. 8-2144.

Bureau de: Hamel, Archambault & Ass., 10 est, rue St-Jacques, Montréal, P.Q.



Malgré les craintes et traditionnelles protestations qui marquent sa préparation, le Grand National a été couru samedi à Aintree. Comme à tous les ans — ou presque — une couple de chevaux ont été mis hors de combat et force fut de les exterminer. L'un d'eux, Belsize The Second, a dû être abattu sur le champ après s'être brisé une patte à la quinzième barrière. Les organisations de protection des animaux protesteront. Elles l'ont fait officiellement — mais avec autant de discrétion — avant la course et répéteront leurs griefs dans le courant de la semaine. En principe, la chose est amusante, sans plus. Et les cris de protestations se perdent dans l'ambiance enthousiaste des préparatifs. En pratique, ces mouvements supposés de critique font partie d'un ensemble bien organisé de publicité et de réclames commerciales. Et le but est atteint: à preuve les 200,000 personnes qui se trouvaient samedi à Aintree pour assister à la victoire de Merryman II.

Mais chose étrange, personne n'a protesté contre la course de Sebring. Pourtant, pendant qu'à Aintree, on tuait un cheval vaincu par les obstacles, à Sebring, un chauffeur d'automobile se tuait d'une façon non moins spectaculaire, entraînant une autre personne dans la mort. Depuis que les sweepstakes des hôpitaux irlandais sont courus, soit depuis 117 ans, il s'est trouvé des associations pour pleurer sur la mort d'un ou deux bêtes par année. Mais la mort de chauffeurs d'automobiles de course semble par contre normale. Il n'est pas question de condamner ni l'une ni l'autre. Ni non plus de les encourager, malgré les chevaux qui meurent au même rythme que les étoiles du Mans, d'Indianapolis ou des Grands Prix d'Europe. S'il fallait cependant se prononcer sur ces contextes de critiques qui enveloppent le Grand National tout comme la course de Sebring, il faudrait dire qu'au pourcentage de leur intensité, la mort de Jim Hughes dans sa Lotus n'a pas plus d'importance que celle de Belsize à la quinzième barrière.

Puisqu'on est sur la question de la valeur humaine telle que considérée dans le sport, aussi bien dire un mot d'un grand Nègre de sept pieds 2 pouces qui vient d'annoncer sa décision de se retirer du ballon-panier aux Etats-Unis pour des raisons raciales. S'il se trouve encore des organisations pour défendre la peau des chevaux à Aintree, il ne s'est cependant trouvé personne pour appuyer les raisons qui ont conduit à la retraite de Wilk Chamberlain. Pourtant les chevaux ne se sont plaints de la hauteur des barrières mais Chamberlain a clairement indiqué qu'il reculait devant la barrière raciale. Dans le style typique de ces frustrés habitués au misme commandé et au rebroussement, Chamberlain a déclaré qu'il préférerait "abandonner le ballon-panier avant d'en massacrer une demi-douzaine..."

Les Américains ont cru se couvrir de gloire aux yeux du monde en admettant les Noirs dans différents sports. Ils ont fermement la conviction d'avoir posé la un geste discrétionnaire inspiré par le plus louable sens humanitaire. Aussi, devant les filles qui peuvent se produire par la suite, répliquent-ils que l'abnégation dont ils ont fait preuve les place à l'abri de tout reproche. Pourtant, la réalité existe comme elle est, implacable. Ce que Milt Chamberlain a dit, des centaines de Noirs le pensent dans plusieurs clubs de baseball qu'on admire à distance et dans de nombreux milieux de la boxe américaine. Il n'y a pas que les méthodes brutales du gouverneur Orval Faubus qui soient ségrégationnistes. Lorsque dans des camps d'entraînement de clubs majeurs, les Noirs forment une bande à part dans les vestiaires et ailleurs, c'est aussi de la distinction raciale. Lorsque Chuck Share et Bob Pettit des Hawks de Saint-Louis s'attaquent à Chamberlain, c'est aussi de la discrimination...

Dans le sport, les Noirs ont sûrement réussi à percer une brèche, principalement avec l'arrivée de Jackie Robinson avec les Dodgers de Brooklyn, il y a une quinzaine d'années. Mais ils n'ont que la tête qui soit passée à travers la clôture. Les épaules et le reste du corps suivront... mais plus tard. Lorsque d'autres athlètes de couleur de la trempe de Chamberlain auront le courage de crier plus fort que les "observateurs" de bonne conscience qui tentent d'orienter l'opinion publique vers une mauvaise interprétation des faits. Il y a encore bien des valeurs humaines à affranchir, raciales ou autres. Mais tant qu'à Aintree, on se penchera sur les pattes cassées des sauteurs, tout espoir n'est pas tout à fait perdu, vraiment pas tout à fait!

La malhonnêteté de plusieurs agences de nouvelles américaines a minimisé le problème. Avec une dextérité dont on a vu de frappants exemples lors des troubles de Little Rock et de Montgomery, on contourne le vrai sens du problème pour présenter Chamberlain comme un individu intéressé à se joindre aux GLOBE Trotters. Rien de plus. Ce qui est pour l'instant du moins, absolument faux. Bill Russell, un grand ami de Chamberlain et aussi joueur de ballon-panier, est averti des traitements accordés aux membres des GLOBE Trotters. Et si tel avait été le projet de Chamberlain, il n'aurait pas manqué de lui faire remarquer qu'avec la troupe d'Albe Saperstein, les salaires étaient inférieurs. D'autant plus que Russell a déclaré sans équivoque que Chamberlain ne lui avait jamais parlé d'un tel projet. Il ne faut pas se méprendre sur les intentions de Chamberlain et croire qu'il fait preuve d'ingratitude en abandonnant les Celtics de Boston.

Victoria Park, le premier cheval canadien à avoir quelques chances de remporter la triple couronne

Par Jack SULLIVAN de la PRESSE CANADIENNE

Il y a 41 ans, Sir Barton devenait le seul cheval, appartenant à un Canadien, à remporter la triple couronne dans le domaine des courses aux Etats-Unis, soit le Preakness, le Kentucky Derby et le Belmont. Maintenant, les amateurs de courses affirment que Victoria Park, un cheval qui appartient à un Canadien, remportera au moins l'une de ces trois classiques. Ils sont peut-être trop optimistes puisque aucun autre cheval, appartenant à un Canadien ou élevé au Canada n'a remporté l'une de ces classiques, mais le poulain de M. et Mme E. P. Taylor, de Toronto, a prouvé qu'il était de la classe des trois ans des Etats-Unis.

Victoria Park a été mis à l'épreuve à deux reprises le mois passé au cours de sa tournée aux Etats-Unis et il a émerveillé les amateurs américains. Sa 3e course d'importance en terre étrangère, le Florida Derby, d'une valeur de \$100,000, aura lieu samedi prochain au Gulfstream Park et le poulain, rejeton de Chop Chop et Victoriana, a un compte à régler avec Bally Ache, qui appartient à un Américain.

Ces deux chevaux ont participé au Flamingo Stakes, d'une valeur de \$100,000 à Hialeah vers la fin de février, mais Bally Ache l'a emporté par 3/4 longueurs sur l'orgueilleux du Canada, Victoria Park, qui a abaissé le record de la piste Hialeah pour la course d'un mille 1/16, a fait une légère chute au départ et a été le dernier à quitter la barrière.

Victoria Park n'est pas une étoile nouvelle. Il s'est assuré le championnat canadien de la classe des 2 ans en remportant 7

victoires en 10 courses pour un total de \$82,762 et a émerveillé le monde des courses lorsque le 20 février il l'a emporté sur Bally Ache, le grand favori à Hialeah et a parcouru la distance en 1:45,5 secondes de moins que le record établi à cette piste.

Malgré sa défaite au Flamingo Stakes, due à son mauvais départ, il tentera de nouveau sa chance contre son rival Bally Ache, samedi prochain. S'il remporte la victoire, il deviendra le cheval à avoir remporté le plus d'argent dans l'histoire des courses au Canada.

Ce record est détenu par Canadiana, aussi élevée par M. et Mme Taylor. Canadiana a abandonné la piste après avoir remporté 20 de ses 62 courses et un total de \$173,417 en bourses.

Surpassera Sir Barton

Par une victoire à Gulfstream Park, Victoria Park dépasserait de beaucoup le record de Sir Barton qui a remporté 13 victoires, et terminé 6 fois en 2me place et 5 fois en 3ieme en 31



Mademoiselle Winnifred Wallace conduit fièrement son cheval Merryman II dans le cercle des vainqueurs après que la vaillante bête ait enlevé le Grand National en fin de semaine, à Aintree, en Grande-Bretagne. Merryman II est monté par Gerry Scott. (Photo UPI)

Frederico Thompson rencontrera le gagnant du combat de championnat Jordan - Kid Paret

NEW-YORK — L'Argentin Frederico Thompson est tombé d'accord aujourd'hui et a consenti à attendre de rencontrer le vainqueur du combat Don Jordan-Benny Kid Paret, qui aura lieu le 27 mai, à Las Vegas.

S'il faut en croire Thompson, il rencontrera le champion, que ce soit Jordan ou Paret, dans les trois mois qui suivront le premier match entre le champion actuel et le Cubain.

Courses le soir en Ontario?

GANANOQUE, Ont. — Le vice-président de la Canadian Trotting Association, le Dr John Finley, a déclaré que la présentation de courses sous harnais sous les réflecteurs pourrait rapporter d'intéressants revenus au gouvernement de l'Ontario.

LA BOXE

Dortmund, Allemagne. — Dick Richardson, des Galles, a défait par l.c.o. technique Hans Kalbheil, d'Allemagne, en 13 rounds. Pour le championnat poids lourd européen, Pesantours Inconnus.

LA PRESSE CUBAINE A COUTEAUX TIRES AVEC LES ORIOLES DE BALTIMORE

"Lee McPhail est l'ennemi no 1 du baseball à Cuba" — REVOLUCION

LA HAVANE — L'organe semi-officiel du parti de Fidel Castro, Revolucion, a accusé Lee McPhail, président des Orioles de Baltimore, d'être l'ennemi No 1 du baseball à Cuba. Le journal tient McPhail directement responsable de la cancellation d'une série de parties hors concours qui devaient disputer les Orioles aux Reds de Cincinnati, à compter d'hier soir, à la Havane. Fausto Miranda, chroniqueur de baseball du journal et président de l'Association cubaine des journalistes sportifs, a déclaré qu'il avait personnellement parlé avec les joueurs du Baltimore à Miami et que tous étaient prêts à faire le voyage, sauf le receveur Gus Triandos. Miranda a indiqué que Triandos qui a déjà joué pour le club Almendares dans la ligue d'hiver, a quitté Cuba en laissant derrière lui certains problèmes personnels qu'il n'aurait pas voulu rebondir à ses yeux. Il a fait savoir qu'il logera une protestation officielle contre McPhail au nom de l'Association des journalistes.

"Les journalistes cubains trouvent difficile de comprendre qu'un club majeur de baseball puisse avoir comme président un individu comme McPhail, a écrit Miranda. Ses capacités sont simplement négatives. Sa décision d'interdire aux Orioles de venir à La Havane est une attaque directe portée au baseball chez nous et nous la sanctionnons sévèrement."

Une série hors concours qui devait avoir lieu à La Havane, contremandée

MIAMI — Les relations, déjà tendues, entre les Etats-Unis et Cuba, ont reçu un autre dur coup, hier, lorsqu'une série de parties d'exhibition de baseball a été contremandée par les autorités de l'un des deux clubs inscrits.

Les chroniqueurs sportifs de La Havane s'en sont pris à Lee McPhail, président des Orioles de Baltimore, pour avoir renoncé à permettre à son équipe de se rendre à Cuba pour y disputer une série contre les Reds de Cincinnati. La série devait débuter hier soir, à La Havane, mais a été remise à plus tard et sera disputée à Miami.

A New-York, le commissaire du baseball, Ford Frick, a déclaré que son bureau n'avait rien eu à voir dans la décision de McPhail et que ce dernier seul devait assumer la responsabilité de la décision.

"C'est à Baltimore à prendre des décisions de ce genre, a déclaré Frick. Ce club peut jouer ses parties hors concours où bon lui semble et nous n'avons rien à dire sur le sujet." Frick a ajouté qu'à sa connaissance, il n'y avait

eu aucune intervention de la part du secrétariat d'Etat américain. L'un des journaux avait affirmé que le secrétariat avait approché Frick, sans toutefois lui dicter d'attitude définie.

L'organe officiel du gouvernement de Fidel Castro a qualifié McPhail d'ennemi no 1 du baseball à Cuba. Le propriétaire et président des Sugar Kings de La Havane de la ligue internationale de baseball, Bob Maduro, a déclaré que rien ne pouvait justifier l'attitude du club Baltimore.

De son côté, McPhail a déclaré n'avoir aucun commentaire à faire. "Nous avons simplement fait ce que nous croyons devoir faire pour le plus grand intérêt et du club. C'est tout. Dix ou douze joueurs ont refusé de se rendre à Cuba mais si nous l'avions voulu, nous aurions quand même pu former une équipe pour faire le voyage..."

A Cincinnati, Gabe Paul, gérant général des Reds a reconnu qu'il était désappointé. "Nous étions consentants et même anxieux de jouer ces parties hors

concours à La Havane. Nous n'avions pas la moindre appréhension de quoi que ce soit, en nous rendant dans la capitale cubaine." Paul a révélé qu'il avait tenté de convaincre les Orioles de changer d'idée mais sans succès. Les Orioles, en tant qu'hôtes, avaient le privilège de choisir l'endroit où devaient être disputées les parties.

Début, mercredi des éliminatoires dans l'Américaine

PROVIDENCE — Le calendrier de la série éliminatoire semi-finale de la ligue Américaine de hockey a été établi dimanche soir au moyen d'une conversation téléphonique entre les quatre premières équipes de cette ligue.

Les Indiens de Springfield, qui ont terminé en première place et les Reds de Providence, qui ont terminé au troisième rang, se rencontreront à Springfield. Les Americans de Rochester, qui ont terminé en deuxième position recevront les Barons de Cleveland mercredi soir prochain. Il s'agit de séries semi-finales quatre de sept.

La saison régulière a pris fin, dimanche, mais le classement final a été décidé lorsque les Barons de Cleveland, qui étaient sur un pied d'égalité avec Providence, ont baissé pavillon devant les Beers de Hershey. Dimanche soir, les Beers ont vaincu les Bisons de Buffalo pour s'assurer de la troisième place.

Voici le calendrier de la série semi-finale:

Série entre Springfield et Providence: les 30 mars et 2 avril à Springfield; les 3 et 6 avril à Providence; le 8 avril à Springfield, si nécessaire; le 9 avril à Providence, si nécessaire et le 10 avril à Springfield, si nécessaire.

Série entre Rochester et Cleveland: les 30 mars et 1er avril à Rochester; les 2 et 3 avril à Cleveland; le 5 avril à Rochester, si nécessaire; le 9 avril à Cleveland, si nécessaire et le 10 avril à Rochester, si nécessaire.

s'est terminé par un verdict nul. Après le combat, on annonça la rencontre Paret-Jordan, ce qui eût pour effet de soulever l'ire de Thompson qui a déjà mis Jordan hors de combat. Mais l'Argentin s'est ravisé et retournera dans son pays pour livrer quelques combats hors concours, afin de se tenir en forme.



Un ambulancier se penche sur le corps de Jim Hughes pendant qu'un autre récupère "les restes", à la suite de l'accident qui a coûté deux vies humaines, dans la course d'endurance de 12 heures, à Sebring, Floride, en fin de semaine. La voiture que conduisait Hughes a quitté la piste pour être projetée sur un photographe, causant la mort des deux hommes. On voit à l'arrière le véhicule de Hughes, de type Lotus Elite. (Photo UPI)

Frank Howard manque une partie et Bavasi le met à l'amende

VERA BEACH — Le joueur de premier but Frank Howard, à qui les Dodgers ont déjà versé un boni de \$108,000, a été mis à l'amende hier pour avoir manqué une joute hors concours disputée entre les Royaux de Montréal et le club Spokane, dimanche, à Vero Beach en Floride.

Le gérant général Buzzie Bavasi a dit que le montant de l'amende n'avait pas encore été fixé. Tout dépendra de l'attitude de Howard d'ici la fin de la période d'entraînement.

C'était la deuxième fois en une semaine que Howard man-

quait une joute dominicale au camp d'entraînement. Il y a huit jours, Howard avait manqué l'avion qui devait transporter les joueurs des Dodgers à Orlando pour une joute d'exhibition et il était retourné à son domicile sans même prendre part à l'exercice des autres joueurs à Vero Beach.

Bavasi a révélé qu'il regrette l'attitude de Howard, d'autant plus que les amateurs devaient payer dimanche pour voir la joute entre Montréal et Spokane et apprécier les talents de plusieurs joueurs des Dodgers, dont Howard.



CIGARETTES "EXPORT" BOUT UNI OU FILTRE



La vie a ses bons moments... MOLSON La bière de chez nous

France - Amérique reçoit M. Vanier

Le Comité France-Amérique accueillera mercredi soir à 8 h. p.m. à l'hôtel Ritz-Carlton...



PROJET CANADIEN

Un satellite de fabrication canadienne doit être lancé l'an prochain dans un site...

Information syndicale

UN COMITE SENATORIAL AUX ETATS-UNIS

Un "syndicat du crime" étend son emprise sur l'économie du pays

WASHINGTON — Le comité sénatorial qui fait enquête sur les combines aux Etats-Unis...

— La mainmise des "gangsters" et des bandits sur l'économie américaine prend de plus en plus d'ampleur.

— James R. Hoffa, président du Syndicat international des camionneurs...

— L'alliance des bandits avec des chefs syndicaux corrompus rend la conspiration encore plus dangereuse.

2,000 délégués sont attendus au congrès du CTC en avril

OTTAWA — Les plus importantes assises dans les annales du mouvement syndical canadien...

Le comité d'organisation du congrès a déjà reçu 450 résolutions traitant des sujets les plus divers.

Il semble acquis que le problème de l'action syndicale retiendra l'attention des délégués.

La résolution adoptée par le CTC en 1958 à Winnipeg...

Plusieurs syndicats ou fédérations de syndicats tiendront également leur congrès...

Les délégués étudieront également les problèmes de juridiction...

L'AFFAIRE DE LA SAUVEGARDE

Le tribunal rejette l'appel contre le syndicat et la CRO

M. Pierre Vadeboncoeur, conseiller technique de la CTC...

Après le rejet de l'appel, le syndicat a immédiatement écrit à la Sauvegarde...

La CTC et le CTC discutent d'affiliation

OTTAWA — Les dirigeants de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada...

La CTC veut supplanter les "faiseurs de papier" à la Belgo

Un groupe d'employés de la Consolidated Paper, usine de la Belgo de Shawinigan...

Lettre au "Devoir" ...

profit est de 6% malgré leur prix de vente double par rapport au prix de vente des petites compagnies.

La campagne d'organisation menée par la CTC...

M. Raymond Dupuis, président de la CTC déclare: "Nous avons une majorité très confortable et nous demandons aux autres travailleurs de se rallier à la majorité pour le plus grand bien de tous."

M. Philippe Lessard, directeur de la Fédération nationale des travailleurs de la pulpe et du papier...

DIRECTIVES DE L'EPISCOPAT CANADIEN

Les catholiques ont un devoir de charité à remplir à l'endroit de l'Amérique latine

OTTAWA (CCC) — L'Episcopat canadien, dans une lettre pastorale collective publiée hier, invite les catholiques du Canada à se préoccuper de la situation religieuse de l'Amérique latine...

En présentant ce plan de coopération apostolique, la hiérarchie canadienne veut "remplir une grave obligation de charité".

La lettre pastorale collective de l'Episcopat canadien s'ouvre par un extrait d'un discours de Pie XII aux recteurs de séminaires de l'Amérique latine.

— Par ses dimensions, par sa population, par la robustesse de sa foi et par l'avenir splendide qu'elle nous offre...

— L'Amérique latine représente aujourd'hui dans tous les domaines, mais plus particulièrement dans celui de la religion, l'une des grandes espérances de demain.

— Dans une première partie, la lettre des évêques traite des motifs de prêter secours à l'Amérique latine.

— Evoquant d'abord la situation économique et sociale des peuples latins qui sont les plus voisins de notre pays...

— L'Amérique latine manque de prêtres

— "Il se trouve, en effet, que le continent latino-américain, qui compte en ce moment quelque 187 millions de catholiques...

— L'Episcopat canadien, tout en se proposant de répondre à l'appel angoissé de l'Episcopat d'Amérique latine...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

— L'Episcopat canadien espère enfin que des apôtres laïcs nombreux s'offriront aussi...

Incorporation de la Fédération des oeuvres de loisirs de St-Jean

LONGUEUIL — A la suite de l'Assemblée générale annuelle de la Fédération des oeuvres de loisirs du diocèse de St-Jean...

Ce sont: MM. Réal St-Denis, de Jacques-Cartier, président; Alfred Dion, de St-Jean, 1er vice-président; Maurice Carmel, de Montréal-Sud, 2e vice-président; Alfred Bélanger, de St-Laurent-du-Fleuve, secrétaire; Mme Claire Provost, de Verchères, trésorière; de même que MM. Maurice Lagacé, de Jacques-Cartier, et Oscar Daoust, de Boucherville, directeurs.

Parmi les réalisations de la Fédération au cours de 1959, on compte l'obtention d'une charte provinciale; la création d'un secrétariat permanent; la fondation de la revue "Paroisse et Loisirs"; la création d'un service de hockey et d'un service de tournois; ainsi que la stabilisation des finances grâce à une subvention de la Semaine de la charité.

Encouragement aux touristes canadiens

L'Etat d'Israël vient de prendre une autre mesure pour encourager la venue de touristes canadiens dans ce pays. A compter du 1er avril, les détenteurs de passeports canadiens n'auront plus besoin d'obtenir de visas aux bureaux consulaires d'Israël...

Le Bureau touristique des Laurentides tient son banquet inaugural

STE-MARGUERITE — Le Bureau touristique et économique des Laurentides, organisme fondé récemment et muni d'une charte provinciale, aura son banquet inaugural demain à l'Hotel Alpine Inn de Sainte-Marguerite.

M. Maurice Casteau, ministre d'Etat dans le cabinet provincial, et M. Roy R. Kennedy, antérieurement officier de promotion touristique de l'Etat de New-York, seront les conférenciers d'honneur à ce banquet.

Pierre Gauthier, de même que de nombreux petits-enfants, neveux et nièces.

La dépouille mortelle est exposée aux Salons de la Société coopérative de Frais funéraires, 302 est, rue Ste-Catherine.

M. Pierre Caron est décédé à Montréal à l'âge de 62 ans

L'un des plus anciens instituteurs de la Commission des écoles catholiques de Montréal, M. Pierre Caron, est décédé dimanche à son domicile, 1617, rue Beaudry, à Montréal.

Il avait épousé en première nocce Alice Blouin et en seconde nocce Demerise Després.

M. et Mme Albert Caron (Henriette Lévesque), et M. et Mme Marcel Caron (Denise Fortin); ses deux sœurs, Mme Lucia Thérèse, de Montréal, et Mme Albert Boucher, de Québec; sa belle-fille, Mme Romeo d'Astie, et ses beaux-fils, Jean, André et

Advertisement for L'IMPRIMERIE POPULAIRE LIMITÉE, featuring a price of \$340,000 for shares and contact information for Jean Tarou.

Advertisement for DUPUIS Freres, featuring images of children in religious vestments and a list of surplis prices for various sizes.

Advertisement for EXAMEN DE LA VUE LUNETTES, featuring contact information for R. L'ABBE, O.D. and M. BRUNET, O.D., and the DUPUIS Freres logo.